

# JUNKPAGE

SPLASH!



LA CULTURE EN NOUVELLE-AQUITAINE  
#89-MARS 2022  
Gratuit



RÉGION  
Nouvelle-  
Aquitaine



# MANGA CITY

2000 M<sup>2</sup>  
CONSACRÉS  
AU MANGA  
RENCONTRES  
PROJECTIONS  
EXPOSITIONS

TATSUKI FUJIMOTO, HÉROS DU CHAOS  
MASAAKI YUASA & TAIYŌ MATSUMOTO,  
L'ART DE INU-OH  
SHIGERU MIZUKI, CONTES D'UNE  
VIE FANTASTIQUE

LA RÉGION NOUVELLE-AQUITAINE AIME LE 9<sup>e</sup> ART  
ET ACCOMPAGNE LES AUTEURS, ÉDITEURS ET LIBRAIRES.



JUN MAYUZUKI

RAJA PRÉSENTE

# Angoulême

49<sup>e</sup> ÉDITION FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA BANDE DESSINÉE  
bdangouleme.com

17 → 20 MARS 2022



FESTIVAL  
ANGOULÊME  
INTERNATIONAL DE LA BANDE DESSINÉE



RÉGION  
Nouvelle-  
Aquitaine

ATOM



Ventes et informations dans les gares,  
boutiques SNCF, par téléphone au 3635,  
auprès des agences de voyage agréées SNCF.  
RÉSERVATION BILLETTERIE SUR :  
bdangouleme.com  
et autres points de vente habituels.

#FIBD2022  
f t i o

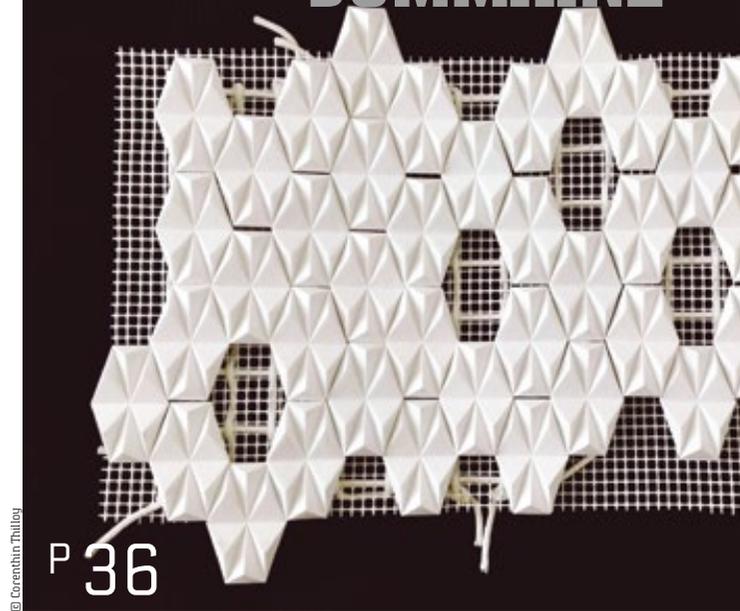
Visuel de couverture :

**Chris Ware. Jimmy-Corrigan, Superman Suicide**

« **Building Chris Ware** », du jeudi 17 au dimanche 20 mars, espace Franquin, salle Buñuel, Angoulême (16). [www.bdangouleme.com](http://www.bdangouleme.com) [voir p. 56] © Chris Ware



# SOMMAIRE



## SCÈNES

### PEOPLE UNDER NO KING (P.U.N.K.)

Renaud Cojo convoque Annabelle Chambon et Cédric Charron, et l'Ensemble Un pour une relecture du mouvement artistique des années 1970, vu par le prisme de Lester Bangs.



© Frédéric Desmesure

## EXPOSITIONS

« **JUNGLE DESIGN** » L'École nationale supérieure d'art et de design de Limoges investit le musée des Arts décoratifs et du Design de Bordeaux dans une exposition racontée en cinq paysages.



© Jean-Louis Fernandez

## JEUNE PUBLIC

### LA TÊTE DANS LES NUAGES

Qui mieux que Sonia Kéchichian, directrice du Théâtre d'Angoulême, pour faire l'article sur la 25<sup>e</sup> édition du festival jeune public ?



© Roberto Frankenberg

## CINÉMA

### JEAN-MICHEL BERNARD

À l'occasion de la 4<sup>e</sup> édition du festival Ciné-Notes, le compositeur des musiques de films de Michel Gondry réinterprète avec son sextet un florilège des plus grands thèmes de Jerry Goldsmith.



© Biscoto / Corentin Garrido

## BD

### BISCOTO

À l'occasion de la sortie du numéro 100 et du Festival International de la Bande Dessinée d'Angoulême, Julie Staebler nous raconte les coulisses de ce projet musclé.

6 PHOTOGRAPHIE

8 EN BREF

10 MUSIQUES

14 SCÈNES

28 EXPOSITIONS

42 JEUNE PUBLIC

48 FORMATIONS

50 ARCHITECTURE

52 CINÉMA

54 LITTÉRATURE & BD

62 ŒNOTOURISME

64 GASTRONOMIE

66 OÙ NOUS TROUVER ?

70 LE PORTRAIT

Prochain numéro le **24 mars**

Suivez **JUNKPAGE** en ligne sur [junkpage.fr](http://junkpage.fr)

@journaljunkpage

@journaljunkpage

JUNKPAGE



Inclus les suppléments **ASTRE** et **THÉÂTRE DE GASCOGNE-YÉRAZ**, proposés par la rédaction du journal JUNKPAGE, et le supplément **LA CULTURE EN PARTAGE-PLAN D'ACTION POUR UNE POLITIQUE CULTURELLE PARTAGÉE 2021-2026**, diffusés dans l'édition datée mars 2022.

**JUNKPAGE** est une publication d'Evidence Éditions : SARL au capital de 1 000 €. 132, cours d'Alsace-et-Lorraine, 33 000 Bordeaux, immatriculation : 791 986 797, RCS Bordeaux Tirage : 22 000 exemplaires.

Direction de la publication et rédaction en chef : **Vincent Fillet** / Secrétaire de rédaction : **Marc A. Bertin** [m.bertin@junkpage.fr](mailto:m.bertin@junkpage.fr) /

Direction artistique & design : **Franck Tallon** [contact@francktallon.com](mailto:contact@francktallon.com) / Assistantes : **Emmanuelle March**, **Isabelle Minbielle** /

Publicité : **Jean Barbedienne** 06 78 93 17 51 [j.barbedienne@junkpage.fr](mailto:j.barbedienne@junkpage.fr) / Administration : **Julie Ancelin** 05 56 52 25 05 [j.ancelin@junkpage.fr](mailto:j.ancelin@junkpage.fr) / Stagiaires : **Clémentine Boutet**,

**Anna Maisonneuve**, **Stéphanie Pichon**, **David Sanson**, **Nicolas Trespallé** / Correction : **Fanny Soubiran**

Fondateurs et associés : **Christelle Cazaubon**, **Serge Demidoff**, **Vincent Fillet**, **Alain Lawless** et **Franck Tallon**.

Impression : Roularta Printing. Papier issu des forêts gérées durablement (PEFC) / Dépôt légal à parution - ISSN 2268-6126

L'éditeur décline toute responsabilité quant aux visuels, photos, libellés des annonces, fournis par ses annonceurs, omissions ou erreurs figurant dans cette publication. Tous droits d'auteur réservés pour tous pays, toute reproduction, même partielle, par quelque procédé que ce soit, ainsi que l'enregistrement d'informations par système de traitement de données à des fins professionnelles sont interdits et donnent lieu à des sanctions pénales. Ne pas jeter sur la voie publique.

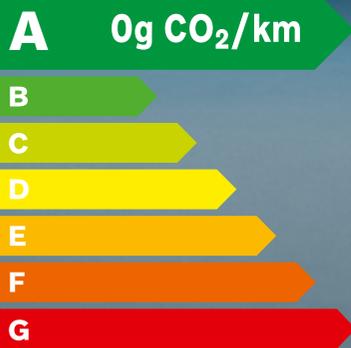


V O L V O

L'AVENIR SE DÉVOILE ENFIN.

À PARTIR DE 38 950 €<sup>(1)</sup>

NOUVEAU VOLVO C40 RECHARGE | 100% ÉLECTRIQUE



**3 ANS D'ASSURANCE OFFERTS | 3 ANS D'ENTRETIEN & GARANTIE INCLUS (2)**

(1) Tarif conseillé au 10/01/2022 pour un C40 Recharge Start, intégrant une remise de 4% et le bonus écologique de 6 000 €. kilométrage et entretien 3 ans/100 000 km inclus\*. Cotisation d'assurance offerte sur 3 ans en formule « Tous Risques » du véhicule, sauf résiliation du contrat d'assurance\* ou vente du véhicule / changement de locataire avant la fin des 3 ans. Volvo bénéficie d'un droit de renonciation de 14 jours à compter de la souscription du contrat d'assurance. Contrat non cessible. Cedex - 542110 291 RCS. \*Conditions sur [volvocars.fr](http://volvocars.fr). \*\*Modèle présenté : C40 Recharge Start avec options peinture (après remise et bonus de 2 000 € déduit).

Cycle mixte WLTP : Consommation électrique (kWh/100 km) : 20.8 - 22.3. Autonomie électrique (km) : 439 - 441.

Pour les trajets courts, privilégiez la marche ou le vélo.



**VOLVO SIPA AUTOMOBILES**  
**33 MERIGNAC**

PARC CHEMIN LONG -SORTIE N°11 ✈️ - 05 57 92 30 30  
[www.volvo-bordeaux.fr](http://www.volvo-bordeaux.fr)

Avec le nouveau Volvo C40 Recharge, le meilleur de l'électrique s'offre à vous. Profitez de son design audacieux et de son intérieur sans cuir animal.



AUTONOMIE JUSQU'À

**441 KM** \*\*

100% ÉLECTRIQUE



Offre valable pour toute commande avant le **31/03**. (2) Garantie constructeur 3 ans sans limite de souscrite auprès d'Allianz, sous réserve d'éligibilité\*. Offre sur 3 ans maximum à compter de la livraison ne prendra pas en charge ni ne remboursera les cotisations auprès d'un autre assureur. Le souscripteur Allianz IARD, SA au capital de 991967200 €, 1 cours Michelet - CS 30051 - 92076 Paris La Défense métallisée et jantes optionnelles 20" au prix de **44 520 €** TTC

Données en cours d'homologation.

VOLVOCARS.FR

#SeDéplacerMoinsPolluer

**VOLVO SIPA AUTOMOBILES**

**33 LORMONT**

**RUE PIERRE MENDÈS FRANCE - 05 56 77 29 00**

**www.volvo-lormont.fr**



© Emilie Goa

## LA PHOTOGRAPHE **Émilie Goa**

Son travail explore la frontière entre réalisme et surréalisme. Autodidacte, elle partage son temps entre une vie d'atelier et le terrain pour des commandes professionnelles. Elle appréhende la photographie comme un matériau connecté, diffusable, disponible dans une société numérique. Elle interroge la symbolique et la dialectique de l'image, de son passage du cadre à l'écran qui occasionne une nouvelle manière de regarder. Enfant de l'immigration, elle puise son inspiration dans les problématiques d'identité et d'absence, et tente de créer un désordre visuel entre matière picturale et matière photographique.

[www.emiliegoa.com](http://www.emiliegoa.com)  
[@emilie\\_goa](https://www.instagram.com/emilie_goa)

### **L'Ascenseur Végétal**

20 rue Bouquière,  
33000 Bordeaux.  
Du mardi au samedi de 11h à 19h.  
[www.ascenseurvegetal.com](http://www.ascenseurvegetal.com)

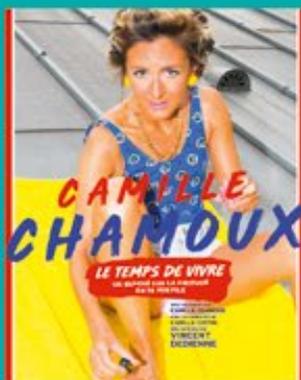
  
**L'Ascenseur Végétal**  
LIBRAIRIE PHOTO & GALERIE



À l'affiche en mars !



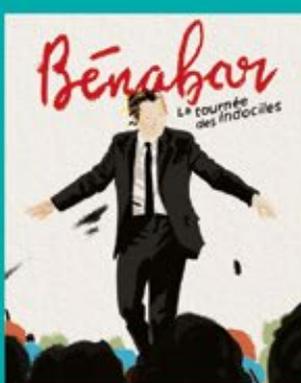
jeudi 10/03



sam. 12/03



mardi 15/03



jeudi 17/03



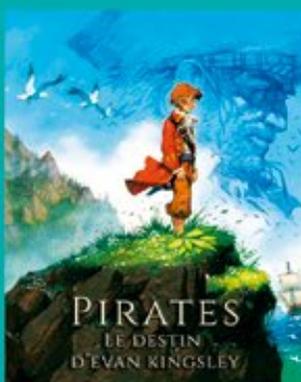
dim. 20/03



mardi 22/03



sam. 26/03



dim. 27/03

Le chèque-spectacle :  
LA bonne idée-cadeau !

SAISON

21-22

www.lepingalant.com  
Billetterie : 05 56 97 82 82

SENSATIONS OUVERTES AU PUBLIC

# KRAKATOA

scène de musiques actuelles



VEN 04.03

**Dätcha Mandala** + special guests (Waagal + The Twin Souls + Mars Red Sky) + Franck & Damien

SAM 05.03

**Jazzy Bazz** + EDGE

MER 09.03

**SLIFT** + Colision

JEU 10.03 • PYRPROD PRÉSENTE

**La Rue Kétanou**

SAM 12.03

**Babylon Circus** + Telegram

MER 16.03

**Other Lives** + Laura Cahen

JEU 17.03 • COPRODUCTION ROCK SCHOOL BARBEY

**Lujipeka**

VEN 18.03 • RELEASE PARTY

**Year Of No Light** + BRUIT ≤

VEN 25.03

**Lloyd Cole**

SAM 26.03 • ACCES LIVE PRÉSENTE

**Hilight Tribe** + Volkor X

VEN 01.04

**Ammar 8o8** + Cyril Cyril + Derya Yildirim & Grup Simsek + Meridian Brothers + Yin Yin

SAM 02.04

**KO KO MO**

LAURÉATS PÉPINIÈRE 2K22

WIZARD SAVARAH

DALLA\$ IGEE

CHELABÔM COSMOPAARK

INNIVO JAQUARIUS

THE OVERSLEEP SIZ

KRAKATOA.ORG/PEPINIERE

PHOTO : LUJIPEKA PAR JEREMY SOMA

MÉRIGNAC | TRAM A : FONTAINE D'ARLAC | WWW.KRAKATOA.ORG

# EN BREF



SuperTerrain, *Dune libre*

## EXPOSITION FICTIONS

Le Bel Ordinaire accueille jusqu'au 26 mars « Néon Noir » du collectif Super Terrain (Quentin Bodin, Luc de Fouquet et Lucas Meyer). Un voyage sensible dans un monde fait de zones d'ombres et de couleurs vives, où le trio applique sa méthode pour poser un regard subjectif et personnel sur notre environnement : fabrication d'une collection d'objets textiles imprimés et peints ; activation de cette panoplie dans l'espace public et le paysage ; captations photographiques au service de l'écriture d'une fiction nourrie de leur imaginaire collectif.

« Néon Noir », Super Terrain, jusqu'au samedi 26 mars, Le Bel Ordinaire, Billère (64). [belordinaire.agglo-pau.fr](http://belordinaire.agglo-pau.fr)



Elsa Sahal, *Déjeuner sur l'herbe*

## EXPOSITION ABYSSES

Rochefort s'immerge dans l'univers merveilleux d'Elsa Guillaume en lui accordant une carte blanche, « Bathyskaphos », à la Corderie Royale. Déployant sa pratique artistique au sein d'une scénographie inédite, la plasticienne et céramiste a conçu un parcours d'œuvres plongeant le visiteur dans l'univers onirique des explorations abyssales. De la céramique au verre, en passant par la vidéo et le son, les techniques de l'art se croisent avec l'histoire de la technologie sous-marine, célébrant avec nostalgie les récits d'imagination scientifique de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

« Bathyskaphos, carte blanche à Elsa Guillaume », jusqu'au samedi 31 décembre, Centre International de la Mer - La Corderie Royale, Rochefort (17). [www.corderie-royale.com](http://www.corderie-royale.com)



Simple comme bonjour

## EXPOSITION ET HOP!

Le travail de Guillaume Chiron s'appuie sur un fond iconographique constitué à partir d'ouvrages et de périodiques du XX<sup>e</sup> siècle. Depuis 2010, il récolte la matière première d'une œuvre à la fois intuitive et singulière tout en s'efforçant de trouver le meilleur « effet Koulechov » du nom de son théoricien, et qui sous-entend que de l'association de deux images surgit un lien ou un sens nouveau. Pour la Maison de l'Architecture de Poitiers, outre quelques-uns de ses travaux passés, il a aussi produit une série inédite de tableaux et rejoue certains de ses collages dans des dispositifs mêlant sculpture, architecture, design, installations et grands formats.

« Trompe le monde », Guillaume Chiron,

du vendredi 4 mars au vendredi 13 mai, Maison de l'Architecture, Poitiers (86). [www.ma-poitiers.fr](http://www.ma-poitiers.fr)



Elsa Guillaume, *Spacesuit*



Alain Bublex, *An American Landscape*, 2018-2021, 38'12". Image extraite du film

## EXPOSITION VIET VET

L'Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord invite Alain Bublex pour son exposition « An American Landscape » évoquant de manière surprenante l'histoire de la peinture américaine. Son projet prend appui sur *First Blood*, premier opus de la série des Rambo. Marqué par l'atmosphère du film et son décor de montagnes rocheuses, l'artiste en a redessiné tous les plans, en les vidant de tout personnage et de toute action. Le film d'animation qui en découle, composé de travelings poétiques et pictorialistes, met en lumière les paysages et les cadrages, et évoque de manière surprenante l'histoire de la peinture américaine.

« An American Landscape », Alain Bublex,

du vendredi 1<sup>er</sup> avril au dimanche 10 juillet, Espace culturel François Mitterrand, Périgueux (24). [www.culturedordogne.fr](http://www.culturedordogne.fr)



Bruit du frigo

## EXPOSITION EXPLORER

Bruit du frigo présente « Le Sentier des Terres communes de Bordeaux » à la Fabrique POLA du 18 mars au 3 avril ; 300 km de marche pour découvrir les espaces insoupçonnés de la métropole en 15 boucles d'une journée ou en 1 grande boucle de 170 km. Pour rester dans le sujet et mieux comprendre cette pratique urbaine émergente, est accueillie en même temps l'exposition itinérante « L'art des sentiers métropolitains », produite par le Pavillon de l'Arsenal, centre d'architecture de Paris, et l'Agence des sentiers métropolitains.

« Le Sentier des Terres communes de Bordeaux » + « L'art des sentiers métropolitains »,

du vendredi 18 mars au dimanche 3 avril, Fabrique POLA, Bordeaux (33). Vernissage, jeudi 17 mars, 19h. [bruitdufrigo.com](http://bruitdufrigo.com)



D'après Pablo Picasso (1881-1973), *Nature morte*, 1923

## EXPOSITION IVRESSE

« Picasso, l'effervescence des formes » explore la place du vin et des alcools populaires dans l'œuvre de Pablo Picasso à travers une large variété de thématiques et de supports (peintures, dessins, céramiques, films...). L'historien et critique d'art Stéphane Guégan, commissaire scientifique, a réuni plus de quatre-vingts œuvres, grâce à la participation exceptionnelle du musée national Picasso-Paris et du Museu Picasso de Barcelone. Le parcours met en avant la place du vin et des alcools dans l'ensemble d'une carrière où se mêlent ivresse de la vie, ivresse des sens et ivresse des formes.

« Picasso, L'effervescence des formes »,

du vendredi 15 avril au dimanche 28 août, Cité du Vin, Bordeaux (33). [www.laciteduvin.com](http://www.laciteduvin.com)



Tommy Ventevogel

## CONCERT VOORUIT

En 3 albums, publiés en totale indépendance depuis 2018, Lewsberg s'est imposé parmi les formations les plus excitantes de récente mémoire. Le quatuor originaire de Rotterdam porte le nom de l'écrivain et poète néerlandais Robert Loesberg, connu pour son dangereux roman *Enige Defecten* de 1974. Inspiré par la contre-culture et le cynisme urbain des années 1960-70, Lewsberg est un digne petit-fils européen du Velvet Underground prônant motifs répétitifs et rudimentaires, insistente robuste et nonchalance, existentialisme et humour noir.

Lewsberg, mardi 22 mars, 19h, Le Phare, Limoges (87). [hierolamanet.fr](http://hierolamanet.fr)



## EXPOSITION RESSURGIR

Né à Dakar, Sénégal, Tim Frager vit à Capbreton et travaille à Concrete Jungle Hossegor dans les Landes. « Résurgence » s'inscrit dans la continuité de sa recherche artistique, débutée en 2017, et qui a donné naissance à la série « Motifs ». Il s'agit de réaliser sous forme d'écriture spontanée et répétée, associant des motifs qui font référence à la culture afro-caribéenne à des images d'archives trouvées (au grenier, dans des vieux livres, sur Internet), au sein de différents espaces et sur différents supports : extérieurs, intérieurs, publics ou privés, étrangers ou intimes.

« Résurgence », **Tim Frager**, du vendredi 11 mars au lundi 2 mai, espace Dantza, Pau (64).

**Vernissage** le 11/03.



## CINÉMA MONUMENT

À l'occasion de la réédition de *Loulou* de Georg Wilhelm Pabst par Tamasa, l'ADRC (agence pour le développement régional du cinéma) organise un exceptionnel ciné-concert signé Airelle Besson (trompette) et Benjamin Moussay (clavier). Chef-d'œuvre du cinéma allemand, inspiré par *Die Büchse der Pandora* et *Ergeist* de Frank Wedekind, ce film propulsa Louise Brooks au rang d'icône absolue du muet dans un rôle de femme fatale. Cette initiative prolonge la commande de l'Orchestre national de Lyon et du Festival Lumière, qui, en 2012, avaient sollicité Airelle Besson et Yonnel Diaz pour la composition d'une musique symphonique sur le film.

**Ciné-concert : Loulou**, vendredi 25 mars, 20h30, L'Atalante, Bayonne (64), [atalante-cinema.org](http://atalante-cinema.org)



Camille Thomas

## CONCERT RÉCITAL

La saison d'hiver du Festival de la Vézère s'achève le 19 mars avec un superbe plateau réunissant la violoncelliste virtuose, Camille Thomas, et la pianiste russe, Olga Kirpicheva, pour une soirée autour de Chopin, Ravel et Rachmaninov. Remarquée très tôt pour la maturité de son art, Camille Thomas a été distinguée « Révélation soliste instrumentale » aux Victoires de la Musique en 2014. En 2017, elle signe un contrat d'exclusivité chez Deutsche Grammophon, devenant la première femme violoncelliste à signer pour la prestigieuse maison de disques.

**Camille Thomas & Olga Kirpicheva**, samedi 19 mars, 20h30, Théâtre de Brive, Brive-la-Gaillarde (19), [www.festival-vezere.com](http://www.festival-vezere.com)



Eduardo Berti

## LITTÉRATURE XX

Depuis 20 ans, l'Escale du livre défend une conception exigeante et grand public de la littérature, sous toutes ses formes, tout en se tenant aux côtés des libraires et des éditeurs indépendants. Après 2 années de format hybride (numérique/présentiel), la manifestation réinvestit le quartier Sainte-Croix. Soit un festival et un salon au service de la diversité et de la richesse de l'actualité éditoriale avec 10 librairies, plus d'une soixantaine de maisons d'édition, une centaine d'auteurs et autrices invités et 150 propositions multiformes à découvrir.

**Escale du livre – 20<sup>e</sup> édition**, du vendredi 8 au dimanche 10 avril, Bordeaux (33), [escaledulivre.com](http://escaledulivre.com)

Rock  
SCHOOL  
BARBEY

ROCK SCHOOL BARBEY

CONCERTS À VENIR

2022



ZOMBIE ZOMBIE © CAMILLE BOKHOBZA

# MARS

15 ANS BORN BAD RECORDS

03

ZOMBIE ZOMBIE [LIVE]

+ BRYAN'S MAGIC TEARS

18€ / 21€

JEU.

04

FRUSTRATION

+ ARTHUR SATÀN

18€ / 21€

VEN.

12

KICKING FEST: LES \$HERIFF

+ SUPERMUNK + THE ETERNAL YOUTH

23€ / 26€

SAM.

13

BAMBARA

10€ / 13€

OUVERTURE DES PORTES : 18H • CONCERT : 18H30

DIM.

17

LUJIPEKA

19€ / 22€ / 25€ • AU KRAKATOA

OUVERTURE DES PORTES : 19H30 • CONCERT : 20H30

JEU.

17

MAKALA

20€ / 23€

JEU.

24

REJJIE SNOW

20€ / 23€

JEU.

26

MATHIEU BOOGAERTS

20€ / 23€ • A LA M270, FLOIRAC

OUVERTURE DES PORTES : 19H30 • CONCERT : 20H

SAM.

# AVRIL

01

MONOPHONICS

20€ / 23€

VEN.

03

CHUBBY AND THE GANG

12€ / 15€

OUVERTURE DES PORTES : 18H • CONCERT : 18H30

DIM.

06

SANSEVERINO

25€ / 28€

MER.

08

OSCAR ANTON

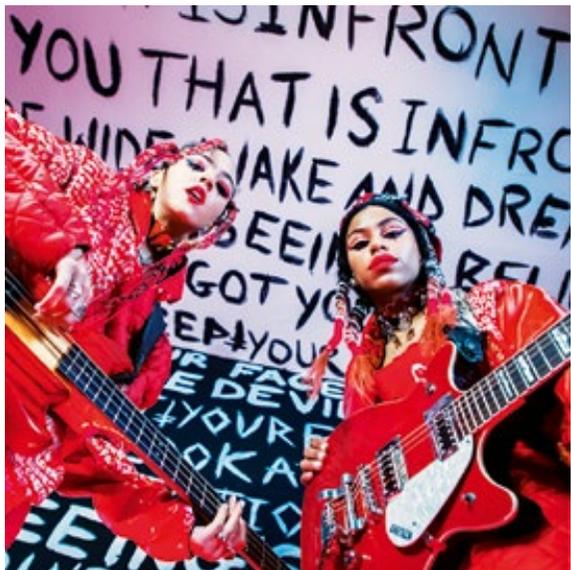
+ PIERRE DE MAERE

15€ / 18€

VEN.

OUVERTURE DES PORTES: 20H30 • CONCERT: 21H | SAUF MENTION CONTRAIRE

WWW.ROCKSCHOOL-BARBEY.COM



**NOVA TWINS** Énergie punk-rap, lourdeur stoner, glamour *British* : le duo montre-t-il la direction à suivre pour le rock en 2022 ? Réponse le 9 mars à la Rock School Barbey.

## NÖVÖ GLAM

Amy Love et Georgia South : on dirait des noms d'actrices X des années 1990 ! Pseudos ? On n'ira pas vérifier, mais le fait est que les deux Londoniennes de Nova Twins aiment le glamour et l'outrance : fard à paupières pourpre et rouge à lèvres bleu sur leurs *baby faces*, fringues *baggy* bariolées pour soutenir un heavy rock métissé de punk, de rap hardcore et d'électronique. Sensation !

Il y a de l'engagement dans ce duo, qui sera un trio avec l'adjonction d'un batteur. Une énergie d'adolescentes malgré huit ans de carrière. Une résolution à croire qu'il y a encore des choses neuves à aller chercher dans le rock à guitare. Celles qui se disent « inspirées par le son et l'atmosphère des 90s » donnent effectivement l'impression de reprendre les choses là où Rage Against the Machine ou Faith no More les ont laissées il y a 25 ans. Les tempos sont lourds mais gardent la pulsation ternaire du hip-hop. La chanteuse-guitariste Amy Love scande chaque syllabe avec des intonations de rappeuse-imprécatrice.

Et la basse... Georgia South l'a planquée après le dernier concert du duo au Rocher de Palmer, et elle a recouvert son rack de pédales d'effet d'une couverture. Interdiction de voir comment elle produit ce son saturé et compressé, aux résonances électroniques très actuelles, qui suffit parfois à faire tenir les morceaux debout. C'est avec cette mixture que les Jumelles Nova disent vouloir jouer leur propre version d'un « film d'horreur ludique inspiré à la fois par *Pulp Fiction* et *Clueless* ». Deux films des années 1990, tiens... **Christophe Loubès**

**Nova Twins**,  
mercredi 9 mars, 20h30,  
Rock School Barbey, Bordeaux (33).  
[rockschool-barbey.com](http://rockschool-barbey.com)



Sourdure

**LA TRÈVE + SOURDURE** Dans le cadre du programme Paratge d'Òc et d'ailleurs, un plateau de rêve pour dynamiter comme il se doit la culture occitane.

## EXCITANT

Il faudra bien un jour féliciter comme il se doit l'Agence culturelle Dordogne- Périgord pour son infatigable travail de fonds mené sur le patrimoine de la langue et de la culture occitane, loin du folklore parfois trop réducteur de la traditionnelle Félibrée. Et ce n'est pas le moindre des mérites au pays de Jacquou le Croquant que d'avoir conçu Paratge.

Faut-il encore présenter Sourdure, projet de l'Auvergnat Ernest Bergez, virtuose du cornet à bouquin et de la vielle à roue ? Conciliant répertoire traditionnel du Massif central, instrumentarium vernaculaire et électronique, Bergez a explosé le cadre depuis longtemps, collaborant aussi bien avec Orgue Agnès, Kaumwald, Tanz Mein Herz ou bien en quatuor Sourdurent — avec Jacques Puech, Elisa Trébouville et Loup Uberto — et malaxant son patois vers des cieux insoupçonnés. Sa dernière livraison, *De Mòrt Viva*, dont la pochette est signée Camille Lavaud, flirte avec l'art divinatoire du tarot...

En ouverture, *La Trêve*, installation performative cinématographique, conçue comme un voyage hallucinatoire au cœur du plateau volcanique du Velay. Une manière de pas de côté pour s'affranchir du format attendu de la projection au profit d'une expérience immersive de l'image documentaire. Une invitation élaborée par Yann Gourdon (France, La Nòvia), Gwendal Le Goff, Grégoire Orio et Jacques Puech avec des textes d'Élodie Ortega.

Dans le Velay, *la treva* (la trêve) est une manifestation alarmante : cause d'illusions d'optique, de déplacements d'objets, de chutes de pierres et de bruits mystérieux, mais aussi de charivaris démoniaques et parfois de la possession diabolique de certains occupants. *Trevar* signifie fréquenter un lieu, errer, rôder. **Marc A. Bertin**

**La Trêve + Sourdure**,  
mardi 22 mars, 19h,  
Le Palace, Périgueux (24).  
[www.odyssee-perigueux.fr](http://www.odyssee-perigueux.fr)



© Paul Stroud

**LLOYD COLE** Y a-t-il une vie après *Rattlesnakes* ? Bien entendu, et même si elle est moins mise en lumière, elle vaut largement le détour.

## APAISÉ

Petit prince des années 1980, devenu *songwriter* mature à l'orée des années 1990, le natif de Buxton, Derbyshire, désormais sexagénaire, mène une carrière pour laquelle la vertu domestique semble plus que jamais cardinale.

Tournées planifiées en vertu des meilleures tables et des parcours de golfs, souvent accompagné de son fils ; enregistrements maison financés par souscription ; présence numérique active (de sa page FB à son My Patreon)... on est loin des fantasmes rock star avec signature sur une major et ligne de crédit illimitée. Oui, elle semble bien appartenir au passé cette parenthèse enchantée, où l'on s'offrait les studios Capitol de Los Angeles avec orchestre, avant de tailler la route avec Robert Forster et Grant McLennan.

Pour autant, aucun ressentiment, aucune amertume, Lloyd Cole n'a jamais semblé aussi affranchi qu'au tournant du nouveau siècle, libérant son écriture, plongeant avec délectation dans les sonorités électroniques, collaborant avec le mythe allemand Hans-Joachim Røedelius.

Toutefois, quoi de plus normal en somme ? Alors qu'on le présentait en 1984 comme l'un des hérauts indie-pop, lui ne rêvait que de tutoyer ses modèles avérés Bob Dylan et Leonard Cohen. Et pourquoi dissimuler plus avant son amour des machines ?

Ce printemps, enfin libéré des contingences, le voilà sur scène défendant *Guesswork* (2019), disque de pop synthétique désarmant par son apparente naïveté mais profond comme il se doit à cet âge ; et Cole n'a rien perdu de son mordant.

*But are you ready to be heartbroken ?* Certainement pas. **MAB**

**Lloyd Cole**,  
vendredi 25 mars, 20h30,  
Krakatoa, Mégnac (33)  
[krakatoa.org](http://krakatoa.org)

# IBOAT

LIEUX ET OPÉRATEUR  
CULTUREL INDÉPENDANT

SPRING 2022  
*Highlights*

## CONCERTS

OTTONE PESANTE 16.03  
JUAN WAUTERS 25.03  
KING KHAN  
UNLIMITED 26.03  
MESSER CHUPS 01.04  
ORACLE SISTERS 02.04  
ROKUROKUBI 05.04  
IT IT ANITA 08.04  
LOS BITCHOS 11.04  
SNAPPED ANKLES 14.04  
LEWIS OFMAN 22.04

## CLUBS

LEON VYNEHALL 06.03  
OVERMONO *live* 19.03  
SARA DZIRI *live* 26.03  
PARTIBOI69 15.04  
DAR DISKU 16.04  
RED GREG 22.04  
CC:DISCO 28.04  
DUSTIN MUCHUVITZ 30.04

TOUTE LA PROGRAMMATION SUR IBOAT.EU



Bad Nerves

**BORDEAUX ROCK** Du 9 au 12 mars, la 18<sup>e</sup> édition du festival investit les scènes, des minuscules aux plus grandes, pour délivrer son lot de riffs et de larsen des grosses peintures aux petits groupes.

# ROCKA ROLLA

Trois grosses soirées à la salle des fêtes du Grand Parc succéderont au traditionnel premier jour du festival où une multitude de locaux offrent un parcours musical dans la ville. Mercredi 9 mars, tout débute à la bibliothèque Mériadeck avec Nexus, proposé par Studio Matière Noire, un concert hybride fait d'un film, de musique et de performance.

Puis, moins propre, en grugeant deux arrêts de tram, direction l'Athénée libertaire, pour la soirée de lancement de *Decade* de Courtney & The Wolves, accompagné de The Big Idea pour du garage grunge annoncé comme branleur, urgent et sincère.

Ensuite en route pour la fournaise de la rue de Pessac, au Lucifer, où Stoner Bud's et Noirset proposeront deux faces du punk, garage et post. Après on revient vers les quais au Central Do Brasil avec la carte blanche confiée à Medusyne : electroclash de M3C et kawaii pop de DJ Donna. Enfin, en passant par les Capus, on termine cours de l'Yser, à L'Avant-Scène, avec Équipe de foot et leur indie rock catchy et prometteur.

La suite est plus classique. Trois beaux plateaux avec trois artistes, et de quoi sustenter les appétits les plus variés. Cela démarre jeudi 10 avec Thurston Moore Group ; l'ancien leader des Sonic Youth, toujours aussi fringant, est resté sur une pop noise digne de 1994. Avec eux, Bad Nerves plus toniques dans leur garage punk, et nos chouchous et gloires locales, Kap Bambino dans des tonalités emo electro ou electromo selon qui a le lead entre Caroline Martial ou Orion Bouvier. Vendredi 11 mars, tête d'affiche : Shame, actuellement dans une grosse tournée dans près de 15 pays, qui poseront leurs amplis aux côtés de Nasty Joe, et des succulents Chocolat Billy, prolige en improvisations sur des bases pop noise lo-fi. Samedi 12 mars, clôture et double programme avec, toujours à la salle des fêtes du Grand Parc, la tripléte Pete Doherty & Frederic Lo, Jack Ernest et Handy Curse (oui écrit comme ça on a l'impression qu'ils sont 4), puis à l'i.Boat pour Cabaret Nocturne, 45 Tours Mon Amour et Charles Prat jusqu'au bout de la nuit. **Søren Larsen**

### **Bordeaux Rock**

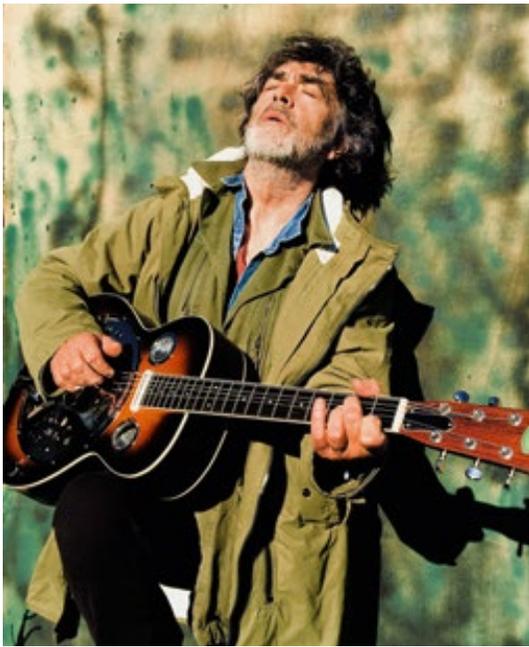
du mercredi 9 au samedi 12 mars, Bordeaux (33).  
[bordeauxrock.com](http://bordeauxrock.com)



IBOAT

BLONDE  
VENUS

LE VOGUE



© Jules Faure

**JEAN-LOUIS MURAT** Et revoilà fringant, à 70 printemps, le Neil Young de Chamalières, *La Vraie Vie de Buck John* glissée dans la gibecière. « Traverser la France », dit-il.

## MORITURI

À Naples, face à la monumentale piazza del Plebiscito, se dresse le majestueux palais royal, dont la construction commença en 1600. Durant le royaume des Deux-Siciles, il faisait partie des quatre résidences royales des Bourbons. Entre 1806 et 1815, Joachim Murat et Caroline Bonaparte lui conférèrent un nouveau lustre en le décorant d'éléments néoclassiques issus du palais de Tuileries. En 1888, Humbert I<sup>er</sup> ordonna que les niches extérieures de sa façade soient occupées par de gigantesques statues des rois de Naples, dont Joachim Murat à l'entrejambe fort généreux...

Jean-Louis Bergheud n'a peut-être jamais rêvé de châteaux en Espagne, régnant sereinement sur le col de la Croix-Morand, mais depuis *Taormina* (2006), on devine son humeur transalpine, à peine cachée par le diptyque *Il Francese* (2018)/*Innamorato* (2019). Et on ne choisit pas comme alias celui du beau-frère de Napoléon I<sup>er</sup>, cavalier au panache légendaire, par hasard ou dépit. Allons !

40 ans de carrière, près d'une trentaine d'albums studio, une demi-douzaine de live, des chansons pour Mylène Farmer ou Jeanne Moreau, et, plus que tout, un répertoire pour lequel plus d'un roitelet occirait père et mère sur-le-champ.

Version boisée en Tony Joe White du Massif central (avec ou sans Delano Orchestra) ou bien bougnat bougon moulinant revêche son DX7, on va voir Murat comme on va à confesse : l'âme noire et tourmentée puis le cœur apaisé. Souhaitons qu'il croise enfin le fer et la route de Mustang. Entre Auvergnats, faut s'entraider. **Marc A. Bertin**

### Jean-Louis Murat.

jeudi 3 mars, 20h30, L'Avant Scène, Cognac (16). [avantscene.com](http://avantscene.com)

vendredi 4 mars, L'Entrepôt, Le Haillan (33). [www.lentrepot-lehaillan.com](http://www.lentrepot-lehaillan.com)

samedi 12 mars, Espace culturel du Crozy, Boisseuil (87). [www.boisseuil87.fr](http://www.boisseuil87.fr)



© Gustavo Miguez

**JUAN WAUTERS** Et si l'indolent musicien était le plus beau miracle venu d'Uruguay depuis Edinson Cavani ? Est-ce aller vite en besogne ou bien avoir raison ?

## ¡GUAPO!

Mine de rien, en huit années de labeur et autant de vagabondages, Juan Wauters a déjà publié 5 albums en 8 saisons sous les couleurs de l'étiquette Captured Tracks, maison indépendante sise à Brooklyn, qui l'a signé avec *North American Poetry* (2014), carte de visite en solitaire après ses débuts au sein de The Beets. Si rapidement les comparaisons musicales et extra-musicales avec Jonathan Richman ont frappé les esprits, faire le troubadour mi-gringo mi-latino, la guitare à la main, ne devrait occulter ce je-ne-sais-quoi de terriblement attachant, y compris dans l'approximation voire dans les errances capillaires.

Amateur de miniatures fortement autobiographiques, Wauters ne jouit pas encore de l'aura de l'ancien Modern Lovers, et, très honnêtement, on s'en moque comme d'une guigne. On préfère largement le prendre tel qu'il est, toujours sur la brèche, un jour en Argentine, le lendemain à Brooklyn, enregistrant dans sa chambre ou bien cruissant en coupé Mercedes dans East L.A. avec Mac DeMarco. Sortira-t-il un jour un très grand disque ? Qui sait ?

On aura toujours le même bonheur béat à poser *Who Me ?* sur la platine plutôt que d'attendre une chimère capable de faire pleurer les décimales de Pitchfork...

L'an dernier, avec un désarmante naïveté, *Real Life Situations* racontait par le menu son quotidien mis à mal par la pandémie dans une espèce de mixtape qui ne dit son nom, mais fait mouche. Parfois, on ferait bien la route avec ce gus sans but précis, uniquement pour le plaisir. **MAB**

### Juan Wauters.

vendredi 25 mars, 20h30, Blonde Venus, Bordeaux (33). [www.iboat.eu](http://www.iboat.eu)



© Michael Mackay Valentine

**OTHER LIVES** Outre l'immense Sammi Smith et les géniaux Flaming Lips, l'Oklahoma peut s'enorgueillir du quintette devenu incontournable référence.

## FASTUEUX

Peu auraient parié leur chemise ou un nickel sur le groupe, alors trio, de Jesse Tabish, qui se lançait depuis Stillwater sous le nom de Kunek en 2004, le tout en version purement instrumentale... Passé un unique format long, *Flight of the Flynns*, la formation opère sa mue vers une direction musicale intégrant enfin le chant et en changeant de patronyme ; influencée, dit-on, par le film de Florian Henckel von Donnersmarck *La Vie des autres*, comme quoi les méthodes de la Stasi peuvent fasciner le pays de l'Oncle Sam.

Depuis 2009, tout a pris la dimension d'un conte de fées pour ces adeptes d'une americana baroque à souhait, rêvant ses paysages en cinémascope, une botte chez Midlake, un mocassin chez Ennio Morricone. On pense aussi à une espèce de The National qui aurait été produit par Dave Fridmann ou quelques faces b de Jack Nitzsche interprétées par Tindersticks circa 1995.

En 2011, *Tamer Animals* sacre Other Lives aux yeux et surtout aux oreilles du grand public : ouverture de la tournée US de Radiohead et Coachella dans la foulée. Entre-temps, quelques titres ont fait gonfler l'audience après passage dans *Grey's Anatomy*.

Enregistré dans la luxuriance de l'Oregon, évidemment dans une cabine en séquoia, *For Their Love* poursuit l'exploration sonore dans une veine digne des bandes originales de la fin des années 1960 à tel point que l'on aurait pu entendre certains sommets interprétés par Scott Walker. Ni plus, ni moins. **MAB**

### Other Lives.

dimanche 6 mars, 18h, La Sirène, La Rochelle (17). [la-sirene.fr](http://la-sirene.fr)

mardi 15 mars, 20h30, Atabal, Biarritz (64). [www.atabal-biarritz.fr](http://www.atabal-biarritz.fr)

mercredi 16 mars, 20h30, Krakatoa, Mérignac (33). [www.krakatoa.org](http://www.krakatoa.org)



© Camille Bekhobza

Zombie Zombie

**BORN BAD RECORDS** Le 16 janvier 2006 sortait *Full of Sorrow*, premier album de Frustration sur Born Bad. 15 ans et des brouettes plus tard, un anniversaire bien mérité pour ce label qui s'est forgé une solide réputation et a su garder le cap.

## BONNE ÉTOILE

Généreuse tournée d'anniversaire de la maison d'édition discographique qui, malgré un patronyme anglais, a su mettre à l'honneur la langue française et une écurie de groupes hexagonaux aux tempéraments bien trempés. Outre Frustration et J.C. Satàn, Born Bad a édité au fil des ans La Femme, Cannibale, Magnetix, Cheveu, Yussuf Jerusalem, Julien Gasc, Forever Pavot, autant de noms qui ont laissé une empreinte sur la scène française et ont participé à l'essor d'une nouvelle génération.

D'obédience rock, que ce soit garage, (post) punk, expérimental, cold ou plus réchauffé, les disques produits s'autorisent aussi des incartades pop et chansons. La rigueur des projets, mais aussi la capacité à participer et à anticiper l'air du temps, loin d'un passéisme recyclant les derniers lambeaux d'un âge d'or du rock, ont permis le développement de la maison fondée par Jean-Baptiste Guillot, à une époque où s'amorçait, faut-il le rappeler, une chute libre des ventes de ce secteur. En plus de cet aspect défricheur de nouveaux talents qui aurait pu suffire à identifier sur la carte musicale française le nom de Born Bad, mais pas forcément équilibrer le budget, l'autre attrait est son mirifique catalogue de réédition. À la façon de Soul Jazz Records outre-Manche, et sur d'autres sonorités, l'entreprise de Romainville neuf-trois a exhumé bon nombre de pépites françaises, tels des diggers forcenés, montrant ainsi, et cela était vraiment nécessaire, la richesse d'une histoire musicale bien trop souvent centrée sur des têtes de gondole faisandées, peu inspirées ou carrément dans le plagiat. Des (re)découvertes en veux-tu en voilà, donc, parmi lesquelles : la série flamboyante des *Space Oddities* avec plusieurs musiciens méconnus gravitant dans une pop cosmique et synthétique évoquant le céleste Moondog ; du boogie du début des années 1980 très chébran ; des titres rares et la face cachée de Pierre Vassiliu, Francis Bebey voire Henri Salvador ; des bandes originales imparables ; du boogaloo créole. Du bonheur pour le conduit auditif au kilomètre. Merci pour ces 15 ans. **Philippe Jackson**

**Born Bad Records 15 ans, Frustration + Vox Low,**  
jeudi 3 mars, 20h30,  
CCM John Lennon, Limoges (87).  
[hierolamanet.fr](http://hierolamanet.fr)

**Zombie Zombie + Bryan's Magic Tears,**  
jeudi 3 mars, 21h,  
Rock School Barbey, Bordeaux (33).

**Frustration + Arthur Satàn,**  
vendredi 4 mars, 21h,  
Rock School Barbey, Bordeaux (33).  
[www.rockschool-barbey.com](http://www.rockschool-barbey.com)

**Zombie Zombie + Bryan's Magic Tears,**  
vendredi 4 mars, 21h,  
Atabal, Biarritz (64).  
[www.atabal-biarritz.fr](http://www.atabal-biarritz.fr)

**Zombie Zombie + Bryan's Magic Tears,**  
samedi 5 mars, 21h,  
La Centrifugeuse, Pau (64).  
[www.la-centrifugeuse.com](http://www.la-centrifugeuse.com)

**Arthur Satàn + Bryan's Magic Tears,**  
vendredi 20 mai, 20h30,  
Rocksane, Bergerac (24).  
[rocksane.com](http://rocksane.com)

**Arthur Satàn + Cannibale + Bryan's Magic Tears,**  
samedi 21 mai, 20h30,  
La Nef, Angoulême (16).  
[www.lanef-musiques.com](http://www.lanef-musiques.com)

FESTIVAL D'HUMOUR

ALHAMBRA PRODUCTIONS  
PRÉSENTE



9 JOURS

40 SPECTACLES

60 ARTISTES

ARNAUD DUCRET

ALEX VIZOREK

THOMAS MARTY

FLORENCE MENDEZ

PHILIPPINE DELAIRE

MATHIEU MADENIAN

SEB MELLIA...

ET TANT D'AUTRES !

RÉSERVATIONS : [LESFOUSRIRESDEBORDEAUX.FR](http://LESFOUSRIRESDEBORDEAUX.FR)

**PEOPLE UNDER NO KING (P.U.N.K.)** Fidèle à ses obsessions musicales et son appétence pour les sous-cultures, Renaud Cojo convoque Annabelle Chambon et Cédric Charron, danseurs « étoiles » de Jan Fabre, et l'Ensemble Un de David Chiesa, pour une relecture hautement subjective du mouvement artistique des années 1970, vu par le prisme du critique musical Lester Bangs.

Propos recueillis par **Marc A. Bertin**

# RÉACTIONS PSYCHOTIQUES



**Selon la légende, la première fois que l'on recense le terme punk dans une chronique de disque, c'est au sujet du premier album des Stooges (Elektra, 1969) : « ... sounds like a bunch of punks cruisin' for a burger... ». Un point de départ possible ?**

La légende est riche et a tendance à se nourrir d'elle-même, comme toutes les légendes. Mais c'est, de façon surprenante, Shakespeare qui s'est saisi de ce terme de *punk* le premier dans *Les Joyeuses Commères de Windsor* au XVI<sup>e</sup> siècle pour désigner une putain... En revanche, dans le domaine de la rock critique, c'est bien Lester Bangs, dont il est largement question dans ce projet, qui, à l'âge de 20 ans et dès sa première critique pour le magazine *Rolling Stone*, l'a utilisé au mois d'avril 1969 (*The Stooges* est sorti en août aux États-Unis chez Elektra) dans sa célébrissime critique de *Kick Out the Jams* du MCS dans laquelle il démonte totalement et le groupe et l'œuvre, contrairement à ses confrères de l'époque et à l'enthousiasme public dudit disque (« Never mind that they came on like a bunch of 16-year-old punks on a meth power trip... »). Aujourd'hui, l'œuvre est considérée comme l'un des meilleurs 500 albums de toute l'histoire de l'industrie du disque. Comme quoi, le temps a fait son travail. De fait, ce terme de *punk* (paumé, voyou) est progressivement adopté pour parler du mouvement qui se met en marche au milieu des années 1970.

**De Detroit, Michigan, à Londres, l'Axe du Mal ?**

Detroit bien sûr, surtout du point de vue de Bangs qui y a vécu assez longtemps pour y livrer ce qu'il y a traversé (fermeture des usines automobiles de Motor City, chômage, émeutes, drogues, etc.). Pour Londres, il faudrait focaliser sur le quartier de Brixton, où personnellement je commence à avoir mes habitudes et où j'ai eu l'occasion récente de rencontrer un certain nombre de personnes ayant vécu les tensions de 1979 et les affrontements deux ans après... L'Axe du Mal ? On peut parler de ça, en tous cas un berceau ou un formidable terreau pour le punk.

**Pourquoi Lester Bangs ? Sa mauvaise foi ? Sa moustache de phoque ? Ses punchlines ? Son destin plus punk que tous les punks du monde ?**

Quand on aborde le punk, il est difficile de trouver un axe. De quoi parle-t-on ? De musique ? D'attitude ? De phénomène de société ? De mode de

vie ? De radicalité ? De glorification du DIY ? J'ai trouvé en Lester Bangs, à travers ses écrits, un prisme suffisamment éloquent pour donner au projet l'angle qu'il méritait. À savoir, une dé-muséification de la chose et son inscription dans une époque particulière. Bangs comme Hunter S. Thompson sont les pères du Gonzo et la façon dont ils se sont impliqués eux-mêmes dans leurs écrits, sans aucune objectivité, mais avec la force de leurs expériences et leurs partis pris parfois douteux, amène forcément à une lecture non univoque du projet punk. La déconstruction, le rejet, l'excentricité, souvent malhonnêtes, sont essentiels pour faire exister de manière concrète l'essence du punk. Bangs est donc physiquement impliqué dans mon projet de scène. Il est là. Avec sa « mauvaise foi », ses « punchlines » et sa « moustache de phoque ».

**People Under No King, un spectacle pour s'émanciper du pouvoir ?**

Le projet est porté entre autres par l'Opéra de Bordeaux, mais ne sera pas joué sous les dorures du XVIII<sup>e</sup> siècle. Voilà ma réponse. Nous aurions cependant aimé porter la valeur émancipatrice de ce projet, entre l'obligation des poses syndicales et la tonne deux du fameux lustre en cristaux de Bohême. Le cadre, quoi qu'on en fasse, donne toujours une valeur au tableau. Détruire le cadre, c'est sortir du tableau pour lui donner son sens politique.

**Chambon et Charron, une évidence ?**

Il n'y a jamais d'évidence à choisir les personnes avec lesquelles composer une équipe artistique, cependant, je connais le total engagement d'Annabelle et de Cédric, et me doutais bien qu'ils pouvaient se sentir concernés par ma proposition. Dans ce projet, ils sont également crédités comme chorégraphes, car de mon côté je dessine les intentions de la performance, eux en construisent et en achèvent les possibles. D'une manière générale, Annabelle et Cédric rendent les choses possibles, tentant le plus souvent d'approcher les limites de leurs corps au risque de se fêler des côtes comme ce fut le cas en répétition. Ils peuvent aller très loin...



© Frédéric Desmesure

**David Chiesa, fondateur de l'Ensemble Un, pourvoyeur de musiques à caractère improvisé, c'est pour éviter le jukebox et la naphtaline ?**

Je ne souhaitais pas du tout travailler avec un punk band ou un cover band sur ce projet. C'était un contresens. Il nous fallait la tension, l'énergie et l'inventivité sans passer par la reproduction. Nous avions eu une expérience malheureuse avec un premier ensemble avec lequel nous devions travailler sur *P.U.N.K.* Nous avons même commencé des répétitions. Un jour, un jeune gars venu d'on ne sait où est arrivé avec son petit costume, ses chaussures à lacets, son attaché-case et en a pris la direction. Il a habillé la fonction sans intelligence. Il a donc viré des projets en cours pour revenir à des choses probablement plus « sérieuses ». Il avait probablement un vrai besoin de légitimité. Bref ! Puis, David Chiesa m'a été présenté par Patrick Treguer, un de nos producteurs à Poitiers. Je connaissais mal son travail. David m'a accueilli chez lui, nous avons mangé des huîtres et bu un bon vin blanc. David m'a fait écouter la grande diversité de ses œuvres et nous avons convenu de tenter la chose ensemble. Son intelligence, son écoute et son oreille ont apporté beaucoup au plateau, grâce également aux quatre musiciens et musiciennes avec qui il a choisi de travailler.

**Si le musée n'est pas le lieu du punk, la scène est-elle la place idoine ?**

Oui aussi, à condition d'évacuer un peu l'idée de « représentation », mais là je pourrais développer des heures.

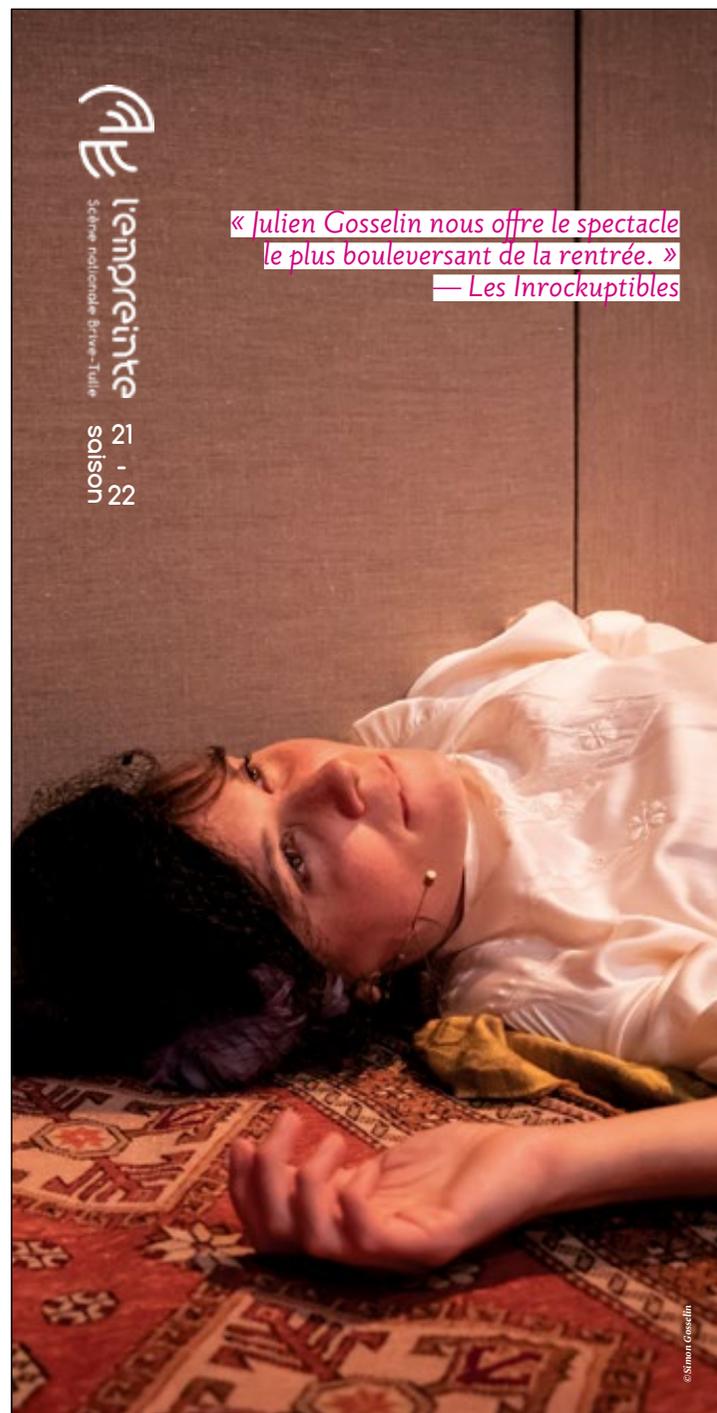
**La performance, c'est vraiment un truc punk ?**

Cela dépend de ce que l'on entend par performance. En tous cas sur « l'ici et maintenant », oui à fond.

**Aujourd'hui, de quoi punk est-il finalement le nom ?**

De mon chien.

**People Under No King (P.U.N.K.)**, conception et mise en scène de **Renaud Cojo**, direction musicale de **David Chiesa**, chorégraphie de **Annabelle Chambon** et **Cédric Charron**, du mardi 15 au samedi 19 mars, 20h, sauf le 19/03, 19h, TnBA-Salle Vauthier, Bordeaux (33), [www.tnba.org](http://www.tnba.org)



© Simon Gosselin

# Le Passé

DE LEONID ANDREÏEV - JULIEN GOSSELIN

SI VOUS POUVIEZ LÉCHER MON CŒUR

jeudi 31 mars à 19h  
vendredi 1<sup>er</sup> avril à 19h  
théâtre de Brive

[www.sn-lempreinte.fr](http://www.sn-lempreinte.fr) 05 55 22 15 22 | @ f





Alvaro Rodríguez Piñera en mère Simone

© Julien Benhamou

**LA FILLE MAL GARDÉE** Retour aux sources pour le Ballet de l'Opéra de Bordeaux qui reprend le plus ancien ballet connu, créé en 1789... au Grand-Théâtre ! Et derniers levers de rideau pour le soliste Alvaro Rodríguez Piñera, qui interprète la mère Simone dans ce petit bijou où pantomime et virtuosité cohabitent pour notre plus grand délice !

# ADIEUX ET RETROUVAILLES

De cette œuvre délicieuse et champêtre, en 2 actes, aujourd'hui dansée dans le monde entier, on sait peu de choses de la version d'origine de Dauberval. Toutefois, ce vaudeville pastoral connut un succès tel qu'il fut aussitôt repris à Paris, Berlin ou Saint-Petersbourg, connaissant de multiples ajouts et réécritures. La musique est différente : la partition de Ferdinand Hérold (1828) adaptée et réorchestrée par John Lanchbery a remplacé l'originale composée de chansons en vogue à l'époque. C'est la version qui désormais fait référence – celle de Sir Frederick Ashton, créée au Royal Ballet de Londres en 1960 –, qui sera dansée.

Dans la France rurale du XVIII<sup>e</sup> siècle, la veuve Simone veut marier sa fille Lise à un grand nigaud, Alain, fils de vigneron, or Lise aime Colas. Croyant protéger sa fille, la mère l'enferme dans la maison, ignorant que Colas s'y trouve aussi, et doit se résoudre à les marier pour sauver sa réputation.

Quelques passages ont survécu au fil des siècles, comme la célèbre danse des sabots avec la mère Simone, rôle traditionnellement tenu par un homme, ce qui amplifie l'effet comique. Alvaro Rodríguez Piñera sera l'un de ses interprètes. Pour la dernière fois, puisqu'il devrait tirer sa révérence à l'issue de cette série, à 32 ans, pour se tourner vers la transmission.

Rentré en 2008 dans la compagnie, il fut nommé soliste en 2011, à 21 ans, après s'être fait remarquer dans des rôles comme Tybalt dans *Roméo et Juliette*. Puis très vite, deux grosses blessures au même genou le tiennent éloigné de la scène quelque temps.

Habitué aux rôles de caractère, le danseur espagnol n'avait pourtant jamais interprété de rôle féminin avant l'entrée au répertoire du ballet en 2018.

« Et ce fut l'un de mes meilleurs souvenirs,

se souvient-il. Mais c'était un défi, car il faut saisir toutes les façons de bouger d'une femme. Au début des répétitions, j'avais du mal à me lâcher. Surtout que tu es habillé en homme, avec juste une jupe et des sabots. C'était très bizarre de s'imaginer en femme. À présent, c'est plus facile, j'arrive à me projeter dans mon personnage parce que je suis déjà passé par la transformation. Costume et maquillage aident beaucoup : faux seins, fausses fesses, faux cils, perruque avec chignon, tu as la totale ! Alvaro n'est plus là. C'est la mère Simone. » Et même la mamá Simone ! « J'ai beaucoup puisé chez ma mère et ma grand-mère pour nourrir le personnage ; pour l'autorité mère/fille aussi ! »

Sans compter qu'il faut aussi maîtriser la technique, la danse avec des sabots. « C'est compliqué, même pour moi qui ai fait des études de flamenco. Car ce n'est pas la même façon d'utiliser le sol. Tu as comme un deuxième pied en bois. Ça change complètement les appuis. La musicalité est hyper-importante : chaque petit claquement au sol est entendu et doit être rythmique. C'est un moment de super concentration surtout que cette scène est très attendue ! Mais une fois le travail effectué en amont, quand le pied sait ce qu'il doit faire et que je n'ai plus qu'à penser à l'interprétation, je prends beaucoup de plaisir ! » **Sandrine Chatelier**

**La Fille mal gardée**, ballet en 2 actes, créé le 28 janvier 1960, au Royal Ballet de Londres, chorégraphie et mise en scène de **Sir Frederick Ashton**, d'après **Jean Dauberval**, musique de **Ferdinand Hérold**, arrangement musical de **John Lanchbery**, direction musicale **Christoph Koncz**, **Ballet de l'Opéra national de Bordeaux**, du dimanche 27 février au mercredi 9 mars, 20h, sauf le 6/03 à 15h, relâche le 5/03, Grand-Théâtre, Bordeaux (33), [www.opera-bordeaux.com](http://www.opera-bordeaux.com)



Mathieu Madénian

© Thomas O'Brien

## LES FOUS RIRES DE BORDEAUX

Du 19 au 27 mars, place à la 6<sup>e</sup> édition du festival d'humour dans toute l'agglomération.

# BLAGUES À PART

D'abord les chiffres : 40 spectacles et 15 manifestations culturelles gratuites programmées dans différentes salles (Trianon, Comédie Gallien, salle du Grand Parc...). Parmi les poids lourds de l'humour attendus : Éric&Quentin, Alex Vizorek, Mathieu Madénian, Caroline Estremo ou encore les Chevaliers du Fiel. Pas de quoi souffler durant 9 jours puisque ce sont 60 artistes qui sont annoncés au total. À noter que la cérémonie d'ouverture et la soirée de clôture seront animées par le collectif Kloudbox au sein du centre névralgique de la manifestation : la cour Mably. Le plateau se garnit également de dance battles d'impro et de nouveautés : une soirée jazz et une scène ouverte « La Tencha Comedy Club ».

Des événements en extérieur sont aussi organisés, en partenariat avec le centre Jean Abadie, les Girondins de Bordeaux, le centre pénitentiaire de Gradignan, l'Académie d'humour et « Le Monde du Silence Gueule » dans le cadre d'un festival off « La Boîte de ouf ».

Un plateau de 6 artistes (Pierre-Emmanuel Barré et Thomas VDB notamment) clôturera les débats au théâtre Femina dimanche 27 mars. **Thibault Clin**

### Les Fous Rires de Bordeaux

du samedi 19 au dimanche 27 mars.  
[lesfousriresdebordeaux.fr](http://lesfousriresdebordeaux.fr)



© Marc Ginot

Liber de Maguelone Vidal

**DANSONS** Deux propositions hybrides, expérimentales, *Sibylle* et *Liber*, viennent clôturer au Théâtre des Quatre Saisons le temps fort dont le motif des entrelacements entre danse et musique semble inépuisable.

## DÉ-COMPOSITIONS

Les relations entre danse et musique, qui semblaient aller de soi dans la tradition classique, se sont complexifiées au fil du XX<sup>e</sup> siècle ; les chorégraphes tentant de se libérer du joug de la musique, affirmant pouvoir faire exister la danse sans, du moins dans un autre rapport d'égalité. John Cage et Cunningham ont joué du hasard, d'autres ont préféré le silence, ou opéré des contrepieds ; on pense ici à la rave party de Gisèle Vienne, *Crowd*, qui ralentit les corps à l'extrême sur des beats rageurs.

DanSONs, le temps fort de la saison du T4S de Gradignan, explore ces entrelacs complexes, interrogeant écritures chorégraphiques et musicales dans un même élan où l'on verra Josef Nadj, Dominique Brun, Les Anges au Plafond ou le duo María Muñoz et Pep Ramis – fidèles du T4S. Ces derniers lancent sept danseurs de générations différentes à l'assaut des célèbres *Variations Goldberg* de Bach, tout en y ajoutant les improvisations au piano de Dan Tepfer et les textes de John Berger. Sacrilège ? Non, réinvention.

Ces expérimentations trouveront peut-être leur point d'orgue dans la soirée finale où musiciens live, chorégraphes, danseuses ou metteure en scène malaxent de concert des objets déroutants. En une soirée dédoublée, *Sibylle* et *Liber* livrent deux visions émancipatrices et joueuses. *Sibylle* a été initié par le contrebassiste Florentin Ginot, réunissant autour de lui un plateau de choix : la chanteuse et oudiste palestinienne Kamilya Jubran, Michèle Claude, percussionniste de Jordi Savall, et deux danseuses Aure Wachter et Soa Ratsifandrihana. Ensemble, ils explorent les croisements entre musique médiévale – le chant de la Sibylle notamment – et orientale, hip-hop et danse moderne, improvisations et ornements.

Avec *Liber*, la compositrice et metteure en scène, Maguelone Vidal, libère une écriture musicale et chorégraphique poreuse, où danse et musique s'engendrent l'une l'autre. Guitare, harpe, percussions se répondent dans un espace-temps sculpté, où se meut la danseuse Hanna Hedman, non sans générer elle aussi du son, par les capteurs disposés sur ses articulations. Il en résulte une œuvre qui se nourrit des mouvements organiques – flux sanguins, flexions, tensions – traduits aussitôt en œuvre sonore. Une expérience très concrète et sensorielle de ce que la danse fait à la musique. Et vice versa. **Stéphanie Pichon**

### DanSONs.

du mercredi 2 au mercredi 30 mars,  
Théâtre des Quatre Saisons, Gradignan (33).  
[www.t4saisons.com](http://www.t4saisons.com)

**On Goldberg Variations / Variations. María Muñoz & Pep Ramis – Cie Mal Pelo.** samedi 19 mars, 19h.

**Sibylle. Florentin Ginot, Kamilya Jubran, Michèle Claude, Soa Ratsifandrihana, Aure Wachter**

+ **Liber. Maguelone Vidal – Cie Intensités.**  
mercredi 30 mars, 20h15.

**les Zébrures  
du printemps**  
festival  
des écritures  
**Limoges**  
du 14 au 20 mars  
**2022**

**Les Francophonies**  
Des écritures à la scène



Searching for John de et avec Stefan Kinsman

© Maïteux Etcheverria

**PÉRIPÉ'CIRQUE** Jusqu'au 21 mars, la Haute-Gironde accueille la 9<sup>e</sup> édition du rendez-vous circassien initié par le Champ de Foire. Revue d'effectif avec son directeur, Thibaud Keller. Propos recueillis par **Marc A. Bertin**

# EN PISTE !

## **L'itinérance de la manifestation est-elle désormais ancrée dans les habitudes ?**

Absolument. Péripé'cirque est un moment identifié et repéré dans la saison du Champ de Foire, attendu par le public de Haute-Gironde comme par les amateurs du genre qui viennent de la métropole. À nos yeux, il s'agit plus d'un « temps fort » que d'un festival. Il y a quasiment un mois d'événements avec des compagnies régionales et nationales, beaucoup de spectacles peu vus dans le département. L'an dernier, nous n'avons pas lâché l'affaire, organisant une édition en mode buissonnier, « Précipité de cirque ».

## **Péripé'cirque, c'est l'art circassien dans son acception la plus large, non ?**

Nous prenons effectivement le pouls de la création contemporaine. Il y a peu de chapiteaux sur la place du village à l'ancienne. Les compagnies accueillies s'adaptent ou créent spécifiquement telle la compagnie Bivouac, qui investit les anciennes cuves à pétrole, sous la citadelle de Bourg-sur-Gironde. Elle a collecté des textes auprès des habitants et ce matériau sera la base de *Dédale, l'expérience immersive*. On détourne, on contourne. On fait découvrir le parc du Tasta, à Saint-André-de-Cubzac, avec *Little Garden*. On présente pour la première fois du trapèze en salle avec Crazy R. Le va-et-vient est permanent.

## **Péripé'cirque ne s'adresse pas qu'au jeune public...**

...absolument, à l'image du théâtre de marionnettes, le cirque, c'est la même chose. Il suffit de voir l'essor du cirque de récit. Cette année, nous recevons deux propositions jeune public : *Zigulé* et *Little Garden*.

## **Faut-il encore faire son marché ou bien êtes-vous sollicité ?**

Un mélange entre choix et sollicitations. Il faut aussi accompagner de nouveaux projets portés par des compagnies locales ou régionales comme La Frontera de Stefan Kinsman, artiste associé au Sirque, Pôle national cirque de Nexon, en Haute-Vienne. La compagnie est venue en résidence

en octobre 2020, on découvrira enfin la forme complète de *Searching for John*. Notre place dans le calendrier intéresse beaucoup les compagnies qui peuvent montrer aux pros leurs dernières créations et se retrouver programmées la saison suivante. Dernier point, la mutualisation des ressources pour recevoir un spectacle. Cette année, sans l'aide notamment du Carré-Colonnes, difficile pour le seul Champ de Foire de proposer *Zigulé* de la compagnie réunionnaise Très-d'Union.

## **Comment essaime-t-on dans le territoire ?**

Certaines collectivités nous sollicitent, des privés aussi. On explore beaucoup. Souvent, j'attends de dénicher le lieu idoine pour accepter une proposition. Dans la construction, des lieux me font penser à certains spectacles et vice-versa : une réflexion permanente pour obtenir la bonne adéquation. Nous souhaitons plus que tout mettre en lumière les richesses du territoire à l'image de la grotte de Pair-non-Pair, méconnue par nombre de locaux. Ces pas de côté permettent de réinterpréter le territoire.

## **Le choix du cœur ?**

J'attends avec impatience *Circavalcade* : 8 classes du territoire et l'école de musique intercommunale du Grand Cubzaguais vont collaborer avec la compagnie L'Expédition sur un principe de partition de jonglage. Présentation devant le Champ de Foire, le 11 mars, à 18h, c'est gratuit, festif, populaire et on a besoin de retrouver l'espace public.

## **Péripé'cirque, 9<sup>e</sup> édition.**

jusqu'au lundi 21 mars.  
[www.lechampdefoire.org](http://www.lechampdefoire.org)

# UN RÊVE D'ARMÉNIE

Il y avait pour le Théâtre de Gascogne comme une belle évidence à créer ici, dans les Landes, à Mont-de-Marsan, terres de confluence, le premier festival arménien de cette ampleur ! Belle évidence, car ce projet est né de rencontres et d'amitiés indéfectibles. Un socle on ne peut plus solide pour imaginer et concrétiser un festival à cette échelle, sur un territoire friand de d'échanges et d'ailleurs. Yeraz, qui signifie « rêve » en arménien, se tiendra du 21 mars au 3 avril et convoquera tout ce que l'Arménie a de plus beau à offrir et, comme le dit Tigrane Yegavian, ce qu'elle a de mieux à offrir : c'est sa magnifique culture !

Le programme foisonnant se révèle à l'aune de la générosité arménienne et du panache gascon, et se déploie à travers toute la ville mobilisée pour l'occasion : une quinzaine de spectacles, du folk arménien de Ladavina au jazz énergique de Tigran Hamasyan, en passant par du théâtre, du conte, de la musique et de la danse, avec les représentations attendues de l'Orchestre de Pau qui invite Astrig Siranossian, de la compagnie Yeraz avec son *Rêve de nos montagnes* ou encore du groupe Papiers d'Arménies mené par Dan Gharibian.

L'expérience arménienne s'enrichit également des expositions des photographes Gaëlle Hamalian Testud, Antoine Agoudjian ou Maurice Cuquel, du sculpteur Toros Rast-Klan et du singulier plasticien Sergueï Paradjanov exposés au musée Despiauw-Wlérick. Dans ce tourbillon caucasien, on découvrira aussi les projections d'une vingtaine de films de Serge Avédikian à Lévon Minassian en passant par Robert Guédiguian et presque autant de rencontres avec les présences de Simon Abkarian, Nora Martirosyan ou encore Anne Consigny.



Mais, au-delà de la dimension artistique, ce voyage immersif aborde aussi les questions brûlantes de ce pays à l'histoire tourmentée : la diaspora, la guerre des 44 jours en 2020, le génocide ou encore l'exceptionnelle relation qui existe entre la France et l'Arménie feront l'objet de tables rondes qui réuniront des spécialistes reconnus tels que Tigrane Yegavian, Valérie Toranian, Raymond Kévorkian ou encore Jean-Christophe Buisson. L'occasion était belle de rêver en arménien, de s'immerger dans une culture exceptionnelle ! Yeraz marquera à coup sûr d'une pierre blanche le début d'une longue et pérenne relation fraternelle et culturelle !

Antoine Gariel, directeur du Théâtre de Gascogne



Partenaires du festival



## PAROLE À



© Patrick Fouque

Le comédien, écrivain, metteur en scène et habitué du Théâtre de Gascogne nous explique pourquoi il a endossé le rôle de parrain pour ce tout premier festival consacré à l'Arménie, de cette ampleur et sur ce territoire des Landes.

## SIMON ABKARIAN

### **Comment avez-vous accueilli cette idée de festival ?**

C'était pendant *Électre* et ça s'est fait tout naturellement autour d'une discussion sur l'Arménie, sur ce qui s'y passait alors, sur un trésor méconnu. Nous avons considéré que notre boulot était de faire en sorte qu'il le soit moins ! Voilà comment Yeraz est né un an plus tard, après qu'Antoine a remué ciel et terre. Il a un outil qu'il met au service d'une exploration, d'une invitation faite à l'autre. Il se trouve que cet autre-là a des aspirations communes à nous les gens d'ici. L'Arménie, elle n'est pas loin de Mont-de-Marsan.

### **Que voulez-vous dire par là ?**

Le festival Yeraz repose la question des vertus de l'art. Comment en peignant, en chantant, en dansant, en faisant des films, des photos ou en écrivant on peut améliorer la condition humaine ? Comment on peut faire du bien ? Je sais qu'Antoine est dans cette dimension. Il est dans cette tâche presque chevaleresque et philosophique de quête de la connaissance de soi, de la joie et du bonheur. L'art est le vaisseau spatial qui permet de voyager d'une dimension dans une autre pour y découvrir une espèce d'éternité éphémère.

### **Vous pensez que les Arméniens et les Montois ont quelque chose à apprendre de cette rencontre ?**

Dans l'époque antique, les diplomates étaient des acteurs, parce qu'ils avaient la connaissance, l'éloquence et la prestance ! Je pense que l'art n'est jamais loin de la diplomatie, c'est-à-dire trouver l'harmonie entre une entité nationale et une autre. Consciemment ou pas, ces démarches tendent vers l'apaisement. Vous allez voir qu'il y a des liens qui vont se faire et qui vont être indéfectibles. En France, de la survie on est passé à la vie, il y a eu le conseil national de la Résistance pour ça mais avant ça il y a eu des combats. Yeraz doit rappeler ces moments ! À partir du moment où il y a quelqu'un qui souffre trois cercles plus loin, la souffrance n'est jamais bien loin de ton cercle à toi. Basiquement, je souhaite évidemment que les Montois, les Aquitains, les Français viennent voir des spectacles, des films, fassent des rencontres et s'intéressent à l'autre qui n'est pas si étranger que ça. Yeraz n'est pas un produit, c'est une proposition construite avec une pensée profonde et un travail de l'équipe du théâtre, en amont, extraordinaire.

### **Parlez-nous de votre arménité.**

Je ne me définis pas comme un Français d'origine arménienne mais comme un Français et comme un Arménien. La communauté arménienne de France est constituée de Français qui ont une préhistoire, une protohistoire qui les constitue. Quand j'écris, c'est cette cohabitation, cet amalgame, ces ancêtres qui écrivent. Il s'agit de les célébrer, comme mon théâtre qui est festif et n'est pas là pour révolutionner le théâtre mais me révolutionner.

### **Que souhaitez-vous qu'on retienne de ce festival ?**

Je veux qu'on en retire que ce n'est pas parce qu'on est loin qu'on ne se ressemble pas, qu'on n'aspire pas aux mêmes choses. C'est comme un acteur, d'où qu'il soit, quand il rentre en scène, il veut jouer juste. Je souhaite qu'il jette des passerelles car l'isolement est le pire remède qui soit ! Babel était une bénédiction ! Le jumelage avec Gyumri inscrit ce festival dans le temps ! Je rêve d'un festival français à Gyumri (rires).



D.R.

Journaliste, spécialiste du Moyen-Orient et des chrétiens d'Orient, le conférencier évoque le rôle de ce festival arménien, revient sur les attentes légitimes de la communauté.

## TIGRANE YEGAVIAN

### **Comment avez-vous réagi à l'annonce de ce festival ?**

L'étonnement, la surprise et l'admiration me viennent spontanément à l'esprit. Antoine Gariel était parfaitement inconnu de la communauté française d'origine arménienne et le voilà qui déboule avec ce projet qui l'a mobilisé nuit et jour. C'est impressionnant et très honnêtement je n'ai jamais connu une telle richesse, une telle diversité réunie dans une manifestation de ce type ! C'est sans précédent !

### **Qu'est-ce qu'on peut attendre d'un festival consacré à l'Arménie ?**

Je dirais tout d'abord que ce festival sera un succès si on arrive à décrocher la communauté arménienne pour bien montrer, en ces temps de crispation identitaire, que les Arméniens de France font bien partie du paysage national, qu'ils sont non seulement un exemple réussi d'intégration républicaine et un témoignage de dualité franco-arménienne porteur de sens. J'espère que ce festival permettra de sortir de la logique folklorique et mettra l'accent sur la profondeur d'un lien qui dépasse l'amitié, sur un récit commun. Les Arméniens apportent une réponse à ce que peut être la France en tant qu'exemple d'intégration et de créativité. Si on arrive à transmettre ce message, Yeraz sera un succès ! On aura fait de la pédagogie et on aura dépassé les stéréotypes et marqueurs identitaires, du type génocide et Aznavour. Yeraz doit transcender les représentations stéréotypées et faire acte de la profondeur des liens qui unissent les deux pays, portés par la diaspora arménienne. Tout ceci reste dans l'humain, dans la créativité bien loin du business. On est dans ce que l'Arménie a de mieux à offrir au monde !



Le comédien, metteur en scène et réalisateur, qui n'a de cesse d'interroger dans ses films la dualité de ses origines, nous parle du festival et de sa toute nouvelle création.

## SERGE AVÉDIKIAN

### **Que vous a inspiré cette proposition de festival ?**

Je n'ai pas été étonné mais surpris par l'audace, le volume et la pluralité de la programmation qu'Antoine et son équipe ont mise en place. Ce qui me paraît ambitieux, c'est cette complémentarité qui devrait pouvoir attirer un grand nombre de personnes. C'est une programmation digne d'une très grande ville ! J'ajoute que ce festival est une nécessité pour la rencontre entre les Arméniens de France et les Arméniens venant d'Arménie, pour qu'ils mesurent à quel point le lien que les Arméniens de France entretiennent avec les Arméniens d'Arménie est fort, via la francophonie. Antoine ajoute une grande pierre à cette dynamique. À noter que Yeraz, qui veut dire « rêve », sera ponctué par le jumelage de Mont-de-Marsan avec Gyumri, la deuxième ville d'Arménie. Cela deviendra une réalité importante, dépassant le rêve...

### **Parlez-nous de votre création pour ce festival.**

Je vais être en résidence à Mont-de-Marsan, pour y jouer *Confession publique* ! Le festival aura été à l'origine de cette création, la seule de cette quinzaine, je crois. J'en suis fier parce que c'est un risque partagé, un pari amical qui a du panache ! La pièce est une mise à nu, dans laquelle je parle de mes parents qui sont partis de Marseille pour aller en Arménie soviétique en 1947 ! Je suis l'un des rares participants, avec Christina Galstian, à porter deux casquettes en termes de destin. Je suis né en Arménie soviétique, arrivé en France à l'âge de quinze ans. Issu de parents nés en France, j'ai appris la langue française en Arménie ! Je suis porteur de cet échange. Cette pièce jette des passerelles entre ce que j'ai de culture française en moi et ma culture arménienne. Une fusion qui montre bien que l'histoire des Arméniens en France n'est pas une histoire polémique mais une histoire de fraternité. Les premiers Arméniens, survivants du génocide, sont arrivés en France en 1922. L'État français les a sauvés de la perte et l'Arménie ex-soviétique s'est construite sur cette perte, de son côté ! Je parle de ça dans un texte finalement assez universel puisqu'il interroge la mémoire familiale...

La chorégraphe et directrice artistique de la compagnie Yeraz évoque pour nous la raison d'être du festival et revient sur son spectacle *Le Rêve de nos montagnes*.

## CHRISTINA GALSTIAN-AGOUDJIAN

### **Quel fut votre rôle dans la création du festival Yeraz ?**

La vie est un chemin, long et bref à la fois, sur lequel nous faisons des rencontres furtives et d'autres indélébiles. Simon Abkarian et Antoine Gariel font partie de ces dernières qui laissent des traces dans le cœur de ceux qui le rencontrent. Je connais Antoine depuis ma venue au Théâtre de Gascogne en janvier 2021 avec *Électre des bas-fonds*, mis en scène par Simon. J'ai découvert un directeur de théâtre doté d'une énergie hors norme, un battant hors pair. Avec une immense joie et fierté j'ai accueilli son désir de créer un festival sur l'Arménie, dont il a très vite parlé à Simon ! Antoine a effectué un travail de recherche incroyable sur l'Arménie et je l'ai accompagné humblement dans cette quête. Je salue sa pugnacité, parce qu'il a décidé de créer ce projet pendant la crise sanitaire ! C'était un acte d'héroïsme de sa part et, pour nous artistes, un acte de résistance que de poursuivre la pratique de l'art dans ce contexte !

### **Que voulez-vous qu'on retienne de ce festival ?**

L'Arménie a besoin d'exister dans le cœur des gens à travers ce type de manifestation. Après la guerre d'Artsakh, ce festival prend une importance inouïe ! La culture arménienne millénaire et plurielle est un trésor sans fond, les gens vont être fascinés à n'en pas douter par les découvertes qu'ils vont y faire et j'espère que cela renforcera les liens entre la France et l'Arménie.

### **Parlez-nous de votre spectacle *Le Rêve de nos montagnes*.**

La danse est le murmure de nos âmes, un moyen important de révéler le tempérament et le passé historique d'un peuple. Ce spectacle de ma compagnie Yeraz (« rêve » en arménien), avec une quarantaine d'artistes, est une invitation à rêver, un voyage onirique à travers les rites et les traditions mais raconté par un souffle nouveau et une gestuelle inédite. Cette représentation du 26 mars sera une fête, un hymne à la vie qui raconte de façon introspective le miracle de l'existence de ce pays entre Orient et Occident et ce peuple toujours debout malgré les épreuves traversées !

© YERAZ / Photo Gérard Uféas

*Le Rêve de nos montagnes* de Christina Galstian-Agoudjian





© Antoine Agoudjian

Depuis plus de 30 ans, il se consacre à la photographie. Son œuvre en noir et blanc est dédiée à la mémoire de l'histoire du peuple arménien. Il nous parle de son travail mémoriel et de ses attentes pour ce premier festival.

## ANTOINE AGOUDJIAN

### **Comment avez-vous réagi à l'annonce d'un festival consacré à l'Arménie ?**

J'ai été impressionné par la démarche d'Antoine, de son équipe. C'est la première fois que je vois quelqu'un s'investir dans un projet de la sorte, corps et âme ! Il a non seulement programmé, mais il s'est aussi imprégné de cette culture ! J'aurai l'impression de venir en terrain connu et familier dans la mesure où il y a un engouement spécifique pour l'Arménie ici.

### **Parlez-nous de votre travail mémoriel.**

Mon travail ne peut pas être assimilé à des reportages. C'est une immersion introspective, débutée il y a une trentaine d'années. J'appartiens à la troisième génération des Arméniens descendants de rescapés du génocide. Cette génération est la dernière qui a connu les rescapés. L'héritage fut essentiellement oral et mon travail a consisté à mettre des images sur une introspection justement dépourvue d'images. Ces images liées à la mémoire des Arméniens proviennent d'un espace géographique concentré autour de l'ex-Empire ottoman oriental, à savoir la Turquie, la Syrie, l'Irak, l'Iran et l'Arménie... Une image représentera un lieu et une histoire mémorielle.

### **Que peut-on attendre de Yeraz ?**

Je n'en attends rien à proprement parler (rires), mais je suis sûr que ce festival permettra de rencontrer du monde, réunira les amoureux de l'Arménie. Il devrait donner l'occasion de transmettre une réalité encore niée aujourd'hui : le génocide. J'en attends sûrement qu'il nous donne l'occasion de parler de cette histoire arménienne, de son actualité brûlante.

Les Déportés



© Antoine Agoudjian



© David Le Dedic

Autrice et comédienne d'origine arménienne, elle consacre un spectacle ciselé, drôle et émouvant à ce nom qui lui a valu bien des déboires.

## CORINNE ZARZAVATDJIAN

### **Qu'est-ce que vous avez ressenti lorsque Antoine Gariel vous a présenté ce festival hors norme ?**

J'ai été très étonnée ! En effet, comment a-t-il pu imaginer ce festival dans une ville qui n'a pas de connotation arménienne, qui n'est ni Marseille, ni Lyon ? Dédier quinze jours aux Arméniens, à leurs talents, et mettre avant ce paradis de la musique, de la sculpture, de l'architecture, des chants, du théâtre et des contes était extraordinaire. J'ai trouvé le projet d'Antoine très audacieux. Je l'ai rencontré la première fois à l'église apostolique arménienne de Paris, une rencontre lumineuse pour un projet qui mérite d'être partagé auprès d'une large audience. Antoine a eu dès le début une idée très précise, engagée et affirmée du programme, il a su comment mettre en lumière cette richesse, ce peuple et son histoire enracinée, en invitant en particulier des personnalités qui portent en eux les Arméniens et l'Arménie. Cette rencontre c'est le hasard qui nous joue de jolis tours parfois.

### **Parlez-nous de vos activités pendant cette quinzaine.**

Je viendrai présenter mon dernier livre, *L'Arménie et les Arméniens de A à Z*, qui raconte comment l'histoire de la France se confond avec celle des Arméniens. Un parfait écho, il me semble, à l'initiative d'Antoine. Il raconte également la contribution des Arméniens à la France. J'y jouerai aussi mon seule-en-scène, qui raconte l'histoire d'une jeune Française d'origine arménienne qui a, lui dit-on, un nom à coucher dehors ! L'histoire d'un handicap qui va devenir sa force au fil des années. Un voyage à travers un nom avec ses moments émouvants, drôles et une histoire où chacun se retrouve de A à Z !



Paradjanov

La directrice du musée Despiauwlerick évoque deux grands artistes – Toros Rast-Klan et Paradjanov –, exposés pour la première fois à Mont-de-Marsan.

## MATHILDE LECUYER-MAILLÉ

### **Comment est né ce projet d'exposition autour de Paradjanov ?**

Antoine Gariel est venu me voir en plein confinement pour me demander si ça me disait de réfléchir à une idée d'exposition consacrée à l'Arménie. Ce type de collaboration avec les autres acteurs culturels de la ville de Mont-de-Marsan me tient à cœur. Un peu comme tous les gens embarqués dans cette aventure, je me suis laissé happer par la culture arménienne. Je connaissais Paradjanov, qui est un artiste majeur du XX<sup>e</sup> siècle, mais n'avais pas forcément fait le lien avec le fait qu'il était arménien. À vrai dire, au début, je pensais que cet artiste était un peu inaccessible mais c'est en rencontrant des personnes comme Serge Avédikian, qui connaissait très bien Paradjanov, que le projet est devenu plus réalisable. C'est lui qui m'a fait rencontrer la directrice du musée Paradjanov d'Erevan. Avec elle nous avons réfléchi à un projet qui ne serait pas nécessairement centré sur ses collages les plus connus, qui avaient déjà fait l'objet d'une exposition à Paris, il n'y pas si longtemps.

### **Pourquoi nous montrer ses dessins ?**

Mon idée c'était de montrer un autre aspect de son travail. En regardant le fonds du musée, je me suis rendu compte que ses dessins étaient moins connus et moins exposés. Comme ces œuvres sont plus petites en taille, on pouvait avoir une sélection plus riche. Ça faisait très longtemps que le musée n'avait plus eu de projet international. L'événement peut intéresser un grand public dans la mesure où nous faisons venir ses collages les plus emblématiques mais aussi intéresser les amateurs de l'artiste qui vont découvrir un aspect moins connu de son travail. Je dois dire que cette exposition anticipe d'une certaine façon une orientation que le musée souhaite prendre pour les expositions temporaires, en ouvrant sa collection au XX<sup>e</sup> siècle, sans la cantonner à la sculpture. Paradjanov annonce d'une certaine façon ce vers quoi nous souhaitons aller en termes de programmation.

### **Qu'est-ce que Paradjanov a de fondamentalement arménien ?**

La grandiloquence du personnage est très arménienne. Il a fait de sa vie une œuvre et la dimension épique qui fait de la vie une épopée est très arménienne. Cette façon d'aborder l'existence est très liée à la grande histoire du peuple et aux tragédies personnelles que tous les Arméniens ont connues. Sinon bien entendu, c'est son film *Sayat Nova (La Couleur de la grenade)*, 1969. C'est un mille-feuilles arménien qui contient beaucoup de références intimement liées à ce pays et comprises par eux seuls. Le film est à tiroirs et peut malgré tout être apprécié par tout le monde pour son côté surréaliste. Le film nous plonge dans l'imaginaire de l'artiste. Je vais le projeter dans le donjon, une projection libre, dans un lieu que je souhaite rouvrir au public !

Artiste et peintre, le commissaire du projet MENK, nous parle de l'exposition au Centre d'Art Contemporain, des résidences d'artistes et de l'importance du festival.

## GUILLAUME TOUMANIAN

### **Qu'avez-vous ressenti à l'annonce de ce festival ?**

Ça a été une belle surprise, et j'ai ressenti pas mal d'émotions dans la mesure où je suis d'origine arménienne et que j'ai grandi à Mont-de-Marsan. J'ai des attaches profondes dans les Landes côté maternel, mais je viens « d'ici et de là-bas » car de l'Arménie à Mont-de-Marsan en passant par Marseille, c'est le destin de ma famille. Au-delà de ces considérations et de ma pensée émue pour mon père, le festival Yeraz et le projet MENK constituent à mon sens un ensemble, qui repose sur la trajectoire de chacun en venant s'inscrire pleinement dans le présent. Lorsque j'ai été sollicité en janvier 2021, j'ai immédiatement décidé de m'impliquer et j'ai voulu proposer un projet que j'avais en tête depuis quelque temps déjà. Yeraz me donnait la possibilité de le mettre sur pied au Centre d'Art Contemporain. Ce festival est un moment unique, opportun, qui s'adresse à un large public et met en lumière la richesse de notre culture arménienne.

### **Parlez-nous de MENK.**

MENK est bien plus qu'une exposition collective car ce projet permet de confronter des pratiques artistiques mais aussi des expériences vécues. Je ne voulais pas que MENK, qui veut dire « nous », soit centré sur un artiste. L'objectif est de témoigner de la vitalité artistique arménienne d'aujourd'hui, malgré un contexte géopolitique très compliqué. Pour cela, deux artistes d'Erevan sont invités en résidence et participent à l'exposition. Ils sont là pour la qualité de leur travail au même titre que les autres artistes. Tigran Sahakyan et Arman Vahanyan sont peintres, graveurs, et nous nous connaissons depuis quelques années, nous nous sommes rencontrés à plusieurs reprises en Arménie. Ils sont habitués aux résidences d'artistes et sont complètement impliqués dans un travail de production mais aussi de médiation culturelle. Je tenais à ce que tous les artistes présents, une vingtaine en tout, vivent cela comme une parenthèse et puissent créer ou proposer des œuvres qui marquent cette trajectoire. MENK est un projet itinérant. La notion de transversalité, d'échanges mais aussi de transmission à travers des résidences d'artistes notamment sont au cœur du projet résolument tourné vers l'avenir.



D.R.

Reporter de guerre et photojournaliste, elle revient sur la portée du festival et nous parle de son film *Silence dans le Haut Karabagh*.

## ANNE-LAURE BONNEL

**Est-ce que Yeraz peut permettre de moins invisibiliser l'histoire récente de l'Arménie ?**

Que reste-t-il de l'incendie de la cathédrale de Reims sinon un texte ? De la guerre d'Espagne, notre mémoire nous renvoie à un tableau de Guernica. Il y a tellement de façon de dire le monde, Yeraz en est une. En cela il peut éterniser, à sa façon, la mémoire récente de l'Arménie. Un festival laisse une trace.

**Parlez-moi de la genèse de votre documentaire *Silence dans le Haut Karabagh*.**

Ce sont des archives d'exactions qui ont été au cœur de ma décision de faire un film. La banalité du mal pour citer Hannah Arendt m'interroge. Consulte-t-on sa conscience humaine dans les actes les plus barbares ? Et puis, après ces questionnements, ces images, je suis partie. Et j'ai filmé.

**Êtes-vous revenue sur place depuis ?**

Pas encore...



D.R.

Coordnatrice arménienne du festival et journaliste pour le *Courrier d'Erevan*, elle revient pour nous sur le jumelage avec la ville de Gyumri.

## LUSINE ABGARIAN

**Quel lien avez-vous avec Yeraz ?**

J'ai appris l'existence de ce festival via Serge Avédikian, qui m'a parlé d'une éventuelle collaboration entre les théâtres de Gyumri et de Gascogne. Il fallait préparer le terrain pour les rencontres à Gyumri, pour que des liens puissent se nouer. Ce qui a été fait très naturellement et les prémices de la collaboration ne se sont pas fait attendre. Mon objectif était de faciliter les échanges entre les deux côtés, tant sur le plan artistique qu'officiel avec la Mairie de la ville, donc de Gyumri, qui sera officiellement jumelée avec Mont-de-Marsan.

**Parlez-nous de la perception de ce festival en Arménie.**

Le festival n'est pas encore très médiatisé en Arménie, mais cela se fera à l'approche des dates, car c'est un événement culturel important qui vise à faire rayonner à sa manière la culture arménienne. La présence des artistes venus d'Arménie a également toute son importance. Je suis persuadée qu'ils peuvent beaucoup apporter à la diversité de ce festival qui a déjà un programme très vaste et varié.

**Le jumelage va-t-il pérenniser la relation entre Mont-de-Marsan et Gyumri ?**

Ce jumelage est étroitement lié à la stratégie du développement décentralisé et peut comprendre plusieurs domaines. Les deux villes sont intéressées par cette collaboration et je sais que ce jumelage ne restera pas sur le papier, car d'un côté et de l'autre, il y a un vif souhait de s'investir dans cette collaboration. Plusieurs domaines de partenariat ont été évoqués lors des échanges officiels, dont la culture, évidemment, mais aussi le tourisme, la jeunesse, le patrimoine, la gastronomie et aussi le sport.

# QUELQUES MOMENTS FORTS DU FESTIVAL

# YERAZ

LE SITE INTERNET :

**WWW.YERAZFESTIVAL.FR**

Retrouvez sur le site tous les détails des événements proposés durant ce festival et les liens pour acheter vos places.



Dalila Boitaud

## JOURNÉE PRO : COMMENT ABORDER LES TRAUMATISMES MÉMORIELS AUPRÈS DU JEUNE PUBLIC ?

Le Théâtre de Gascogne et l'OARA s'associent pour proposer une journée professionnelle à destination des acteurs du spectacle vivant et de l'éducation.

En présence de Dalila Boitaud, Aurélia Bartolomé, Pinar Selek, Laurence Vézirian, Aurélie Armellini, Miren Lassus-Olasagasti, Dominique Dolmieu.

Mercredi 30 mars de 9h30 à 17h

Théâtre de Gascogne – Le Pôle

Inscription par mail :

julien.ducos@theatredegascogne.fr

Inscription sur le site de l'OARA :

oara.fr/inscription/journee-professionnelle-jeune-public-yeraz-festival



Khatchkar



## BILLETTERIE / CONTACT

Le Pôle Théâtre de Gascogne

190 avenue Camille-Claudel

40 280 Saint-Pierre-du-Mont

boutique.culture@theatredegascogne.fr

06 19 04 14 85

## TABLES RONDES & CONFÉRENCES

(gratuit sur réservation)  
Théâtre de Gascogne – Le Pôle

### La France et l'Arménie entretiennent une relation exceptionnelle

Mardi 22 mars à 18h

Hasmik Tolmadjian (ambassadrice de la République d'Arménie en France), Jean-Pierre Mahé (historien), Gérard Dédéyan (historien), Simon Abkarian (artiste et parrain du festival)

### L'Arménie, sujet de la littérature en France

Vendredi 25 mars à 18h

Ian Manook (auteur), Henry Cuny (ancien ambassadeur et auteur), Ondine Khayat (autrice), Jean-Varoujan Sirapian (auteur et éditeur)

### La diaspora arménienne en France et dans le monde

Mardi 29 mars à 18h

Valérie Toranian (journaliste et directrice de *La Revue des deux mondes*), Maxime Yévadian (historien), Tigrane Yegavian (journaliste spécialiste du Moyen-Orient)

### La France et le génocide des Arméniens

Mercredi 30 mars à 18h

Annette Becker (historienne), Raymond Kévorkian (historien), Pinar Selek (sociologue et autrice)

### La coopération entre les collectivités françaises et arméniennes

Vendredi 1<sup>er</sup> avril à 10h

En partenariat avec Cités Unies France

### La mémoire des Arméniens au service de la France

Vendredi 1<sup>er</sup> avril à 15h

Raphaël Vartanian (historien), Lionel Dardenne (assistant conservateur au musée de l'Ordre de la Libération), Jenna Massieux (responsable pédagogique du Mont-Valérien)

### L'Artsakh et la guerre des 44 jours

Vendredi 1<sup>er</sup> avril à 18h

Jean-Christophe Buisson (directeur adjoint du *Figaro Magazine*), Antoine Agoudjian (photographe), Anne-Laure Bonnel (réalisatrice et reporter), Hovhannès Guévorkian (représentant du Haut Karabagh en France)

### L'actualité de la question arménienne

Samedi 2 avril à 10h

Gaïdz Minassian (journaliste au journal *Le Monde*), Georges Képénékian (médecin et homme politique), François-Xavier Bellamy (philosophe et député européen), Michel Marian (auteur et maître de conférences)

## MASTERCLASSES

### Atelier découverte du duduk.

Animé par Lévon Minassian, samedi 26 mars, de 14h à 18h, conservatoire de Mont-de-Marsan. Tarif : 15 € / personne

### Atelier de cuisine arménienne.

Animé par Garik et Stella Djagarian, traiteurs à La petite Arménie de Bretagne-de-Marsan, dimanche 27 mars, de 9h à 15h, Théâtre de Gascogne – Le Pôle (salle terrasse) Tarif : 30 € / personne (repas compris)



© Jean-Michel Kamf

### Masterclass de danse avec la compagnie Yeraz avec Christina Galstian-Agoudjian.

dimanche 27 mars de 10h à 12h, idem école de musique Tarif : 15 € / personne (adultes) & 10 € / personne (enfants jusqu'à 13 ans)



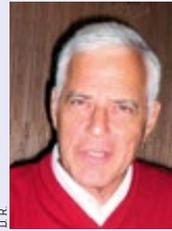
© Photo Magdalena Mandra

### Chant modal arménien avec l'Ensemble Akn, par Aram et Virginia Kerovpyan

(masterclass sur un jour et demi) samedi 2 avril : 9h-12h & 14h-17h / dimanche 3 avril : 9h-12h, idem école de musique. Tarif : 30 € / personne



D.R. Jean-Christophe Buisson



D.R. Gérard Dédéyan



D.R. Ondine Khayat



© Julien Faure Ian Manook

## DÉDICACES D'AUTEURS ET D'AUTRICES

### Gérard Dédéyan, *Les Justes et gens de bien du génocide des Arméniens*, essai.

mardi 22 mars au Théâtre de Gascogne

### Henry Cuny, *Arménie, l'âme d'un peuple*, récit, vendredi 25 mars 2022 au Théâtre de Gascogne – Le Pôle



D.R.

### Corinne & Richard Zarzavatdjan, *L'Arménie et les Arméniens de A à Z*, beau livre, samedi 26 mars 2022 à l'espace culturel Leclerc, de 14h à 18h

### Ian Manook, *L'Oiseau bleu d'Erzeroum*, roman, samedi 26 mars, à la librairie Lacoste de 9h à 12h

### Ondine Khayat, *Le Parfum de l'exil*, roman, samedi 26 mars, à la librairie Lacoste de 9h à 12h

### Jean-Varoujan Sirapian, *Mission spéciale : némésis*, bd/essai, samedi 26 mars, à la librairie Bulle d'encre, de 14h à 17h

### Tigrane Yegavian, *Géopolitique de l'Arménie*, essai, mardi 29 mars, Théâtre de Gascogne – Le Pôle

### Michel Marian, *L'Arménie et les Arméniens en 100 questions : les clés d'une survie*, essai, samedi 2 avril, Théâtre de Gascogne

### Installation d'un khatchkar (mémorial du génocide des Arméniens)

Dans le cadre de son jumelage avec de Mont-de-Marsan, la ville de Gyumri offre un khatchkar à la ville de Mont-de-Marsan.

Inauguration : samedi 2 avril, à 18h, au parc Rameau



D.R. Michel Marian



D.R. Tigrane Yegavian

INAUGURATION  
DU FESTIVAL

## LUN. 21 MARS

- EXPOSITION** 19h30 – Vernissage Le Cri du silence  
Théâtre de Gascogne, le Pôle
- SPECTACLE** 20h30 – Ladaniva  
Théâtre de Gascogne, le Pôle

## MAR. 22 MARS

- TABLE RONDE** 18h – Table ronde #1 La France et l'Arménie entretiennent une relation exceptionnelle  
Théâtre de Gascogne, le Pôle
- EXPOSITION** 20h – VERNISSAGE Toros Rast-Klan & Je n'ai plus que le droit de rêver  
Musée Despiou-Wlérick
- PROJECTION & RENCONTRE CINÉMATOGRAPHIQUE** 20h30 – Retourner à Sölöz  
Cinéma Les Toiles du Moun

## MER. 23 MARS

- PROJECTION** 10h – Retourner à Sölöz  
Cinéma Les Toiles du Moun
- EXPOSITION** 18h – Vernissage Menk  
Centre d'Art contemporain
- SPECTACLE** 19h – Si tu veux vivre, avance  
Au Merle Moqueur

## JEU. 24 MARS

- PROJECTION** 10h – Le Voyage en Arménie  
Cinéma Les Toiles du Moun
- RENCONTRE** 11h – Atam Rasho, Dessin et cinéma d'animation  
Centre d'Art contemporain
- PROJECTION** 14h – Une histoire de fou  
Cinéma Les Toiles du Moun
- PROJECTION & RENCONTRE CINÉMATOGRAPHIQUE** 15h – Tigran  
Médiathèque du Marsan
- PROJECTION** 16h30 – L'Armée du crime  
Cinéma Les Toiles du Moun
- EXPOSITION** 18h – Vernissage Hayastan, pensées d'Arménie  
Hôtel de Ville de Mont de Marsan
- SPECTACLE** 20h30 – Tigran Hamasyan trio The Call Within  
Théâtre de Gascogne, le Pôle

## VEN. 25 MARS

- PROJECTION & RENCONTRE CINÉMATOGRAPHIQUE** 15h – Chienne d'histoire & Arménie(s) le temps des artistes  
Médiathèque du Marsan
- PROJECTION** 18h – The Cut  
Cinéma Les Toiles du Moun
- TABLE RONDE** 18h – Table ronde #2 L'Arménie, sujet de la littérature en France  
Théâtre de Gascogne, le Pôle
- SPECTACLE** 20h30 – Zarzavatdjian, un nom à coucher dehors  
Théâtre de Gascogne, le Pôle (studio du soleil)

## SAM. 26 MARS

- DÉDICACE** de 9h à 12h – Ian Manook & Ondine Khayat  
Librairie Lacoste
- PROJECTION** 10h – The Cut  
Cinéma Les Toiles du Moun
- CONFÉRENCE** 14h – Patrick Donabédian, L'histoire de l'art arménien  
Musée Despiou-Wlérick
- MASTERCLASSE** 14h – Atelier-découverte du Duduk  
Conservatoire de Mont-de-Marsan
- DÉDICACE** de 14h à 17h – Jean Sirapian  
Librairie Bulle d'encre
- DÉDICACE** de 14h à 18h – Corinne & Richard Zarzavatdjian  
Espace culturel Leclerc
- PROJECTION & RENCONTRE CINÉMATOGRAPHIQUE** 18h30 – les Khatchkars entrent au Louvre  
Cinéma Le Grand Club
- PROJECTION & RENCONTRE CINÉMATOGRAPHIQUE** 18h30 – Dis moi pourquoi tu dances  
Théâtre de Gascogne, le Pôle (studio du soleil)
- STAND** 19h – Dégustation de vins arméniens  
Théâtre de Gascogne, le Pôle
- SPECTACLE** 20h30 – Compagnie Yeraz, Le Rêve de nos montagnes  
Théâtre de Gascogne, le Pôle

## DIM. 27 MARS

- ATELIER** 9h – Atelier de cuisine arménienne  
Théâtre de Gascogne, le Pôle
- MASTERCLASSE** 10h – Masterclasses de danse arménienne  
Théâtre de Gascogne, le Pôle
- CONFÉRENCE** 14h – Patrick Donabédian, L'art des khatchkars  
Musée Despiou-Wlérick
- SPECTACLE** 18h – Orchestre de Pau Pays de Béarn, Voyage en Arménie  
Théâtre de Gascogne, le Pôle
- PROJECTION & RENCONTRE CINÉMATOGRAPHIQUE** 20h – Si le vent tombe  
Cinéma Les Toiles du Moun

## LUN. 28 MARS

- PROJECTION** 18h – Si le vent tombe  
Cinéma Les Toiles du Moun
- SPECTACLE** 20h30 – Compagnie le chapeau rouge, Confession publique  
Théâtre de Gascogne, le Pégly

## MAR. 29 MARS

- PROJECTION** 14h – Le Voyage en Arménie  
Cinéma les Toiles du Moun
- PROJECTION** 16h30 – Une Histoire de fou  
Cinéma Les Toiles du Moun
- TABLE RONDE** 18h – Table ronde #3 : La diaspora arménienne en France et dans le monde  
Théâtre de Gascogne, le Pôle
- PROJECTION & RENCONTRE CINÉMATOGRAPHIQUE** 19h – L'Armée du crime  
Cinéma Les Toiles du Moun
- SPECTACLE** 20h30 – Astrig Siranossian & Hovnatan Avédikian, Intermède des dieux  
Médiathèque du Marsan
- CONFÉRENCE** 20h30 – Serge Avédikian, Sergueï Paradjanov  
Musée Despiou-Wlérick

## MER. 30 MARS

- JOURNÉE PROFESSIONNELLE** 9h30 – Comment aborder les traumatismes mémoriels auprès du jeune public ?  
Théâtre de Gascogne, le Pôle
- SPECTACLE** 10h – Parce qu'ils sont Arméniens  
Théâtre de Gascogne, le Pôle
- TABLE RONDE** 18h – Table ronde #4 : La France et le génocide des Arméniens  
Théâtre de Gascogne, le Pôle
- PROJECTION & RENCONTRE CINÉMATOGRAPHIQUE** 18h30 – Celui qu'on attendait  
Cinéma Le Grand Club
- SPECTACLE** 20h30 – Parce qu'ils sont Arméniens  
Théâtre de Gascogne, le Pôle

## JEU. 31 MARS

- PROJECTION & RENCONTRE CINÉMATOGRAPHIQUE** 10h – Moskovitch mon amour  
Cinéma Les Toiles du Moun
- PROJECTION & RENCONTRE CINÉMATOGRAPHIQUE** 15h – Village de femmes  
Médiathèque du Marsan
- PROJECTION & RENCONTRE CINÉMATOGRAPHIQUE** 18h30 – Bravo virtuose  
Cinéma Le Grand Club
- SPECTACLE** 20h30 – Ethno Colors Band  
Théâtre de Gascogne, le Pôle

VEN. 1<sup>er</sup> AVRIL

- JOURNÉE DES ÉLUS** de 9h30 à 12h – Réflexions et échanges  
Théâtre de Gascogne, le Pôle
- TABLE RONDE** 10h – Table ronde #5 : La coopération entre les collectivités françaises et arméniennes  
Théâtre de Gascogne, le Pôle
- SPECTACLE** 10h30 – Théâtre des lumières, Contes d'Arménie  
Médiathèque du Marsan
- TABLE RONDE** 15h – Table ronde #6 : La mémoire des arméniens au service de la France  
Théâtre de Gascogne, le Pôle
- PROJECTION & RENCONTRE CINÉMATOGRAPHIQUE** 17h – Silence dans le haut Karabagh  
Théâtre de Gascogne, le Pôle
- TABLE RONDE** 18h – Table ronde #7 : L'Artsakh et la guerre des 44 jours  
Théâtre de Gascogne, le Pôle
- SPECTACLE** 19h30 – Théâtre des lumières, Apéritif lecture «Arménie»  
Centre d'Art contemporain
- PROJECTION & RENCONTRE CINÉMATOGRAPHIQUE** 20h30 – Je prends ta peine  
Cinéphilandes, Forum de la culture – Saint Pierre du Mont

## SAM. 2 AVRIL

- JOURNÉE DES ÉLUS** de 9h30 à 17h – Réflexions et échanges  
Théâtre de Gascogne, le Pôle
- MASTERCLASSE** 9h – Masterclasse de chant modal arménien  
IDEM École de musique
- TABLE RONDE** 10h – Table ronde #8 : L'actualité de la question arménienne  
Théâtre de Gascogne, le Pôle
- MASTERCLASSE** 14h – Masterclasse de chant modal arménien  
IDEM École de musique
- SPECTACLE** 15h – Théâtre des lumières, Contes d'Arménie  
Médiathèque du Marsan
- STAND** 18h – Dégustation de vins arméniens  
Théâtre de Gascogne, le Pôle
- INAUGURATION** 18h – Inauguration du Khatchkar  
Parc Jean Rameau
- SPECTACLE** 19h – Macha Gharibian trio, Joy Ascension  
Théâtre de Gascogne, le Pôle
- SPECTACLE** 21h – Collectif Medz Bazar  
Théâtre de Gascogne, le Pôle (studio du soleil)

## DIM. 3 AVRIL

- MASTERCLASSE** 9h – Masterclasse de chant modal arménien  
IDEM École de musique
- RENCONTRE** 11h – Pascal Convert, Arménie, les temps du sacré  
Centre d'Art contemporain
- PROJECTION & RENCONTRE CINÉMATOGRAPHIQUE** 18h – Le Scandale Paradjanov  
Cinéma Le Grand Club
- STAND** 18h – Dégustation de vins arméniens  
Théâtre de Gascogne, le Pôle
- SPECTACLE** 20h30 – Papiers d'Arménies, Guenats Pashas  
Théâtre de Gascogne, le Pôle



© Martin Argyroglo

Loie Fuller: Research d'Ola Maciejewska

**DANSE ÉMOI** À Limoges, *Isadora Duncan* de Jérôme Bel ouvre et donne le ton d'une biennale hantée par l'histoire et les icônes de la danse moderne, de Loïe Fuller à Nijinski.

# MODERNITÉS

Jérôme Bel continue son impressionnante série de soli dédiés à des interprètes, où geste dansé et prise de parole s'imbriquent. À ce détail près que, cette fois-ci, c'est à une danseuse morte qu'il s'intéresse. Pour ressusciter la grande Isadora Duncan, il invite Elisabeth Schwartz, interprète de plus de 70 ans et historienne spécialiste de Duncan, à l'incarner. Vêtue de voiles légers, elle se lance dans un hommage aussi vibrant que pédagogique pendant que Jérôme Bel puise dans son autobiographie – *Ma vie* – matière à faire entendre une théoricienne d'un mouvement décorseté, incroyablement fluide et solaire.

Isadora Duncan fut contemporaine d'une autre grande avant-gardiste, l'Américaine Loïe Fuller, dont les danses serpentine parcoururent le monde dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Au moment où l'électricité se répand, Loïe Fuller s'en empare dans un système d'éclairages colorés inédits, qu'elle pose sur des robes-costumes au mouvement hypnotique. Ola Maciejewska revisite ces danses, non pas tant pour leur effet spectaculaire que pour la révolution opérée, celle d'une pratique pluridisciplinaire et d'une danse où le corps n'est plus l'unique source du mouvement.

Les Ballets russes, menés par Diaghilev, furent une autre révolution spectaculaire de l'avant-guerre. Lara Barsacq, liée à ces Ballets par un grand-oncle peintre, Léon Bakst, s'est plongée dans les archives pour raviver la mémoire des femmes oubliées, en l'occurrence Ida Rubinstein, performeuse scandaleuse et femme libérée. *Ida don't cry my love* dévoile par touches sensibles et personnelles un corps oublié dont l'esprit fantasque résonne encore dans les pensées et gestes de trois femmes d'aujourd'hui.

Et puis il y a *Le Sacre du printemps*, ce mastodonte au parfum de scandale, signé Stravinsky et Nijinski, tant de fois réinventé par des générations de chorégraphes. La Sud-Africaine Dada Masilo, adepte du détournement irrévérencieux de ballet classique (du *Lac des cygnes* à *Giselle*), choisit de s'affranchir de l'original pour révéler cette prière angulaire de la danse occidentale depuis le point de vue d'une danseuse africaine. Son *Sacrifice* mêle la puissance de ce rituel russe païen aux danses du peuple tswana. Un pont spatio-temporel, qui renouvelle le regard critique posé sur cette œuvre mythique. **Stéphanie Pichon**

## Biennale Danse Émoi

du mardi 8 mars au mercredi 13 avril,  
Limoges (87).  
[centres-culturels-limoges.fr](http://centres-culturels-limoges.fr)

Peel Productions  
Présente :

09 mars - Benjamin Tranié  
Théâtre Femina

12 mars - A2H  
IBOAT

17 mars - Gus  
Théâtre Femina

8 & 9 avril - Deluxe  
Rocher de Palmer

13 avril - Owlle  
Rock School Barbey

07 mai - D'Pendanse  
Théâtre Femina

20 mai - Miel de Montagne  
Blonde Venus

20 mai - Yassine Bellatar  
Théâtre Femina

16 juin - Bliss Stories  
Théâtre Femina

[www.peelproductions.fr](http://www.peelproductions.fr)

# TEXAS

30<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE  
SOUTH SIDE  
JOUÉ EN INTÉGRALITÉ PLUS LES HITS  
+ LIVE DU NOUVEL ALBUM "HI"

10.04.2022  
BORDEAUX  
ARKÉA ARENA

TEXAS HI  
TEXAS - HI - NOUVEL ALBUM DISPONIBLE [PIAS] [CORONA] [RTL2]

Ismail Bahri, Revers #2, #4 et #6, 2016-2017.

« **A SECRET CHORD** » À Pau, le Bel Ordinaire a invité l'homme de théâtre Romain Jarry. Celui-ci a imaginé une exposition-spectacle en forme d'expérience collective, dont les protagonistes sont des œuvres d'Ann Veronica Janssens, Ulla von Brandenburg, Giuseppe Penone, Robert Morris, Ben Russell ou Apichatpong Weerasethakul.

## ÉCHOS D'UNE EXPOSITION

« Nos rythmes de vie et l'accélération vertigineuse des modes d'interaction ne nous aident pas à renouer avec nos cordes de résonance. Établir et entretenir une résonance avec autrui, mais aussi avec les objets, l'espace, le travail, demande du temps. » Ces mots de Hartmut Rosa, extraits de son *Remède à l'accélération* (2021), Romain Jarry les a placés au frontispice de l'exposition « A Secret Chord » qui s'ouvre ce mois-ci au Bel Ordinaire, à Pau, et dont il est le commissaire.

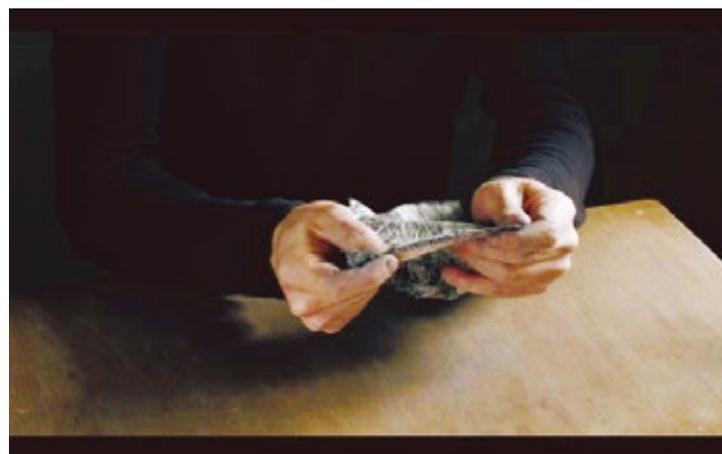
L'idée de « résonance » chère au philosophe allemand est au cœur du projet qu'a imaginé cet homme de théâtre, comédien et metteur en scène, pour un lieu avec lequel il entretient depuis longtemps d'étroites affinités. La compagnie des Limbes, qu'il a cofondée, a résidé au Bel Ordinaire du temps où celui-ci était encore « seulement » un pôle culturel coopératif, au centre duquel se trouvait une grande scène, le Ring : les Limbes y ont créé plusieurs de leurs spectacles, dont leur adaptation des *Vagues* de Virginia Woolf. « Cette expérience a sans doute contribué à la manière dont j'ai conçu l'exposition », confie Romain Jarry au sujet de cette carte blanche. « J'ai voulu envisager l'exposition depuis mon point de vue de metteur en scène, et questionner l'écart entre ces deux contextes, l'exposition et le spectacle, mettre en scène l'exposition dans le temps et dans l'espace » ; espace, en l'occurrence, de l'unique pièce qui constitue la Petite Galerie. À cette unité de lieu, Romain Jarry a donc souhaité ajouter une unité de temps. Faire de ce *display* un moment, une « expérience de la durée » vécue et partagée collectivement. Avec la complicité de Serge Darmon, scénographe et régisseur lumière dans le spectacle vivant et l'art contemporain, mais aussi de la chorégraphe Catherine Contour, spécialiste de l'hypnose, il a ainsi orchestré et programmé une dramaturgie consistant à activer les œuvres en présence suivant 4 séquences différentes d'une cinquantaine de minutes chacune, qui seront proposées quotidiennement à des horaires réguliers.

Romain Jarry explique avoir ainsi voulu « (s)'adresser à une communauté. L'idée est de partager un moment, d'assister à une exposition plutôt que de la visiter. D'accorder du temps aux œuvres en créant un lieu-refuge qui soit aussi une chambre d'écho. De tendre une corde vibrante pour que le monde, à travers la qualité du regard des artistes, nous parle à nouveau... » On avance l'exemple de l'exposition « Anywhere, anywhere out of the world » de Philippe Parreno au Palais de Tokyo en 2013 ; lui préfère citer « Pick-Up », exposition sur le fragment proposée par Guillaume Désanges à Public, à Paris, neuf ans plus tôt.

Les œuvres en présence — vidéos mais aussi sculptures, dont certaines ont un statut quasi scénographique, et dont il appartient à la lumière de fixer la durée de contemplation — ont en commun de jouer sur cette



Collection Frac Occitanie Montpellier. Crédit photo © Ismail Bahri



Collection Frac Occitanie Montpellier. Crédit photo © Ismail Bahri



Collection Frac Occitanie Montpellier. Crédit photo © Ismail Bahri

question de la résonance, et d'accorder aux éléments — l'eau, la terre, le vent, le feu — une présence prégnante. La liste d'artistes donne le tournis : Ismail Bahri, Céleste Boursier-Mougenot, Catherine Contour, Abdessamad El Montassir et Matthieu Guillin, Anne-Charlotte Finel et Voiski, Graham Gussin, Alexander Gutke, Ann Veronica Janssens, Marion Mallet, Robert Morris, Benny Nemer, Giuseppe Penone, Ben Russell, Ulla von Brandenburg, Apichatpong Weerasethakul. On est assez impatient, on l'avoue, de voir le résultat, de découvrir ces œuvres dans un contexte aussi singulier, et de mesurer la manière dont Romain Jarry a su composer avec elles ce qu'il appelle « un paysage sonore ». Car au-delà du *name-dropping*, « A Secret Chord » a le bon goût de chercher à réinjecter du collectif, de la surprise et de l'abandon dans cette pratique ritualisée qu'est « la visite d'exposition d'art contemporain ». De jouer avant tout sur la corde sensible (autre traduction possible du titre de l'exposition) pour en faire une authentique expérience sensorielle. Que devraient venir prolonger différents événements, notamment le 13 mai avec Catherine Contour, autour de l'hypnose. **David Sanson**

### « A Secret Chord ».

du mercredi 2 mars au samedi 25 juin,  
Le Bel Ordinaire, Billère (64)  
Vernissage le 1<sup>er</sup> mars, 18h-22h.  
[belordinaire.agglo-pau.fr](http://belordinaire.agglo-pau.fr)



Claire Forgeot, *Pignada II*, 25 mai 2021.

**CLAIRE FORGEOT** Entrée récemment dans la collection d'art contemporain de la Ville d'Anglet, son œuvre *Pignada* prend pour thème le tragique incendie qui a ravagé des centaines d'hectares de pinède au cours de l'été 2020. Retour sur la genèse de ce triptyque en compagnie de cette native de Bayonne. Propos recueillis par **Anna Maisonneuve**

## PAYSAGE CALCINÉ

### **Comment a débuté ce travail réalisé après l'incendie qui a ravagé la forêt d'Anglet en juillet 2020 ?**

En fait, c'est une histoire qui démarre bien avant. En 2004, je me suis rendue comme presque chaque été en Grèce sur l'île de Karpathos. Avec mon compagnon, nous avons pour habitude de gagner le village à pied, avec nos sacs à dos. Un mois auparavant, il y avait eu un incendie. Le village avait failli brûler. Les habitants étaient encore sous le choc. Les terrains consumés, les arbres noircis... C'était très impressionnant et émotionnellement fort. On y est retourné l'année suivante. La végétation repartait. Les troncs avaient été coupés. Leur cœur avait une couleur miel qui détonnait avec le noir de l'écorce calcinée. Plastiquement, j'ai trouvé ça fascinant. Quelques années plus tard, en 2007, j'ai commencé à dessiner et à peindre sur ce thème. Ça s'est fait naturellement.

### **Quelle était votre approche ?**

Je m'intéressais alors à la relation que pouvait entretenir la couleur avec ce que j'appelle le noir de calcination, c'est-à-dire un noir que je considère comme primitif : très dense, très profond, très mat. En 2019, peut-être en raison des différentes sécheresses qui ont touché l'endroit où je suis installée [département de l'Allier, NDLR], j'ai commencé une série de dessins appelée « les jardins consumés ». Laquelle s'inspire des plantes de mon jardin.

### **Quand l'incendie d'Anglet a eu lieu, qu'avez-vous ressenti ?**

J'étais choquée. L'endroit me rappelait mon adolescence. Même si je ne parcourais pas cette forêt quotidiennement, elle faisait partie du paysage. Pour autant, je n'ai pas réagi tout de suite. Il m'a fallu plusieurs mois pour que je me dise qu'il fallait que j'intègre cet événement à ma série. C'est arrivé comme une évidence. Début 2021, j'ai donc pris contact avec Jean-Michel Barate [1<sup>er</sup> adjoint au maire d'Anglet, chargé de la Culture, NDLR], qui m'a aidée à avoir une autorisation pour aller photographier la pinède. De retour chez moi, j'ai débuté ce triptyque. Je l'ai tenu au courant de l'avancement de mon travail et c'est comme ça que l'idée d'intégrer ce dessin au patrimoine anglois est née.

### **Comment a-t-il été élaboré ?**

C'est un travail au long court. Il y a la partie dessinée assez classique où j'associe la pierre noire et la mine de plomb. Une fois cette étape terminée, je viens brûler le papier avec un pyrograveur. Cela dure des heures et des heures. J'opère des scarifications, des perforations et des trous par endroits : sur les feuillages et le sol, sur ce qui a été brûlé par l'incendie... Le travail que je mène peut être qualifié d'autobiographique puisque les plantes et les arbres que je dessine ne sont pas choisis au hasard. Ce sont des arbres que je connais, ou bien des spécimens très précis, qui ne sont pas anonymes ou interchangeables. Certains des arbres de *Pignada* ont peut-être été coupés depuis, mais d'autres sont toujours là. Je pense qu'on peut les reconnaître.

« **Pignada** », Claire Forgeot, jusqu'au samedi 26 mars, Villa Beatrix Enea, Anglet (64), [www.anglet.fr](http://www.anglet.fr)

NE RATEZ PLUS AUCUN NUMÉRO  
SOUTENEZ LA CULTURE  
EN NOUVELLE-AQUITAINE,  
abonnez-vous à **JUNKPAGE**

**1 AN =  
11 NUMÉROS  
+ SUPPLÉMENTS\*  
= 40 €\*\***

sur le site **JUNKPAGE.FR**  
ou à [j.ancelin@junkpage.fr](mailto:j.ancelin@junkpage.fr)  
ou au 05 56 52 25 05

(1 numéro en juillet-août)

\*en version papier dans votre boîte aux lettres.

\*\* participation aux frais d'envois postaux.

**Parage** L'Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord & l'Odyssee, scène conventionnée «Art et création» présentent

## LA TREVE + SOURDURE

**La Treve** (treva en occitan) est un fantôme, un revenant, Trevar signifie fréquenter un lieu, errer, rôder. Conçu comme un voyage hallucinatoire au cœur du plateau volcanique du Velay, les musiciens et vidéastes Yann Gourdon, Gwendal Le Goff, Grégoire Orio et Jacques Fuech proposent une forme performative avec manipulations de sons et projections d'images en direct.

**Sourdure**, depuis trois albums, nous a habitué à ses frictions sonores, à ses recherches défiant le temps et les traditions, à une inventivité féconde, folle et sauvage. Hypnotisant, bousculant les codes, il nous entraîne au loin, plus loin dans un Champ des possibles.

**22/03/2022**  
19h / Le Palace  
**PERIGUEUX**  
sur réservation à l'Odyssee  
[www.odyssee-perigueux.fr](http://www.odyssee-perigueux.fr)



© Azzedine Saleck - Photo PierreAntoine

« **DUNE** » À Poitiers, le Confort Moderne accueille la première exposition personnelle institutionnelle d'Azzedine Saleck. Ni Fremen, ni Atréides à l'horizon, plutôt un mirage.

## VISION SYNCRÉTIQUE

« Above the sand, across the land, my head, my head in both her hands... » Cet extrait d'un poème, gravé dans le laiton et parcourant — telle une ligne d'horizon — les 1 000 m<sup>2</sup> de surface du *white cube*, donne une première indication. Scansion, répétition, mise en abyme. Nous ne sommes pas loin de la mystique soufie. Apparaissent aussitôt, par association d'idées, des Mevlevi saisis par la transe. Puis, le regard se porte naturellement vers elle, la dune.

20 tonnes de sable, acheminés par la route (400 sacs de 50 kilos), puis par voie maritime, venues de ce pays deux fois grand comme la France [qui le colonisa entre 1903 et 1960, NDLR] coincé entre Maroc, Algérie, Mali et Sénégal. Un sable si fin et si pur que l'on ne peut l'utiliser dans la fabrication du verre ou pour le gros œuvre. « J'ignore comment elle finira. C'est le sable du désert, il voyage. Il est libre. Peut-être serait-il venu ici d'un moyen ou d'un autre ? Là, je lui ai joué un tour pendable », confie Azzedine Saleck, à moitié amusé, à moitié émerveillé.

Le plasticien trentenaire, né d'un père mauritanien et d'une mère nord-américaine, bien qu'ayant grandi entre France et Californie, a conservé un attachement viscéral aux paysages désertiques de son enfance. À 22 ans, alors étudiant en Belgique, il revient au pays et tombe instantanément amoureux d'une dune, sur un plateau rocailleux, bordée par deux arbres. Quelle ne sera sa surprise lorsque son père lui apprendra qu'il a acheté ce terrain et lui offre en cadeau. « Mais tu ne peux pas acheter une dune, ça se déplace avec le vent ! »

Malgré l'aspect immatériel et la nature facétieuse de la chose, Saleck en a déjà réalisé beaucoup et dans différents matériaux, mais jamais d'une telle dimension. « Il faut que j'arrête avec cette obsession. J'ai emporté le sable de cette dune pour en finir. »

Pour Yann Chevalier, commissaire de l'exposition, qui a déjà collaboré avec Saleck, notamment au Komplot, à Bruxelles, ce dernier « sculpte le sable, se demandant comment ça se tient, comment ça tombe ». L'intéressé ne dément, avouant même que le tonnage est le résultat de savants calculs auxquels un spécialiste de l'université de Californie à Berkeley a pris part. « 13 m par 1,30 m à l'origine ; 15 m par 1,60 m à l'arrivée. »

Concrètement, le projet s'est pris la crise sanitaire de plein fouet forçant l'artiste à assister les yeux rivés devant son écran au conditionnement

des sacs, puis à la longue route du container, suivi à la trace par une application avec force frappeurs. « J'ai flippé quand il a filé vers la Méditerranée alors que je l'attendais au port du Havre ». Sans compter la circonspection des douanes, les multiples courriers adressés au ministère du Pétrole, des Mines et de l'Énergie comme à celui de la Culture.

À côté de cette forme mouvante, qui se modèle seule, les dizaines de tapis jonchant le sol rappellent l'évidence de l'hospitalité séculaire le long des routes de chameliers. « Ils proviennent d'une usine du Kazakhstan qui allait fermer. On s'y assoit, on discute, on change d'échelle. Ils entourent la dune comme mon poème. On tourne autour d'elle. On crée le mouvement au sein d'un dispositif immersif pour lequel j'ai même conçu une sorte de soleil artificiel. »

Force est de reconnaître que, peu à peu, la déambulation brouille échelles et perspectives. Pourtant, les gestes déployés ici sont simples. « Dans le désert, on se déplace pour des raisons de survie, mais sans véritable but, ni finalité. J'ai fait exprès de "marcher" sur l'architecture du lieu en souvenir des villes ensablées de mon enfance. Je voulais ce souvenir et surtout ne pas tricher. À aucun moment. Je désirais également recréer de la géographie et donc un horizon ; seul le désert offre une ligne d'horizon pure capable de provoquer un sentiment de vertige. Voici ma tentative d'aboutissement d'une obsession, sans aucune contrainte. Une espèce de geste final. Je souhaiterais passer à autre chose. »

Jouxtant « Dune », une installation poursuit la réflexion, mêlant images de Bédouins hilares chargeant le sable sur un impressionnant camion Man et une vidéo dans laquelle Mohamedou Ould Slahi, « la plus grande star mauritanienne », narre par le menu ses 14 ans de détention à Guantanamo... Combien de dunes peuvent se former en 14 ans ? **Marc A. Bertin**

« **Dune** », Azzedine Saleck, jusqu'au dimanche 8 mai, Le Confort Moderne, Poitiers (86), [confort-moderne.fr](http://confort-moderne.fr)



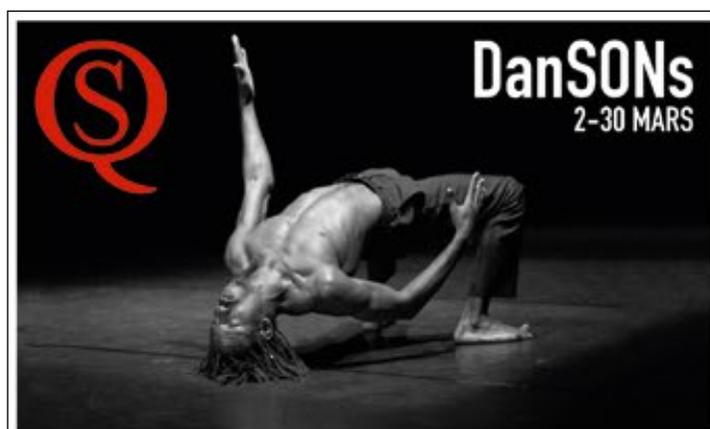
© BAMprojects

**MARIANNE VIEULÈS** Photographies, installations, documents, objets, jeux vidéo et logiciels informatiques, la lauréate de la deuxième édition du prix Centre d'art Chasse-Spleen impose une démarche artistique développée avec énergie et maîtrise.

## APRÈS LE BIG BANG

Marianne Vieulès nous convie à une exploration d'un espace inconnu, imprévisible et pourtant étrangement familier, qui découle de la science et de ses applications technologiques, de la fiction littéraire, cinématographique et de ses mécanismes d'extrapolation, de projection et d'extension. C'est un espace narratif tout autant qu'un espace de création dans lequel même le vide devient une présence. Cet espace, réceptacle d'astres distants, nous l'expérimentons à travers les connaissances accumulées par la conquête spatiale mais aussi dans les méandres de nos imaginaires peuplés de vaisseaux à vitesse supérieure à celle de la lumière et de planètes en révolution qui s'attirent, se repoussent et tournent sur elles-mêmes, abritant peut-être des civilisations extraterrestres. Mais pour atteindre ces astres lointains, encore faut-il traverser l'espace interstellaire dont les dimensions dépassent toute capacité d'appréhension par l'esprit humain. Marianne Vieulès puise dans ce réservoir où s'entremêlent la vérité romanesque et la fiction scientifique, le temps protéiforme, multidirectionnel et subjectif, les transgressions, les résurgences et les hantises, les figures spectrales, les possibles paradoxaux et les déchirures irréversibles. Son exposition intitulée « À 13 milliards d'années-lumière » nous propulse, après l'explosion d'un néant, au cœur de cette matière noire dans l'Univers qui n'était pas encore devenu transparent à la lumière, et nous entraîne dans cette fabuleuse histoire de la formation des galaxies, de leur dynamique et de leur évolution depuis le Big Bang. Elle se déploie comme un archipel de propositions poétiques, fictionnelles ou scientifiques qui s'ébranlent, s'incarnent et se transmutent en une substance singulière, formidablement vivante. Ainsi l'investigation d'un trou noir, l'odeur du popcorn, le lien entre les règles du baseball et l'apparition de signes extraterrestres, le décollage d'une couverture de survie, le portrait de Youri Gagarine sur un pain grillé, l'heure affichée dans les différentes planètes du système solaire, l'enseigne du cinéma Comète, la chute d'une météorite, la serre comme système de support de vie régénératif et la calamiteuse adaptation vidéoludique du film de Spielberg *E.T* produisent une effervescence qui, tout en assumant son incongruité, captive par le jaillissement de sensations brutes et denses en abolissant toute frontière et en agissant activement sur le spectateur. Marianne Vieulès propose une démultiplication foisonnante des investigations sans pour autant céder à la dispersion ou à l'accumulation. Les miroirs qu'elle explore sont certes des miroirs brisés, offrant des réfractions obliques permettant à toutes les virtualités d'exister, mais sans jamais perdre la direction de la cible visée. À partir d'une position terrestre bien affirmée, elle sonde les profondeurs de l'origine, là où le réel est encore hors d'atteinte, là où tout part et où tout revient, et, tout en glissant à la surface du présent, maintient sous pression un futur en chantier. **Didier Arnaudet**

**Marianne Vieulès, « À 13 milliards d'années-lumière »**, jusqu'au samedi 26 mars, Centre d'art Chasse-Spleen, Moulis-en-Médoc (33), [art.chasse-spleen.com](http://art.chasse-spleen.com)



THÉÂTRE  
DES  
**QUATRE SAISONS**  
GRADIGNAN

// SCÈNE CONVENTIONNÉE //

DANSE & MUSIQUE  
MERCREDI 2 MARS À 20H15

**OMMA**  
JOSEJ NADJ

MUSIQUE, DANSE & MARIONNETTES  
SAMEDI 5 MARS À 19H

**LE BAL MARIONNETTIQUE**  
CIE LES ANGES AU PLAFOND

DANSE & MUSIQUE  
MARDI 15 MARS À 20H15

**LE POIDS DES CHOSES & PIERRE ET LE LOUP**  
DOMINIQUE BRUN – CIE LES PORTEURS D'OMBRE

DANSE & MUSIQUE  
SAMEDI 19 MARS À 19H

**ON GOLDBERG VARIATIONS / VARIATIONS**  
MARIA MUÑOZ – PEP RAMIS – CIE MAL PELO

DANSE & MUSIQUE  
MERCREDI 30 MARS À 20H15

**SYBILLE**  
FLORENTIN GINOT – KAMILYA JUBRAN – MICHÈLE CLAUDE  
SOA RATSIFANDRIHANA – AURE WACHTER

SUIVI DE

**LIBER**  
MAGUELONE VIDAL – CIE INTENSITÉS

THÉÂTRE  
MARDI 5 AVRIL À 20H15

**ILLUSIONS PERDUES**  
PAULINE BAYLE – CIE À TIRE-D'AILE

[WWW.T4SAISONS.COM](http://WWW.T4SAISONS.COM)  
05 56 89 98 23



ville de gradignan



Agnès de la série « Immobilis »

© Clark et Pougnaud - Galerie XII Paris

**CLARK ET PUGNAUD** À Pau, le duo d'artistes français dévoile un panel représentatif des mises en scène subtiles qu'il développe depuis plus de 20 ans.

## THÉÂTRAL

Elle est peintre, lui photographe. Depuis 1998, Virginie Pougnaud et Christophe Clark fusionnent leurs modes d'expression respectifs dans un travail où le quotidien côtoie le merveilleux, le réel croise le factice. Dans leurs images, le subterfuge ne cherche pas à se dérober. Il s'exhibe dans des jeux d'ombres aberrantes comme dans des décors qui affichent ostensiblement leurs propriétés : celles de maquettes théâtrales peintes, à l'intérieur desquelles s'insère (le plus souvent) un modèle vivant.

Invitant aux suspensions volontaires d'incrédulité, leurs mises en scène nous aspirent dans des atmosphères oniriques où se murmurent les énigmes solitaires d'intériorités suspendues. En témoigne leur ensemble inaugural qui rencontra un succès quasi-immédiat. Présenté il y a 22 ans à la Maison européenne de la Photographie, ce dernier s'attachait alors à rejouer les tableaux mélancoliques d'Edward Hopper (1882-1967).

On retrouve l'hommage rendu à l'artiste américain au sein de l'exposition qui leur est actuellement consacrée à l'espace culturel Le Parvis de Pau. Il s'accompagne d'autres photographies tirées de séries emblématiques. Ces dernières déploient les potentiels narratifs d'atmosphères chamarrées. Dans « C'est la vie », les lauréats 2006 du prestigieux prix de la Fondation HSBC convoquent ainsi l'univers circassien avec les membres du cirque Romanès. Dans « Blondes », ils font appel aux scènes domestiques du peintre suisse Marius Borgeaud (1861-1924). Dans « Une histoire d'amour » encore, des couples posent dans des intérieurs influencés par les toiles de Félix Vallotton (1865-1925) et Edgar Degas (1834-1917). Quand, à travers « Lost in Meditation », c'est le corpus du peintre danois Vilhelm Hammershoi (1864-1916) qui nimbe cette fois-ci les ambiances vespérales, dépouillées, atones, calmes et sereines de leurs photographies.

Ailleurs, se distillent des motifs qui rappellent les mystérieuses architectures de De Chirico (1888-1978) ou les personnages fabuleux du *Magicien d'Oz*. Enfin avec « Fetish », Clark et Pougnaud font appel aux intarissables plaisirs des jeux de piste : à vous de trouver la femme « dévoilée » qui se dissimule dans chaque nature morte ou mise en scène qui compose la série. Avis aux amateurs de surréalisme, de félicités diaphanes, d'infra-ordinaire et de prestidigitations bricolées à la Méliès! **Anna Maisonneuve**

« Clark et Pougnaud – Levers de rideau »,

jusqu'au samedi 26 mars.

Fonds de dotation Le Parvis Espace Culturel E. Leclerc Tempo, Pau (64).

[www.parvisespaceculturel.com](http://www.parvisespaceculturel.com)



© Musée des Beaux-Arts de Bordeaux, photo F. Deval

**CONTES AU PAYS D'ARCADIE** Le mythe de l'âge d'or subjectivement envisagé en onze sections au musée des Beaux-Arts de Bordeaux.

## TERRE DES SONGES

*Et in Arcadia ego...* « Même en Arcadie, j'existe. » Ainsi, tout partirait du mythique tableau de Nicolas Poussin, *Les Bergers d'Arcadie*, que longtemps Louis XIV conserva dans ses appartements privés. Cette étrange pastorale, où des bergers déchiffrent un *memento mori* gravé sur un tombeau, renoue un étonnant dialogue avec les Arcadiens, supposément premiers habitants des montagnes du Péloponnèse. Allégorie d'un mode de vie certes rustique mais nimbé par une nature idyllique, triomphe de l'harmonie, l'Arcadie, synonyme de félicité, trouve sa première incarnation sous la plume du poète grec Théocrite (III<sup>e</sup> siècle av. J.-C.), qui décrit dans les *Idylles* les charmes de cette existence entre simplicité et concorde dans son île natale de Sicile. Deux siècles plus tard, les *Bucoliques* de Virgile, poète latin (I<sup>er</sup> siècle av. J.-C.), feront de même pour la campagne italienne. Thème fécond d'un paradis perdu traversant les siècles, l'Arcadie n'a alors cessé d'inspirer poètes, écrivains et peintres. Rien d'étonnant à y songer : Apollon Nomios gardait les troupeaux du roi Admète, et Pan, dieu de l'Arcadie, était celui de la joie de vivre. Pour autant, cet enchantement forcément fantasmé n'oublie la fragilité de cet éden car l'Arcadie révèle la conscience inquiète d'une trace négative que l'homme civilisé imprimerait à la Terre ainsi que la menace de la guerre.

Au sein du parcours présentant une quarantaine de peintures et d'œuvres graphiques, du XVII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle, la section « Héros et forces obscures » exhume de fascinantes pièces du cabinet de gravures du musée tel le *Pégase* de Gaston Redon (frère d'Odilon) ou les stupéfiantes aquarelles de William Laparra pour *Les Contes de la Sabine*. Plus loin, le lauréat du prix de Rome 1898 foudroie le regard avec *Conte de fées*, espèce de tableau façon *heroic fantasy* sous haute influence Nibelungen.

Apparente sérénité où rôde le mal, la toile de Charles-Louis Quinart *Renaud dans la forêt enchantée*, d'après le poème épique italien *La Jérusalem délivrée du Tasse* (1544-1595), cristallise ce que le grandiose dégage de menaçant ; même dans un pays idéal, nul n'échappe au destin des mortels.

Sources de rêveries poétiques, ces œuvres ont inspiré les patients et soignants du centre hospitalier de Cadillac (hôpital de jour et CATTP de Villenave-d'Ornon) qui ont inventé deux contes, lors d'ateliers d'écriture, dans le cadre des actions hors-les-murs du musée. Ces récits pour adultes et enfants, accompagnés d'une audiodescription, sont à écouter dans l'exposition. L'accrochage, adapté à la vue des enfants, reflète le parti pris narratif et littéraire et suit le fil de l'histoire des contes. **Marc A. Bertin**

« Contes au Pays d'Arcadie »,

jusqu'au lundi 13 juin.

Salle des actualités, musée des Beaux-Arts, Bordeaux (33).

[www.musba-bordeaux.fr](http://www.musba-bordeaux.fr)



© Pascaline Marre

Pascaline Marre, *Anchirti, couple arménien*, 2016

« **MENK** » À Mont-de-Marsan, la nouvelle exposition du centre d'art contemporain Raymond Farbos réunit une vingtaine d'artistes autour de l'Arménie.

# ARMÉNIE AU PLURIEL

Meurtri par l'Histoire (du génocide de 1915 aux conflits actuels avec l'Azerbaïdjan), l'Arménie ne saurait se résumer à ces événements tragiques. Pour prendre de la hauteur et montrer d'autres facettes de ce pays modelé par de somptueux paysages caucasiens, la préfecture des Landes lui consacre une quinzaine culturelle. Baptisé Yeraz (« rêve » en arménien), le festival déploie une vaste programmation ponctuée de spectacles, de conférences, de tables rondes, de projections, d'ateliers et d'expositions à l'instar de « Menk » (« Nous »). Déployée dans le centre d'art contemporain Raymond Farbos, cette dernière met à l'honneur les œuvres d'une vingtaine d'artistes actuels. Réunis par Guillaume Toumanian, peintre d'origine arménienne, qui a grandi à Mont-de-Marsan, ces derniers nourrissent des affinités électives avec l'Arménie. Familial, autobiographique, intime, sentimental ou affectif, ces liens alimentent les trajectoires de chacun des artistes invités. Parmi eux : l'artiste installationniste et vidéaste Melik Ohanian, lauréat en 2015 du prix Marcel Duchamp ; Camille Lévêque dont une partie du travail explore les perceptions mouvantes de ses racines arméniennes ; ou Taline Zabounian et Edouard Wolton. Ces deux diplômés de l'école des beaux-arts de Paris ont séjourné à Erevan, dans le cadre d'une résidence artistique organisée par « Art and Cultural Studies Laboratory » (ACSL). Ailleurs, on croisera Pascaline Marre qui signe *Fantômes d'Anatolie – regard sur le génocide arménien*, mais aussi Pascal Convert, qui construit une œuvre où les questions de la mémoire et de l'oubli sont déterminantes. En témoignent le monument à la mémoire des fusillés au Mont-Valérien produit en 2003 comme aussi le magnifique panoramique photographique de la falaise de Bâmiyân réalisé à la suite du dynamitage par les talibans des deux grands Bouddhas sculptés à même la paroi. La question de la destruction d'œuvres archéologiques surgit à nouveau ici avec un travail qui prend sa source en Arménie, là où les autorités azerbaïdjanaises ont réduit à néant les trois mille *khatchkars* du cimetière chrétien arménien de Djoulfa entre 2002 et 2006. Confiée à l'architecte Michel Mossessian, l'exposition mettra également à l'honneur des œuvres inédites de deux artistes d'Erevan (Tigran Sahakyan et Arman Vahanyan) qui ont été accueilli en résidence à Mont-de-Marsan. **Anna Maisonneuve**

## « Menk ».

du mercredi 23 mars au samedi 28 mai,  
Centre d'art contemporain Raymond Farbos, Mont-de-Marsan (40).  
[www.cacraymondfarbos.fr](http://www.cacraymondfarbos.fr)

EXPOSITION DU 3 AU 30 MARS 2022 /

# NOUVEAUTÉS... ALAIN PÉANNE



CONCERT JULIE CONSTANTINE  
JEUDI 17 MARS À 20 H 30

Suite de l'exposition chaque jeudi  
de 15h00 à 18h00  
chez Jean-Charles Dotigny  
9, rue Cambon - 33800 Bordeaux  
Tél. : 06 20 30 49 14



ATELIER - GALERIE R+1  
9, rue Vauquelin - 33800 Bordeaux  
Mardi → Samedi - 15h00 → 19h00

# ROCK & CHANSON

scène curieuse de musique

SAM 26.03 gratuit

**The Coudougans**  
+ Alexandre Charles  
folk - au Stag & Loar

SAM 02.04

**Off the beach**  
concerts itinérants  
des Capucins à Rock & Chanson

JEU 07.04

**Timo Pheïevna**  
+ Chorale FLE  
polyphonies du monde

VEN 08.04 *Howies* /

**Sonic Hippies**  
+ Albercave  
groove hardcore

SAM 09.04

**Off the beach**  
concerts itinérants  
des Capucins à Rock & Chanson

SAM 16.04

**Smogs & Tacos**  
+ The Oversleep  
+ MamaKilla  
carte blanche à La Tangente

VEN 29.04 gratuit

**Drink Me**  
release-party

VEN 13.05

**Stuffed Foxes**  
rock psyché / shoegaze

MER 25.05

**Elle Tourne**  
spectacle jeune public  
à la médiathèque de Talence

SAM 18.06 gratuit

**Concert de l'école**

MAR 21.06 gratuit

**Fête de la musique**



Avril - Juin 2022





D.R.

**DAVID SELOR** Mimil, le célèbre goupil peint par David Selor, est la vedette de l'exposition « Fragile », jusqu'au 27 mars, à l'Institut culturel Bernard Magrez, à Bordeaux.

# L'HOMME AUX PARADOXES

David Selor, c'est cet homme qui porte toujours un masque, et qui a pourtant choisi la rue pour atelier. C'est cet artiste qui peint à la fois à découvert et ne veut pas se montrer. Pour comble du paroxysme, il a décidé d'exposer dans une galerie son personnage : Mimil. Mimil, l'imprenable renard à marinière, l'aventurier urbain, celui qui est tagué ou peint dans les quartiers pas très propres de Bordeaux. Pour la première fois, le goupil est capturé dans une série de tableaux. Des tableaux pour lesquels le peintre a dilué ses nuits blanches : « J'ai mis deux mois à préparer cette exposition. Deux mois où je n'ai pas dormi. Parfois, je peins jusqu'à tard, parce que je veux aller au bout, pousser un maximum. Et puis je peins mieux la nuit. D'autres fois, j'ai beau laisser mes pinceaux de côté, ça me prend la tête. Ça me prend la tête au point d'en perdre le sommeil. »

Rien d'étonnant à ce que cette exposition se nomme donc « Fragile ». Mais chez David Selor, l'adjectif a plusieurs sens. Fragile, Mimil, qui jusqu'à présent ne pouvait prétendre à une existence pérenne. Fragile, son monde à lui, où se dresse la silhouette rousse et longiligne, esseulée, dans des décors new-yorkais. Seuls quelques arbres fleurissent tout autour. Dans sa patte, un bouquet apporte une touche de vie, fragile comme un brin de muguet. Une lumière violette, doucement fondue, offre une vision nostalgique de la scène. Elle renforce l'impression de solitude. Un thème que l'on retrouve chez Edward Hopper et Andrew Hem, deux peintres qu'il aime. Et dont le goût l'inspire. « Les personnages sont le plus suggestifs possible. J'essaie d'en raconter un peu mais pas trop. Pour que chacun puisse s'imaginer sa propre histoire. »

Un peu mais pas trop. Et si c'était ce dosage, le responsable d'une perpétuelle oscillation, d'une envie qui fuit l'ostensible ? Car si David Selor refuse de montrer une quelconque couleur politique, ses œuvres portent un message. Comme ici : « L'amour est enfant de beaux aïmes », « Monde magnifake ». Simples jeux de mots ? Pas toujours. « Parfois, les messages font écho à ce que je pense. Parfois, aussi, c'est une phrase que j'entends alors que je suis en train de créer. Un jour justement, je peignais un fond bleu dans la rue. Et il y a quelqu'un qui m'a pris pour un peintre en bâtiment. Il est passé derrière moi, et il a dit : "Ah, mais c'est pas de l'art ça !" Puis il est parti. Du coup, j'ai peint par-dessus mon personnage et j'ai inscrit : "C'est pas de l'art ça !" »

L'art, pour Selor, c'est la liberté. Mais cette liberté est aussi fragile que son œuvre. Elle se traduit par de nombreux points d'interrogation : « Comment est-ce que je vais m'y prendre pour cette toile ? Est-ce que je vais faire quelque chose qui me correspond ? Est-ce que ça va plaire ? »

Peut-être même plus que la liberté, c'est la libération qui est visée. « Peindre sur un mur, ça m'enlève un poids et je me sens mieux après. Je pensais que c'était le social qui allait m'apporter le plus de choses, mais en fait ça a été l'art. » **Chloé Maze**

## « Fragile », David Selor,

jusqu'au dimanche 27 mars 2022,  
Institut culturel Bernard Magrez, Bordeaux (33),  
[www.institut-bernard-magrez.com](http://www.institut-bernard-magrez.com)  
[www.selor-art.fr](http://www.selor-art.fr)



Dominique Darbois

© Fonds Dominique Darbois / F. Denoyelle

**ELLES ET LEURS REGARDS SUR LA CHINE 1949-1968** À Mérignac, les regards croisés de Solange Brand, Dominique Darbois et Eva Siao sur l'empire du Milieu.

# LEURS HISTOIRES

1<sup>er</sup> octobre 1949, Mao Zedong instaure la République populaire de Chine. Eva Siao, née Sandberg en Allemagne mais de nationalité soviétique, épouse du poète communiste Xiao San, unique femme blanche dans la base révolutionnaire de Yan'an, capte l'intimité du Grand Timonier.

1957, campagne des Cent Fleurs, Dominique Darbois, photojournaliste, sillonne villes et villages avant le Grand Bond en avant.

1966, en pleine Révolution culturelle, Solange Brand, secrétaire à l'ambassade de France de Pékin, capture la transition radicale à l'œuvre.

Trois femmes, trois destins et trois visions sur un pays-continent alors *terra incognita* pour l'Occident. Si, hélas, les deux premières ne sont plus, Solange Brand, bon pied, bon œil, assure le commissariat – avec l'historienne Françoise Denoyelle – de cette incroyable plongée dans l'intimité d'une nation soumise aux soubresauts de l'Histoire. Avant de rentrer à la rédaction du *Monde*, elle partit donc à l'aventure, âgée de 19 ans, en 1965, Pentax autour du cou, acheté à Hong Kong de même que les rouleaux Agfacolor, car les films couleur étaient interdits et uniquement réservés à la presse et à la propagande. « Il n'y avait aucune intention de "reportage", simplement le plaisir de garder une trace de mes années chinoises. J'allais dans la rue pour avoir un souvenir mais nullement pour documenter. J'ai longtemps laissé ce fonds à l'écart, puis, en numérisant mes négatifs, j'ai remis ça en perspective. Quelle ne fut ma surprise en contemplant la proximité des regards captés par mon objectif de 50 mm. L'appareil était le moyen idéal pour échanger avec l'autre. J'avais une immense empathie pour mon sujet et non pour les prémisses de la Révolution culturelle. Les regards étaient si purs, si innocents. Il n'y avait aucune pose. Ces photos sont le fruit d'une double innocence. »

Le corpus ici rassemblé saisit par son mélange de candeur et de familiarité, s'attardant sur le quotidien trivial – clichés de rue ; enfants ; Puyi, douzième et dernier empereur de la dynastie Qin, travaillant au jardin botanique de Pékin –, les métamorphoses gigantesques – une capitale grise et horizontale devenue verticale et polluée ; l'industrialisation à marche forcée des zones rurales –, mais également la propagande à l'œuvre – un million de Gardes rouges brandissant le Petit Livre rouge le 1<sup>er</sup> octobre 1966 ; le contraste entre la Fête du Printemps en 1951 et la Fête du Travail le 1<sup>er</sup> mai 1966. Passionnant. **Marc A. Bertin**

## « Elles et leurs regards sur la Chine 1949-1968 »,

**Solange Brand, Dominique Darbois, Eva Siao,**  
jusqu'au dimanche 3 avril, Vieille Église, Mérignac (33),  
[merignac-photo.com](http://merignac-photo.com)



Eva Kotátková. Place for Speaking Out. Place for Making the Privat Public.

**EVA KOŤÁTKOVÁ** L'artiste tchèque investit la nef du CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux avec *Mon corps n'est pas une île* : une installation monumentale à écouter, à voir, à rêver et à arpenter.

## MILLE PLATEAUX

Sandra Patron a découvert Eva Kotátková en 2013 à la Biennale de Venise. L'artiste tchèque y présentait *Asylum*, une installation évoquant un corps fragmenté qui tente de se libérer des institutions psychiatriques. « Depuis, précise la directrice du CAPC, son travail a évolué, mais le cœur de sa pratique est resté le même : interroger le système normatif qui au quotidien nous contraint, nous assigne à des places, nous met dans des cases et comment la création, le rêve et l'imaginaire peuvent fournir de puissants moteurs pour s'en échapper. » Invitée à investir la nef du CAPC, Eva Kotátková y déploie *Mon corps n'est pas une île*.

Au premier abord, le visiteur sera sans doute saisi par un sentiment de confusion et de chaos. Refusant d'être embrassée d'un seul regard, la monumentale installation de l'artiste tchèque, née en 1982, se manifeste dans une arborescence faite de cages, de boîtes, de sculptures, de textiles, de costumes, de textes et d'objets disparates. Installée à une extrémité de l'espace muséal, une imposante structure métallique abrite une multitude de coussins colorés. Évoquant une tête de poisson, cet abri offre un repaire hospitalier où tout un chacun est invité à s'asseoir ou s'allonger pour écouter une pléiade d'histoires.

Racontés en trois langues (française, tchèque, anglaise), ces 21 récits nous embarquent dans une odyssée poétique, parfois drôle, tantôt surréaliste, mélancolique ou terrifiante. Narrés à la première personne du singulier, ces témoignages poétiques croisent celui d'un enfant harcelé à l'école, celui d'un serpent qui fait sa mue, celui d'un buisson qu'on arrache à son environnement naturel, celui de crevettes, de veste rose comme encore ceux de corps multiples tour à tour impotent, sans abri, anxieux, handicapé, amoureux ou destiné à la consommation immédiate...

Humains, végétaux ou animaux, ces 21 protagonistes s'incarnent à l'extérieur de l'habitacle dans les différents éléments qui constituent le dispositif imaginé par Eva Kotátková. Répertoirees sur un plan dessiné par l'artiste (qui permet de s'orienter dans ce curieux dédale), ces narrations fragmentées sont nourries par une revendication commune : le droit à l'existence, au rêve et à l'imaginaire. Le temps de l'exposition, *Mon corps n'est pas une île* sera activée chaque dimanche par des performeurs qui viendront s'emparer de ces différentes histoires et les partager avec le public. L'œuvre-plateforme accueillera aussi un ensemble de rendez-vous avec des théoriciens, des chercheurs et des praticiens de la biologie sous-marine, de l'éthologie ou de l'éducation alternative. **Anna Maisonneuve**

« **Mon corps n'est pas une île** », Eva Kotátková.

jusqu'au dimanche 29 mai.

CAPC musée d'art contemporain, nef, Bordeaux (33).

[www.capc-bordeaux.fr](http://www.capc-bordeaux.fr)

**Mérignac**  
Vieille Église

# Elles et leurs regards sur la Chine

1949 - 1968

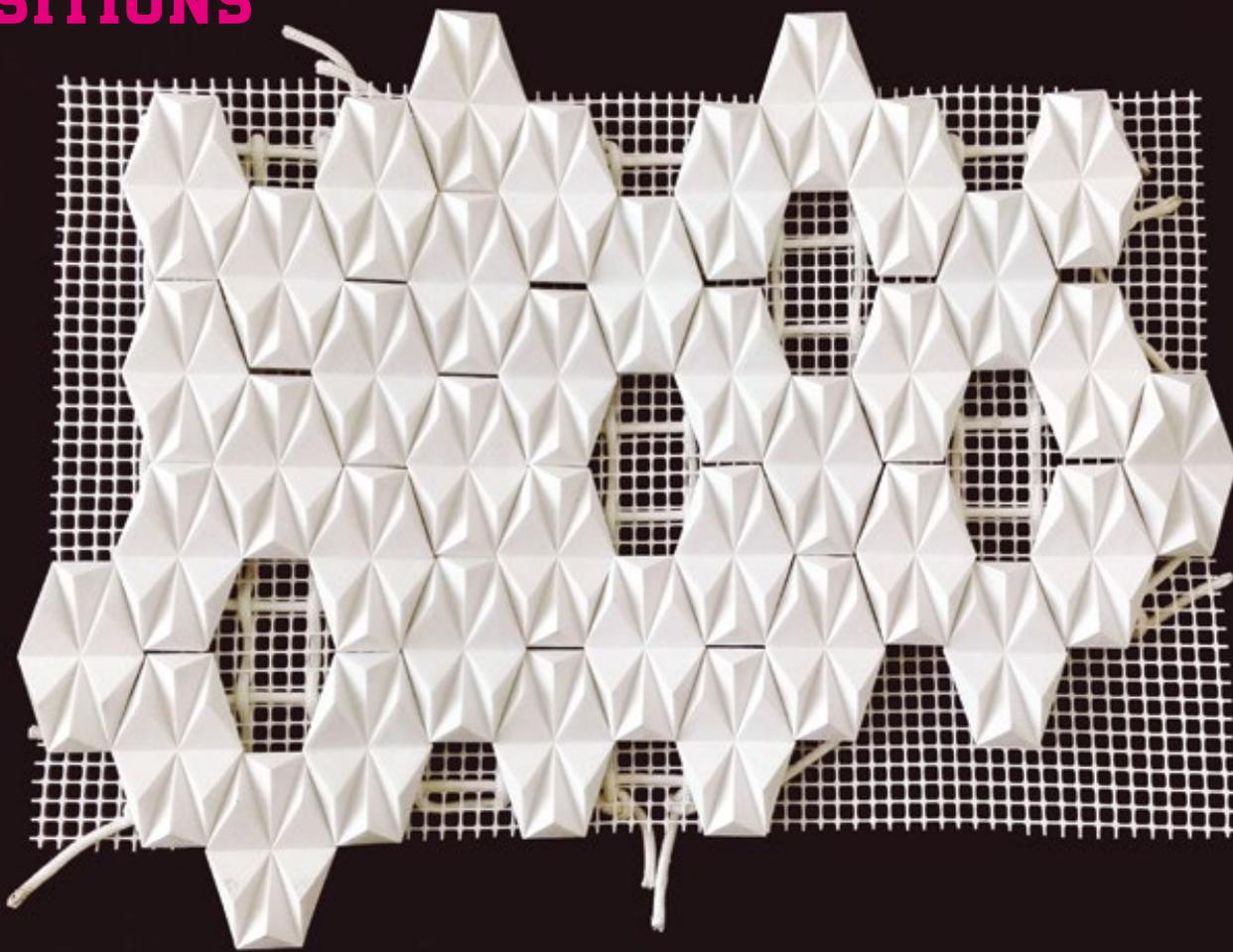


**Solange Brand**  
**Dominique Darbois**  
**Eva Siao**

**15 • 01**  
**– 03 • 04**  
**2022**

[merignac.com](http://merignac.com)





Corenthin Thillooy. Tapisserie 2

© Corenthin Thillooy

« **JUNGLE DESIGN** » L'École nationale supérieure d'art et de design de Limoges investit le musée des Arts décoratifs et du Design de Bordeaux dans une exposition racontée en cinq paysages. Retour sur ce projet inédit en compagnie d'Indiana Collet-Barquero, professeure en histoire et théorie du design au sein de l'établissement. *Propos recueillis par Anna Maisonneuve*

# ECCE TERRA

## Qu'est-ce qui a initié ce projet ?

L'idée d'entraîner les étudiants au commissariat : les amener à regarder une pièce qui a été produite au sein de l'école avec un autre regard que celui qu'on peut avoir quand on est immergé dans la pièce. Un exercice de la mise à distance en somme.

## Cet exercice a été réalisé à partir d'un corpus d'œuvres conçues par des étudiants en cours de cursus ?

En partie, mais pas seulement. Il y a aussi des pièces de diplômés et de designers venus en résidence à l'école comme Martin Szekely, François Bauchet, Laureline Galliot ou Gilles Clément.

## Quelles idées ont émergé ?

L'idée que la complexité du monde qui les entoure peut être un principe important dans le champ de la création à l'image d'un mille-feuilles avec lequel ils ont à composer. Pour rendre compte de ces différentes questions, on a choisi de travailler autour de cinq paysages qui correspondent chacun à un processus distinct. Il y a celui qu'on voit dans les écoles : je fais avec ce que j'ai, je fais ce dont j'ai envie même si c'est kitsch ou naïf. Il y a le co-design qui se construit à l'extérieur de l'établissement avec différents partenaires. Il y a les projets manifestes ou encore le design qui se construit à partir de paramètres sociétaux, à l'instar de Corenthin Thillooy qui réinvente le design funéraire. Et puis, il y a bien sûr une entrée par la céramique comme miroir du design. C'est le volet le plus fourni.

## La place de la céramique est toujours aussi centrale dans l'enseignement ?

C'est un matériau exemplaire quand il s'agit de parler du design. La céramique permet d'aborder la question de la série ou de la pièce unique. Avec elle, on peut déployer toute la chaîne de production. Elle embrasse un champ très large qui permet aux étudiants en design

de s'ancrer dans le processus de fabrication d'un objet. On a un énorme atelier céramique, mais aussi d'autres espaces tout aussi importants dédiés au volume, au métal, aux émaux, aux bijoux, au textile... L'école des beaux-arts de Limoges est issue de l'école des arts décoratifs du

XIX<sup>e</sup> siècle. Elle s'inscrit dans la tradition de la filière céramique, mais elle s'est dégagée du côté arts appliqués il y a des décennies. Il n'en reste pas moins que notre territoire est un territoire de la terre, et l'école a toujours eu ce lien avec ce médium que ce soit la porcelaine ou le grès.

## Quel en sont les enjeux actuels ?

Nous sommes dans une période charnière. Les processus de fabrication sont en pleine transformation, que ce soit du point de vue de l'industrie, des manufactures ou de l'atelier artisanal. De nouveaux outils émergent comme l'impression 3D. Les projets se traitent autrement. De nouveaux usages apparaissent allant même jusqu'au dématérialisé.

Le designer doit s'adapter à ces nouvelles données qui se situent sur le territoire de la production mais aussi sur celui de la création. Cette dernière répond aux besoins de la société, mais aussi à ses questionnements. Produire du design au sein d'une école d'art, c'est être dans le design concret et dans le design spéculatif, à savoir poser des questions, participer aux réflexions et aux débats qui traversent la société. C'est ce qui est passionnant.

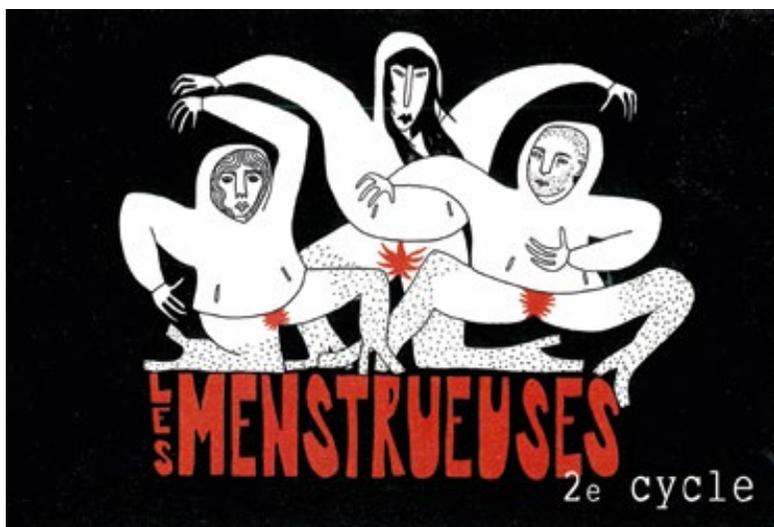
## « Jungle Design - Le design à l'École nationale supérieure d'art et de design de Limoges »,

du vendredi 4 mars au lundi 4 avril,  
musée des Arts décoratifs et du Design, Bordeaux (33).  
Vernissage jeudi 3 mars à 19h.  
[www.madd-bordeaux.fr](http://www.madd-bordeaux.fr)

# ZINES EN STOCK par



Fanzines, autoédition et presse parallèle en Nouvelle-Aquitaine.  
En partenariat avec La Fanzinothèque de Poitiers.



## LES RÉGLES, SUJET POLITIQUE?

C'est ce que postulent Les Menstrueuses, événement pictavien porté par l'Espace Mendès-France (en partenariat avec l'Université de Poitiers, le Lieu Multiple, le Planning familial 86 et La Fanzinothèque, qui coordonne l'édition du fanzine du même nom) réunissant les disciplines de l'anthropologie, de l'histoire et de la sociologie des sciences pour aborder, avec conférences, ateliers et concerts, ce thème articulant comme peu d'autres réappropriation de l'intime et analyse critique de la société patriarcale.

L'intime c'est politique!  
Et à La Fanzinothèque, les sujets intimes et politiques, on aime ça. Les zines liant militantisme féministe et LGBTQ+, problématiques socio-politiques autour du corps et philosophie DIY traduisent la volonté et les modalités d'*empowerment*, de reconnaissance et d'indépendance d'une nouvelle génération de militants et de militantes, et accompagnent voire devancent, et donc documentent, l'évolution de la société : ainsi le féminisme intersectionnel, croisant les systèmes d'oppression de genre, de race et de classe, présent dans les milieux militants et le fanzinat, a investi le débat public, provoquant la panique morale du « féminisme » blanc bourgeois *mainstream* et des franges réactionnaires de la société. La question plus spécifique mais universellement partagée des règles ne peut donc que susciter l'intérêt quant à son potentiel émancipateur.

Le zine *Les Menstrueuses - 2e cycle* (décembre 2021) est la restitution des deux ateliers que nous avons accueillis, animés par Kitty Steward (écrivaine de SF et militante *queer*) et Saul Pandelakis (universitaire,

designer et militant *queer*), dont l'objet est la réappropriation des règles et le bousculement des imaginaires qui y sont liés dans le cadre de la littérature SF et du design, déplaçant le sujet dans le domaine de l'anticipation. L'atelier d'écriture proposait aux participants et participantes d'imaginer une suite à deux extraits de romans de Frank Herbert en propulsant les protagonistes ancré-e-s dans un univers masculin typique de la SF de cette période, dans une histoire où l'élément déclencheur serait les règles. L'atelier de design visait à inventer des personnages (et leurs rapports aux règles) et imaginer des solutions, plus ou moins réalistes, à des situations où iels se retrouvent en difficulté face à cette problématique dans l'espace public. Après un premier numéro (en mars 2021) axé sur des témoignages et des réflexions personnelles, ce zine laisse donc la part belle à l'utopie, à l'humour, aux aspirations et à la radicalité *queer*. Venez le lire (et tous les autres) à La Fanzinothèque et on se retrouve pour la 3e édition de l'événement en novembre!  
Merci aux organisatrices Marion Coville, Héloïse Morel et Stéphanie Tabois, à Kitty Steward et Saul Pandelakis, aux étudiants et étudiantes du master Livre et Médiation (UFR Lettres et Langues) pour la confection du zine, aux participants et participantes des ateliers et à Club De Bridge pour les illustrations insurrectionnelles en première et quatrième de couverture.

**La Fanzinothèque**  
185, rue du Faubourg-du-Pont-Neuf  
86000 Poitiers  
[www.fanzino.org](http://www.fanzino.org)

Villeneuve d'Ornon

ARTISTES SPECTACLES & PRÉSENTÉ

# BANDE MAGNÉTIQUE

UNE CRÉATION DE ET PAR **RAPHAEL**

EN COLLABORATION AVEC GUILLAUME VINCENT UNE SCÉNOGRAPHIE PAR JAMES BRANDILY

jeudi  
**14**  
AVRIL  
20 h 30

**LE CUBE**  
COMPLEXE DE LA JUNCA, CHEMIN DE CADAUJAC  
VILLENAVE D'ORNON

[villenedornon.fr/billetterie/](http://villenedornon.fr/billetterie/)  
Service culturel : 05 57 99 52 24

Réseau Billetel : Fnac, Carrefour, Géant, Hyper U, Intermarché 0 892 68 36 22 (0,34 €/min), [www.fnac.com](http://www.fnac.com), Réseau Ticketnet : E. Leclerc, Auchan, Cora, Cultura, Galeries Lafayette, Le progrès de Lyon 0 892 390 100 (0,34 €/min) [www.ticketnet.fr](http://www.ticketnet.fr)

Culture Villeneuve d'Ornon | [villenedornon.fr](http://villenedornon.fr)

Chanson  
Humour  
Danse  
Musique  
Théâtre  
Cinéma

# L'ENTREPÔT

LA SCÈNE EST À VOUS

L'ENTREPÔT SAISON #7 2021-2022 LE HAILLAN

<b>JEAN-LOUIS MURAT</b> Chanson 4 MARS	<b>CHARLÉLIE COUTURE</b> Chanson 11 MARS	<b>ROMAIN DIDIER</b> Chanson 15 MARS
<b>LES WRIGGLES</b> Chanson / Humour 18 MARS	<b>QUINETTE</b> Danse 1er AVRIL	<b>LA PART DES ANGES</b> Théâtre 8 AVRIL

[www.lentrepot-lehaillan.fr](http://www.lentrepot-lehaillan.fr)  
05 56 28 71 06

# EXPOSITIONS

## DANS LES GALERIES NOUVELLE-AQUITAINE

par **Marc A. Bertin & Anna Maisonneuve**



Tim\_Breuer\_JumpingJack



### NEUE DEUTSCHE WELLE

Nouvelle venue dans le paysage néo-aquitain, la galerie Champ Lacombe, dirigée par Lucy Chadwick, a exposé en juin 2021 le travail des artistes Anne Collier, Arthur Jafa, Mark Leckey, Adrian Piper, Josiane M.H. Pozi, Martine Syms et Sturtevant. Puis, l'hiver dernier, un travail consacré à l'une des plus grandes figures françaises des musiques électroniques : Éliane Radigue.

Pour cette nouvelle exposition, la galerie biarrote présente le travail de Tim Breuer. Ancien élève à l'académie des beaux-arts de la Heinrich-Heine Universität de Düsseldorf – sous l'enseignement de Peter Doig – entre 2011 et 2017, le plasticien allemand a poursuivi ses humanités au Royal College of Art de Londres, de 2017 à 2019, où il obtiendra un master en art pictural.

Ses influences sont multiples – du pape de l'abstraction Ad Reinhardt au figuratif Terry Winters, d'Édouard Vuillard, fondateur du mouvement nabi, en passant aussi par le maître intimiste danois Vilhelm Hammershøi ou l'expressionnisme d'Edvard Munch mais également la vidéaste Hito Steyerl et le romancier Karl Ove Knausgård.

Son trait, fort travaillé, oscille entre une grande maîtrise et une apparence de facilité, un savoir-faire acquis à force d'études et une espèce de naïveté. Il s'agit d'une première française pour le néo-Berlinois, habitué des cimaises depuis 2014.

#### **Tim Breuer.**

jusqu'au mardi 29 mars,  
Champ Lacombe, Biarritz (64).  
[www.champlacombe.fr](http://www.champlacombe.fr)

### POÉSIE DE L'ENFOUISSEMENT

Lauréate 2021 du programme Résidences Sur Mesure Plus+ de l'Institut français, Capucine Vever (née en 1986) s'est rendue au Sénégal, sur l'île de Gorée. Symbole de la traite négrière, cette parcelle de terre, située dans la baie de Dakar, a en effet été le point de départ de plusieurs dizaines de milliers d'esclaves jusqu'au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle.

Victime de phénomènes climatiques invisibles à l'œil nu (avec une augmentation du niveau de la mer estimée à 3,3 mm/an), ce territoire est traversé par des enjeux environnementaux et historiques que cette diplômée de l'ENSA Cergy propose de mettre en perspective en adoptant un autre point de vue : celui de l'océan. Poursuivies au Bel Ordinaire, ses recherches plastiques et acoustiques se construisent à partir d'images subaquatiques tournées durant l'été 2021 dans la baie de Dakar. Lesquelles donnent lieu à un dispositif vidéo multi-écrans porté par une composition sonore signée Valentin Ferré, plasticien sonore avec lequel Capucine Vever collabore depuis 2012 sur toutes les bandes-son de ses œuvres.

Traversée par la notion d'invisible, d'inaffichable et d'imperceptible, cette œuvre à la fois poétique et politique se dévoile ce printemps à Orthez au centre d'art Image/Imatge.

#### **« Dunking Island », Capucine Vever.**

du vendredi 18 mars au samedi 4 juin,  
centre d'art Image/Imatge, Orthez (64).  
[www.image-imatge.org](http://www.image-imatge.org)

### VULNÉRABLE

L'action Nouveaux Commanditaires permet à des citoyens confrontés à des enjeux de société ou de développement d'un territoire d'associer des artistes contemporains à leurs préoccupations par le biais d'une commande d'œuvre.

L'une de ces initiatives a vu le jour en 2016, en baie de Txingudi. Situé entre Hendaye, Irun et Hondarribia, ce site, classé Natura 2000, est devenu vulnérable en raison des aménagements et des activités humaines.

Préoccupés par ces enjeux, des habitants vivant de part et d'autre de la frontière franco-espagnole se sont réunis. Accompagnée conjointement par Point de Fuite et La Maison, leur demande citoyenne s'est portée sur MBL Architectes, un duo de jeunes architectes (Sébastien Barat-Martinez et Benjamin Lafore) qui produira des objets réalisés à partir d'un matériau innovant : le Géocorail, fabriqué *in situ* par agrégation de sédiments sur des grilles immergées.

En attendant l'implantation prochaine de leurs formes architecturales, le processus se dévoile au public dans un programme itinérant. La première étape fait escale à Biarritz, dans les murs de Surfrider Foundation Europe, avec une exposition qui réunit MBL Architectes et les plasticiens Yanaita Araguas, Antoine Bellanger, Sandra Cuesta, Dani Sánchez et Rebecca Digne.

#### **« Sédimental – Art, climat et géologie »,**

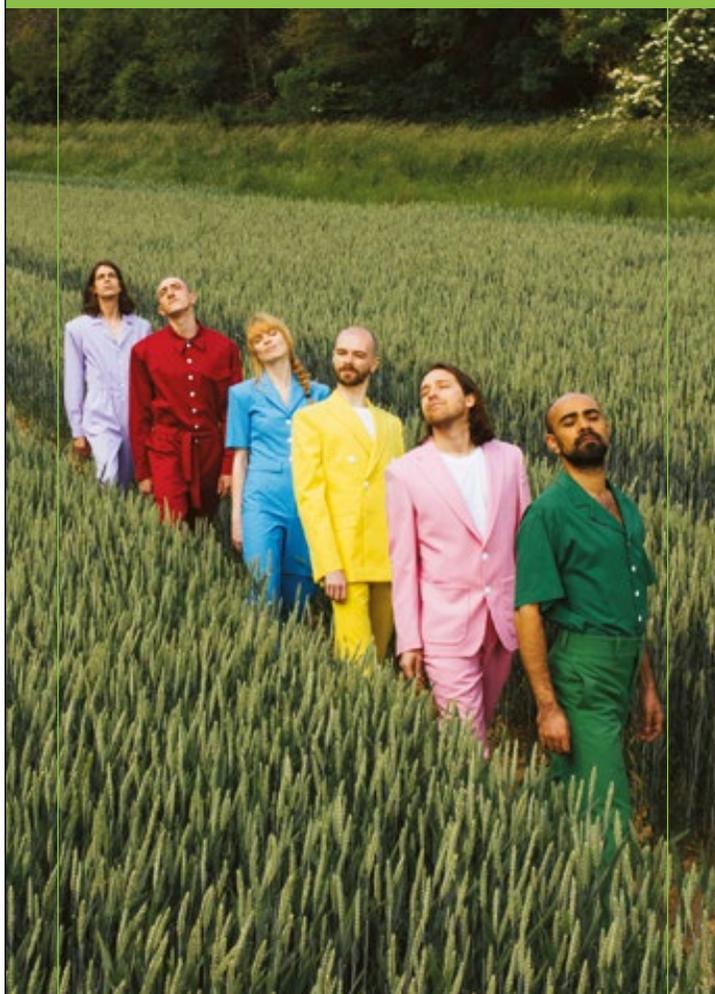
jusqu'au vendredi 18 mars,  
Surfrider Foundation Europe, Biarritz (64).  
[www.la-maison.org](http://www.la-maison.org)

## RAPIDO

Le collectif **Acte** poursuit son cycle baptisé « Rassembler - Morceler » par un nouveau chapitre inauguré jeudi 10 mars avec les lectures performées d'Isabelle Loubère et Florentin Chachour. Lycée Pilote Innovant International, téléport 5, Jaunay-Marigny (86), [www.collectif-acte.fr](http://www.collectif-acte.fr). À **Limoges**, à partir du 11 mars, à **LAC & S – Lavitrine**, **Jean-Marc Berguel**, **Sammy Engramer** et **Jean-François Guillon** présentent « Figures d'écriture », [lavitrine-lacs.org](http://lavitrine-lacs.org). À **Monflanquin**, le photographe **Éric Tabuchi** et la plasticienne **Nelly Monnier** livrent un nouveau chapitre de leur entreprise ambitieuse : répertorier l'architecture vernaculaire des régions françaises. Du 11 mars au 30 avril à **Pollen**, [www.pollen-monflanquin.com](http://www.pollen-monflanquin.com). À **La Rochelle**, l'**Atelier Bletterie** accueille du 12 mars au 2 avril « Ascenseur pour l'inconscient », une exposition d'**Adrien Vel**, [www.atelierbletterie.fr](http://www.atelierbletterie.fr). Rencontres, fictions et créations radiophoniques du **projet Hy** sont à l'honneur jusqu'au 29 mars à **Chantier Public** à **Poitiers**, [www.hyperhydre.fr](http://www.hyperhydre.fr)

# LE ROCHER

DE PALMER



**LAS HERMANAS CARONNI | 2 MAR**

**ANTONIO ZAMBUJO | 3 MAR**

**DUQUENDE | 5 MAR**

**THE APARTMENTS | 8 MAR**

**PROXIMA CENTAURI | 10 MAR**

**MAMMAL HANDS | 11 MAR**

**CATASTROPHE GONG | 11 MAR**

**SMOKEY JOE  
& THE KID LIVE BAND | 18 MAR**

**BON ENTENDEUR  
& FRIENDS | 19 MAR**

**ENSEMBLE PYGMALION | 21 MAR**

**MELINGO | 23 MAR**

**LAKECIA BENJAMIN | 24 MAR**

**FEMI KUTI | 26 MAR**

**DAVID KRAKAUER | 31 MAR**



[LEROCHERDEPALMER.FR](http://LEROCHERDEPALMER.FR)

CENON | TRAM A, STATION BUTTINIÈRE OU PALMER

26 MARS → 02 AVRIL  
AVANT-SCÈNE COGNAC

MARS  
PLANÈTE  
DANSE

[AVANTSCENE.COM](http://AVANTSCENE.COM)



# EXPOSITIONS

## DANS LES GALERIES GIRONDE

par **Anna Maisonneuve**



© Laurence Bastride



© Joachim Mogarra



© François Mangeol

### ARPEINTER L'ESPACE

Diplômé d'architecture à Bordeaux, Alexandre Clanis a travaillé dans des agences basées en Australie, en Allemagne, en Belgique et en Chine. Là-bas, il rencontre la peinture et la philosophie chinoises qui le poussent à s'interroger sur la notion de vide. Cette amplitude de l'absence initie un travail pictural irrigué par l'espace et la matière, qu'il s'attache à conjuguer dans une palette gestuelle répétitive. Pliée, froissée, chiffonnée, dépliée, lissée, froissée à nouveau puis peinte, raclée et grattée, la surface de la toile se pare de stigmates qui guident à leur tour la naissance de motifs. Délicate et dépouillée, cette partition picturale accompagne des immersions oniriques et envoûtantes. « Je peins pour explorer les silences, pour interroger un espace avant le langage », explique l'intéressé. On songe à Simon Hantaï, ou Claude Lagoutte qui, comme l'a si bien écrit Lydia Harambourg, « a rêvé la peinture comme espace migratoire. Un espace de salut, un lieu où cheminer, se projeter, se perdre et renaître, dans lequel sa peinture se fait buissonnière ». Invité à investir la Galerie du Petit Atelier, Alexandre Clanis présente grands, moyens et petits formats accompagnés de sculptures. Le tout traversé par la métamorphose.

« **Mue** », **Alexandre Clanis**,  
jusqu'au vendredi 8 avril.  
La Galerie du Petit Atelier, Bordeaux (33).  
[www.lagaleriedupetitatelier.com](http://www.lagaleriedupetitatelier.com)

### BOUQUET

Sous la houlette de l'Agence Créative, la plasticienne Duda Moraes a rejoint le projet artistique baptisé « Made in / Made on ». Son objectif ? Accompagner les élèves vers une conscientisation écologique à travers la problématique des déchets textiles qui représentent une menace environnementale de plus en plus importante. Sensibiliser, proposer des alternatives, tout en explorant la possibilité d'utiliser cette matière dans la création, tels étaient les enjeux de ce programme chapeauté par Nadia Russell de l'Agence Créative. Habitée par ces mêmes préoccupations, Duda Moraes a conduit des ateliers auprès de collégiens et de lycéens. En découle une exposition itinérante qui se déploie sous une forme différente à chacune de ses escales. Installée dans l'enceinte de la galerie mobile Tinbox, cette proposition associe *Bouquet perpétuel*, une œuvre de Joachim Mogarra prêtée par le Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA, aux peintures de la Brésilienne, lesquelles brossent dans une palette chromatique réjouissante des fleurs tropicales somptueuses à la croisée de l'abstraction et de la figuration.

« **Floraison** »,  
**Duda Moraes & Joachim Mogarra**,  
Espace public à Saint-Germain-du-Puch (33)  
jusqu'au lundi 21 mars.  
Cour du collège du Val de Saye,  
Saint-Yzan-de-Soudiac (40),  
du lundi 21 mars au vendredi 15 avril.  
[www.lagence-creative.com](http://www.lagence-creative.com)

### TIC-TAC

Il y a quelques années, François Mangeol tombait sur une cassette VHS au détour d'une rue. Sur la jaquette se découvrait un classique de Disney : *Peter Pan*. Inexploitable, le contenu de l'enregistrement devient à Bakery Art Gallery le matériau d'une œuvre murale de 12 mètres de long. Baptisée *Tic-Tac* (du même nom que le crocodile dans *Peter Pan*), cette dernière dessine une suite abstraite formée par le déploiement de la bande magnétique de la vidéo. Associant les lettres de l'alphabet imaginaire que ce diplômé de l'école d'art et de design de Saint-Étienne a mis au point à partir des colombages ornant les maisons alsaciennes, cette composition initie un parcours jalonné par des œuvres ambivalentes. Innervés par les carambolages sémantiques, les vidéos, peintures et dispositifs de cet artiste installé à Bordeaux invitent à basculer dans un monde parallèle. Traversées par les problématiques sociétales et politiques de notre temps (vague migratoire, blockchain, structure panoptique, système de surveillance, information en continu), ces œuvres adoptent un point de vue qui s'expérimente à rebours des contingences actuelles. Lesquelles nous assignent d'ordinaire à une rythmique effrénée, fragmentée, contrainte et aliénante.

« **Les enfants perdus** », **François Mangeol**,  
jusqu'au dimanche 20 mars.  
Bakery Art Gallery, Bordeaux (33).  
[bakeryartgallery.com](http://bakeryartgallery.com)

## RAPIDO

**Marine Lécuyer** explore la notion du territoire comme espace à la fois géographique, émotionnel et mental dans son exposition « **Méditerranées** » qui réunit trois séries photographiques à **arrêt sur l'image galerie**. [www.arretsurlimage.com](http://www.arretsurlimage.com) • À **Bordeaux**, dans « **Supplément d'âme** », la plasticienne **SylC** partage une sélection d'œuvres récentes, articulée autour de ses trois médiums de prédilection (peinture, dessin, sculpture céramique) à la **salle capitulaire Mably** du 5 au 14 mars. • Le 11 mars, à **Libourne**, la **Maison Galerie Laurence Pustetto** inaugure « **Paradoxe** » avec les travaux de **Riet van der Linden et Arthur Hoffmann**. [www.pustetto.fr/maison-galerie](http://www.pustetto.fr/maison-galerie) • L'**association Föhn** poursuit et conclut son cycle de visite d'ateliers d'artistes en compagnie d'**Erwan Venn**, samedi 5 mars, de 14h à 18h, au château de Buffaud (**Aubie-et-Espessas**) et de **Camille Beauplan**, samedi 26 mars, de 14h à 18h, (1, rue Lassalette, **Bègles**). [www.fohn.fr](http://www.fohn.fr)

**TEK A(RT)**  
**FESTIVAL**  
**CRÉATION**  
**ARTISTIQUE**  
**ET NOUVELLES**  
**TECHNOLOGIES**

**14 AU 20 MARS 2022**

CULTURE Marmande

TEK A(RT) – EVENEMENT DEDIE A LA FAMILLE, AU GRAND PUBLIC, AYANT POUR AXE PRINCIPAL LA RELATION ENTRE LA CREATION ARTISTIQUE ET LES NOUVELLES TECHNOLOGIES. IL PRESENTE AUSSI DES TEMPS DE REFLEXION, COMMUNE, SUR NOTRE SOCIÉTÉ.

19 ateliers, 5 spectacles, 4 moments d'échanges, 3 parcours sonores de la Ville, 1 ciné-concert, 1 série de portraits vidéo, 1 présentation d'albums de jeunes musiciens marmandais, des artistes plasticiens, vidéastes et musiciens...

RETROUVEZ LE PROGRAMME DETAILLE SUR LE SITE ET INSCRIVEZ-VOUS EN LIGNE POUR PARTICIPER AUX ATELIERS > RESERVATIONS.

Venez découvrir les ateliers, même sans être inscrit, vous pourrez voir et entendre ce qui s'y trame.

**TEKART.FR**

Marmande

FARENHEIT 451 (d'après Ray Bradbury) 18 MARS - THEATRE COMEDIA

Logos: Mairie de Marmande, Région Occitanie, Occitanie Pyrénées-Méditerranée, Occitanie Culture, Occitanie Numérique, Occitanie Jeunesse, Occitanie Sport, Occitanie Santé, Occitanie Éducation, Occitanie Énergie, Occitanie Environnement, Occitanie Mobilité, Occitanie Numérique, Occitanie Santé, Occitanie Éducation, Occitanie Énergie, Occitanie Environnement, Occitanie Mobilité, NECTART

**festival à corps**

31 mars – 2 avril 2022

Le corps et ses représentations contemporaines

Ballet national de Marseille – (LA)HORDE RONE

Benjamin Karim Bertrand  
 Guillaume Marie  
 Betty Tchomanga  
 Olivia Grandville  
 Thomas Ferrand  
 Gisèle Vienne  
 Simon Senn  
 Bora Wee  
 Julien Lepreux  
 Steven Cohen  
 La Tierce  
 Agnès Pelletier  
 Volmir Cordeiro  
 Catastrophe  
 Thierry Thieû Niang  
 Yuksek  
 bigA

+ tous les étudiants et lycéens invités

festivalacorps.com

Logos: TAP, Occitanie, Occitanie Numérique, Occitanie Jeunesse, Occitanie Sport, Occitanie Santé, Occitanie Éducation, Occitanie Énergie, Occitanie Environnement, Occitanie Mobilité, NECTART



À Poils d'Alice Laloy La Compagnie S'Appelle Reviens

**LA TÊTE DANS LES NUAGES** Qui mieux que Sonia Kéchichian, directrice du Théâtre d'Angoulême, pour faire l'article sur la 25<sup>e</sup> édition du festival jeune public ? *Spoiler alert* : la Pat'Patrouille ne sera pas sur les bords de la Charente.

Propos recueillis par **Marc A. Bertin**

# NI ENNUI, NI BLASÉ

**Au-delà du symbole, une 25<sup>e</sup> édition, ça doit quand même faire quelque chose ?**

Bien sûr car il existe peu de festivals jeune public inscrits dans un temps aussi long. Une telle longévité nécessite une perpétuelle adaptation à la créativité au fur et à mesure des années. Je suis la première surprise et fort heureuse d'être là pour cette édition. La Tête dans les nuages a été le premier festival « jeune public » créé par une scène nationale, or ce n'est pas rien de perdurer et d'avoir encore du sens. Toute l'équipe se réjouit de présenter cette 25<sup>e</sup> affiche. Modestement, les métamorphoses que j'ai souhaitées étaient, d'une part, le redéploiement, deux semaines contre une jadis, et, d'autre part, une ouverture à la jeunesse et non à l'enfance ; il y a une création avec des esthétiques spécifiques pour la jeunesse, c'était donc nécessaire. On élargit à toute la famille, des plus petits aux plus grands.

**12 spectacles et si cela n'était pas suffisant : une exposition, un atelier découverte « Arts plastiques » avec l'école d'art GrandAngoulême, un café art sensibilisation plastique et quatre journées professionnelles (3, 4, 7 et 8 mars). C'est une sacrée pièce montée cette affaire !**

On a une super équipe avec un grand appétit et je ne suis pas la seule gourmande ! En termes de spectacles, on reste dans la moyenne : avant entre 8 et 10, cette année, 12 ; ce n'est pas une grosse inflation. Un temps dédoublé pour les journées professionnelles, c'est normal voire nécessaire. Notre nouveau format le permet. Quant aux collaborations, nous les apprécions, nous comptons de nombreux partenariats sur le territoire. Alors, qui sait, peut-être ai-je bien monté ma chantilly ? Plus sérieusement, on en a besoin. La Tête dans les nuages, c'est un temps de fête, de partage, au-delà des spectacles, pour mieux comprendre ou prolonger la réflexion. L'appétence du public incarne un sursaut de vie.

**Des Belges (Solot et De Candido), des Néo-Aquitains (La Boîte à Sel, Sine Qua Non Art, le collectif OS'O), des nationaux (Cie Tourneboule, La Cie S'Appelle Reviens, Alexandra Tobelaim)... Comment monte-t-on un programme ?**

Je ne choisis que des spectacles que j'aime selon le seul critère valable : le coup de cœur. Tous ces projets nous font rêver et tant mieux car nous faisons le pari de la création et de la diffusion. Au bout de 25 ans, une forme de notoriété se cristallise et les sollicitations viennent alors naturellement. Beaucoup veulent en être. Après, une programmation, c'est une question d'équilibre : spectacles d'ici et d'ailleurs ; spectacles selon les âges ; diversité des disciplines — peu de théâtre seul car beaucoup de propositions sont des formes hybrides dans l'air du temps — ; alliage d'émergence et de noms reconnus ; et un regard plus que bienveillant, attentif, sur les compagnies néo-aquitaines. Petite fierté, *Pourquoi Jessica a-t-elle quitté Brandon ?*, de Pierre Solot et Emmanuel De Candido, qui ouvre le festival est lauréat du prix des Lycéens Impatience 2020 ; il n'était pas récompensé lorsque je l'avais vu.

**Pourquoi depuis quinze ans l'offre jeune public est-elle aussi foisonnante ? Nouvelle génération de plumes et de talents ? Crise économique poussant vers des formes moins dispendieuses ? Réel engouement du public ? Pédagogie payante des lieux de diffusion ?**

Impossible d'apporter une réponse unique. Je pense que le jeune public est enfin sorti du ghetto. De plus en plus d'artistes effectuent d'incessants allers-retours entre jeune public et grand public, d'autres migrent de l'un à l'autre. Enfin, le jeune public est pris au sérieux. Pour paraphraser Olivier Letellier, qui va prendre la direction des Tréteaux de France, centre dramatique national, « c'est le tout public qui est excluait contrairement au jeune public, plus audacieux dans ses approches et ouvert à tout le monde ». L'évolution est notable dans



© Gregoire Edouard

In-Two de Alexandra Tobelaim

la création. Tout a changé, le regard des artistes, des pros et du public. Dorénavant, le jeune public n'est plus un sous-genre méconnu. Les artistes jeune public sont considérés comme de vrais artistes. Dernier point, et non des moindres, l'aspect financier. Les petites formes jeune public coûtent plus cher car elles rapportent moins. Elles ont des budgets conséquents, des temps longs de fabrication. L'argument économique est battu en brèche et l'ambition se loge souvent ailleurs qu'on ne le croit...

**«Jeunesse et résonance ou le plaisir partagé», tel était le projet défendu avant votre nomination en octobre 2019 à la direction du Théâtre d'Angoulême.**

La question de la résonance, c'est celle avec un territoire précis, avec un type de population, avec la création, mais aussi avec le passé. Je veux ouvrir les portes de ce théâtre à tous les publics, présenter des esthétiques diverses sur nos plateaux. Tous ces volets s'inscrivaient dans une nécessité. Non celle d'une révolution à marche forcée, mais d'une évolution à pas doux. Entre transition et tranquillité. La jeunesse est le fil conducteur de mes envies, y compris de jeunes artistes au plateau.

**Que ne faut-il absolument PAS rater ?**

Je déteste distinguer les artistes, toutefois, une chose à laquelle je tiens particulièrement cette année, c'est *In-Two*, présenté dans l'espace public [devant le conservatoire de GrandAngoulême, place Henri-Dunant, NDLR]. 3 boîtes de transport abritant un comédien ou une comédienne. Deux lumières : rouge et verte. Un spectateur ou une spectatrice pénètre la boîte. Une cloison permet simplement d'apercevoir un œil, une main, une bouche. Alors, le comédien ou la comédienne choisit une histoire et chaque histoire est conçue tel un secret raconté en 5 ou 8 minutes. C'est magique et intime, réalité et fiction se mêlent sur le ton de la confiance car, avant de partir, on se doit, à son tour, de dire un secret. J'espère avoir 2 à 3 propositions en plein air l'an prochain pour que la fête soit aussi belle hors les murs.

**La Tête dans les nuages.**

du mercredi 2 au samedi 12 mars, Angoulême (16).  
[www.theatre-angouleme.org](http://www.theatre-angouleme.org)

# [DANSE]

La Tierce  
 Cie Adéquate  
 Gaëlle Bourges  
 Olivia Grandville  
 Cassiel Gaube  
 Mathilde Bonicel  
 Agata Maszkiewicz  
 Cie Auguste Bienvenue  
 Marta Izquierdo Muñoz

mars

**LA MANUFACTURE**  
 CDCN NOUVELLE-AQUITAINE  
 BORDEAUX • LA ROCHELLE

**[www.lamanufacture-cdcn.org](http://www.lamanufacture-cdcn.org)**  
 VOIR | FAIRE | ESPACE RESSOURCE |  
 LIEU POUR LA DANSE |

Design : François Tallon Photos : Marc Desmays

## SALON DE LITTÉRATURE JEUNESSE

Du 11 au 13 mars, Arcachon accueille, au palais des Congrès, la 19<sup>e</sup> édition de la désormais première manifestation dédiée au genre en Nouvelle-Aquitaine.



© Rebecca Dautremer

# LES MOTS DE LA MARMAILLE

Un voilier, la mer, un sous-bois de pins pour décor. De trois quarts, un lapin blanc accoudé à un arbre, un livre sous le bras. Sa pose douce et contemplative lui donnerait presque un air de parenté avec une toile de David Friedrich, en plus gai. D'autres y verraient sans doute le lapin d'*Alice au pays des merveilles*. Rien de tout cela. En réalité, c'est bien la silhouette de Jacominus Gainsborough qui se profile, sous le coup de crayon de l'illustratrice pour enfants Rebecca Dautremer. Et ce paysage devant lui, c'est ce que tout le monde appelle ici : le bassin d'Arcachon. « Quand on rencontre un auteur, un illustrateur, l'histoire prend tout son sens, selon Pauline Bissonnier, organisatrice de l'événement. J'ai la sensation que les enfants aiment toujours autant les livres. Pour cultiver ce goût, nous appuyons sur le côté affectif de l'objet, sa manipulation. On joue sur les émotions, sur le pouvoir des mots. »

Cette rencontre, aussi bien livresque que ludique, accueille près de 5 500 visiteurs en moyenne et une trentaine d'auteurs et d'illustrateurs. Cette année, elle compte bien rassembler de 0 à 18 ans, mais aussi les parents, autour du « pouvoir extraordinaire des mots ». « Les mots ont un impact. Ils peuvent être doux, ou forts. En les manipulant, à l'oral et à l'écrit, on en prend plus facilement conscience », confie Pauline Bissonnier. Une manipulation à travers des ateliers, « les chuchoteurs » par exemple, qui visent à améliorer l'apprentissage de la lecture à l'oral à l'aide d'un étrange téléphone. Le petit train touristique, lui, devient train de la lecture avec, notamment, une histoire spécialement écrite pour l'écrin majestueux de la Ville d'Hiver. Et, pour la partie écrite, il sera possible de bûcheronner des mots, en les coupant en deux pour en créer de nouveaux, à la façon d'un cadavre exquis en modèle réduit. À l'adresse des fans du pays du Soleil levant, des expositions et animations autour des mangas sont prévues comme l'atelier *Chibi*, où les 9-13 ans sont invités à créer leur « petit personnage ». « Les *chibi* sont à la fois mignons et démesurés. Ils sont tout petits, avec des yeux ronds, des cheveux colorés », commente Pauline Bissonnier. L'occasion de s'essayer aux pratiques particulières de cet art encadré par une spécialiste des dessins japonais.

« Raconter et écouter des histoires permet d'apprendre plus vite, de se plonger dans un monde que l'on crée. Cela crée du lien avec l'autre. On échange sur une lecture commune, entre copains-copines. Une complicité peut naître d'un livre. » **Chloé Maze**

### Salon de littérature jeunesse,

du vendredi 11 au dimanche 13 mars,  
palais des Congrès, Arcachon (33).  
[www.arcachon.com](http://www.arcachon.com)

**Comment raconte-t-on une histoire pour la jeunesse d'aujourd'hui ?  
Qu'est-ce qui est important dans la façon de raconter et de bien raconter ?  
Quelques réponses.**

**Jeanne Fivre d'Arcier,  
autrice des *Disparus du pont de pierre*  
(Castelmor)**

« Pour raconter une bonne histoire, il faut avoir gardé un enfant rebelle au fond de soi. Mes petits héros font les mêmes bêtises que moi au même âge. La sincérité est importante. L'authenticité aussi. On est dans le jeu et la transmission quand on écrit pour la jeunesse : le texte doit être drôle, piquant et enlevé ; et il faut que les enfants lisent sans effort, en s'amusant et en apprenant des choses presque à leur insu. L'écriture est toujours simple, fluide, le vocabulaire accessible, ce qui n'empêche pas qu'il soit précis et recherché. Écrire pour la jeunesse est un exercice délicat et très motivant. J'écris à la fois pour les adultes et pour les enfants. Et je trouve le second exercice parfois plus difficile que le premier. »

**Philippe Arnaud,  
auteur de *Cirque des enfants perdus*  
(Sarbacane)**

« J'écris pour les ados et j'enseigne au lycée. Je suis souvent frappé par la volonté de beaucoup d'adultes de les protéger de toute exposition à des histoires violentes alors qu'une bonne partie de mes élèves a fait tourner des extraits de porno sur les smartphones dans la cour du collège à 11 ou 12 ans (sans parler de la violence qui imprègne le quotidien de beaucoup). Dans mon expérience, respecter ce public-là, c'est ne pas édulcorer les paroles et les actions, ni s'interdire des sujets difficiles – qu'il leur arrive de plébisciter en cours. C'est aussi refuser la complaisance. En revanche, je n'écrirais pas un roman ado qui ne serait pas porteur de valeurs humanistes, et d'espoir dans le lendemain. C'est un public très particulier, fragile par certains aspects, blasé par d'autres,

mais aussi ouvert sur le monde et souvent curieux. C'est une responsabilité d'écrire pour eux. J'essaie de dédramatiser, suggérer des solutions par la fiction. "Donner confiance en soi" serait bien prétentieux, mais c'est ce vers quoi je tends. »

**Yaël Hassan,  
autrice de *Défi d'enfer* (Bayard)**

« Le jeune lecteur est plus exigeant que le lecteur adulte dans la mesure où, si on ne le séduit pas d'emblée, si nos premiers mots ne l'accrochent pas, il abandonnera la lecture proposée sans lui donner une seconde chance. À nous de faire en sorte de le captiver, de le séduire, d'éveiller sa curiosité, de le prendre par la main et le cœur. Notre rôle est essentiel puisqu'il dépend de nous d'en faire un lecteur adulte. Qui ne lit pas petit ne lira pas grand. »

**Régis Lejonc,  
illustrateur du *Jardin du dedans-  
dehors* (Les éditions des Éléphants)**

« En tant qu'illustrateur travaillant avec des auteurs, l'histoire que je reçois éveille en moi tout un tas de souvenirs et d'émotions souvent reliés à ma propre enfance. C'est ce fil ténu qui me permet d'être juste et sincère. Je dois donner des prises au lecteur pour qu'il puisse s'accrocher à ce qu'il lit. Mais pas trop non plus. Je ne veux surtout pas brider l'imaginaire qu'offre la lecture au travers des images mentales qu'elle provoque. C'est pour moi l'une des choses les plus importantes à accomplir quand j'illustre : partager mon point de vue avec le lecteur sans le lui imposer. Comme une vérité à laquelle il ne peut échapper. »



© Céline Domengie / Rafa Sanchez

Pollen et Plancton, Cie Andréa Cavale

**LE BAZAR DES MÔMES** 5<sup>e</sup> édition de la généreuse manifestation jeune public qui se déploie, du 20 mars au 2 avril, entre bassin d'Arcachon et Val de l'Eyre.

# FOIRE AUX PLAISIRS

5 communes (Marcheprime, Le Barp, Le Teich, Mios et Arcachon), 28 représentations, 12 spectacles, 3 ateliers, une exposition, 2 semaines de programmation, Le Bazar des Mômes a dorénavant tous les atouts d'un grand festival, fédérant les forces vives d'un territoire tout en proposant une copieuse programmation, oscillant entre talents du cru (au hasard, l'incontournable collectif OS'0 sur la piste de mystérieux ovnis, le Friiix Club, la compagnie L'Aurore) et d'ailleurs (la compagnie Andréa Cavale de Dordogne, dont l'incroyable *Pollen & Plancton* est tout proprement inratable).

Initialement pensé et conçu comme un éveil à la culture et à l'art, Le Bazar des Mômes embrasse autant le théâtre d'objets que le spectacle musical, le conte que la conférence et même une méga-boum – les parents y sont évidemment tolérés à condition de se tenir bien sages... Alors, que retenir dans cette affiche plantureuse à souhait ? Un inventaire à la Prévert, bien sûr, où l'on croise des myrmécologues en goguette, ce bon vieux Petit Poucet, un vol de grues en papier, Rick le Cube, du bois de hêtre, Kenneth Arnold, des fantômes et même une cyber-enquête ! Histoire de prolonger le contact avec les artistes, la participation du public à la création d'œuvres collectives est vivement encouragée et, par ailleurs, le festival renforce son lien avec les enfants en proposant des ateliers (limités à 10 enfants pour un tarif de 5 € ; réservation ultra-conseillée !) : initiation à l'image animée (samedi 26 mars, de 10h à 12h, à partir de 7 ans) ; création de personnages en matériaux de récupération (mercredi 30 mars, de 10h30 à 12h, à partir de 8 ans) ; atelier gourmandise qui sent bon le chocolat (samedi 2 avril, de 10h30 à 12h, à partir de 6 ans)

À noter qu'en écho au spectacle *Entordu* de la compagnie Adéquate, la médiathèque du Teich accueille, du mardi 22 mars au samedi 2 avril 2022, une exposition d'estampes, d'affiches et de livres de Jérémie Fischer, auteur prolifique (*L'Éléphouris*, *La Danse des étoiles*, *Les Contes de petit duc*, tous publiés chez Magnani) à l'univers poétique qui mêle jeu de couleurs et de matières. Qu'attendez-vous ? Une invitation de Cornichou ? **Marc A. Bertin**

## Le Bazar des Mômes.

du dimanche 20 mars au samedi 2 avril.  
[www.la-caravelle-marcheprime.fr](http://www.la-caravelle-marcheprime.fr)

2021  
→  
22

## Et puis on a sauté !

mar 8 → sam 12 mars

Texte **Pauline Sales**  
Mise en scène **Odile Grosset-Grange**  
[ à partir de 8 ans ]

## Kind

mer 9 → ven 11 mars

Un spectacle de **Peeping Tom**  
Mise en scène **Gabriela Carrizo** et **Franck Chartier**  
Séance en audiodescription 11 mars   
En partenariat avec l'Opéra National de Bordeaux

## Harlem Quartet

mar 15 → ven 18 mars

D'après le roman *Just Above My Head*  
de **James Baldwin**  
Adaptation et mise en scène **Élise Vigier**  
Traduction, adaptation et dramaturgie **Kevin Keiss**

## création People Under No King P.U.N.K.

mar 15 → sam 19 mars

Un spectacle de **Renaud Cojo**  
Direction musicale **David Chiesa**  
En partenariat avec l'Opéra National de Bordeaux

## création Invasion

jeu 17 → sam 26 mars

Un spectacle du collectif **Crypsum**  
Texte **Luke Rhinehart**  
Traduction **Francis Guévremont**  
Conception, adaptation, mise en scène  
**Alexandre Cardin, Olivier Waibel**  
En partenariat avec le Glob Théâtre dans le cadre de leur saison Ici&là et l'IDDAC

## La Mouette

mar 22 → sam 26 mars

D'après **Anton Tchekhov**  
Traduction **Olivier Cadiot**  
Mise en scène **Cyril Teste - Collectif MxM**  
Séance en audiodescription 25 mars



**Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine**  
Direction Catherine Marnas



Zigulé

© Guillaume Beaud

## CIRQUE BOULETTES

Des quantités impressionnantes de papier froissé en boule déversées sur le plateau nu forment une montagne vertigineuse. Se cacher, se jeter dedans, les lancer à la volée, construire des espaces de jeu : un prétexte à acrobaties virtuoses, danses aériennes et chansons qui chaloupent. En créole, zigulé signifie « embêter », « chatouiller ». Et c'est exactement ce que réalise ce duo joyeux de jeunes et talentueux circassiens : nous titiller et nous emporter dans son sillage enthousiaste et joueur. Avec une joie communicative.

**Zigulé, Cie Très-d'Union**, dès 4 ans, lundi 14 mars, 19h30, Le Champ de Foire, Saint-André-de-Cubzac (33), [lechampdefoire.org](http://lechampdefoire.org) vendredi 18 mars, 20h et samedi 19 mars, 19h, Les Colonnes, Blanquefort (33), [carrecolonnes.fr](http://carrecolonnes.fr)



Apartés

© Zaz Rostret

## THÉÂTRE D'OBJETS SENTIERS

Ils sont deux. Leur présence est doucement étrange, silencieuse. Dans l'espace d'un carré dessiné sur le sol, ils s'approchent avec la délicatesse des premières fois. Ils installent quelques objets, pour jouer, ponctuer, souligner, inviter. Approches, appuis, rebonds, replis... ils dessinent un paysage et des chemins vers le public.

**Apartés, Cie Les Cailloux sauvages**, 9 mois à 3 ans, mercredi 9 mars, 17h, La Caravelle, Marcheprime (33), [www.la-caravelle-marcheprime.fr](http://www.la-caravelle-marcheprime.fr)



Pierre et le Loup

© Marc Domage

## DANSE CLASSIQUE

En adaptant ce célèbre conte russe, le compositeur Serge Prokofiev a eu une idée de génie : représenter chaque personnage par un instrument de musique. La chorégraphe Dominique Brun répète le procédé en l'appliquant à son art : l'oiseau, le chat, le canard, le grand-père, les chasseurs, Pierre et le Loup ont désormais leurs propres pas de danse. En introduction au spectacle, *Le Poids des choses*, dans un esprit pédagogique léger et amusant, nous permet, l'air de rien, de toucher du doigt les théories du mouvement élaborées par Rudolf Laban, et nous amène à voir la danse autrement.

**Le Poids des choses & Pierre et le Loup, Cie Les Porteurs d'ombre**, dès 6 ans, mardi 15 mars, 20h15, Théâtre des Quatre Saisons, Gradignan (33), [www.t4saisons.com](http://www.t4saisons.com)



Petit Ours Brun

© Yan Brien

## COMÉDIE MUSICALE URSIDAE

Petit Ours Brun et sa cousine Grande Ourse Rousse ont très envie de grandir. Un spectacle destiné aux tout-petits, à venir voir en famille pour retrouver ces moments de bonheur qui font les joies et la fraîcheur de l'enfance : faire des bulles de savon, sauter dans les flaques, faire de la balançoire, refaire le monde... et bien sûr quelques bêtises !

**Petit Ours Brun**, adapté de la création de *Pomme d'Api* et des illustrations originales de **Danièle Bour**, écrit par **Marie Aubinais et Marie-Agnès Gaudrat**, dès 3 ans, dimanche 6 mars, 16h, Le Pin Galant, Mérignac (33), [www.lepingalant.com](http://www.lepingalant.com)



Pirates - Le destin d'Evan Kingsley

D.R.

## COMÉDIE MUSICALE DU RHUM

Evan Kingsley est un jeune homme qui rêve de quitter son île pour partir en mer. Il n'a ni l'étoffe, ni la carrure d'un pirate, mais un jour, il découvre la carte d'un trésor inestimable : celui du légendaire capitaine Halsey. Il saisit ce signe du destin et décide de constituer son propre équipage. Accompagné de l'ex-capitaine Barbe Sale, il se lance dans cette incroyable chasse au trésor !

**Pirates - Le destin d'Evan Kingsley**, écriture et mise en scène : **Julien et Samuel Safa**, dès 6 ans, dimanche 27 mars, 16h, Le Pin Galant, Mérignac (33), [www.lepingalant.com](http://www.lepingalant.com)

## CIRQUE FAUNE

Bienvenue dans le bestiaire de Fabrizio Solinas, rare « jongleur-animal, espèce endémique dont le seul objectif est de draguer le public ». Au cœur d'un poumon vert de Saint-André-de-Cubzac, venez observer ce phénomène mi-drôle, mi-inquiétant qui habite le parc du Tasta. Un spectacle comme une ode à l'amour, aux animaux et au pouvoir de l'imagination !

**Little Garden, Fabrizio Solinas**, dès 5 ans, jeudi 17 mars, 19h30, parc du Tasta, Saint-André-de-Cubzac (33), [lechampdefoire.org](http://lechampdefoire.org)



Toilci & MoiLà

© Méridy Blecquet

## CIRQUE PAS PAREIL

L'une vit dans une coquille-cube anguleuse qui laisse échapper des sons. L'autre voyage, et porte un cocon-rond moelleux tout à fait silencieux. En arrivant ici, chacune pensait avoir trouvé l'endroit idéal pour s'installer, mais... y a-t-il de la place pour deux ? Comment faire cohabiter rond et carré ? C'est toute une géométrie du langage qui est à inventer... un spectacle tout doux qui joue avec les formes, les couleurs et les sons, pour parler aux petits et à leurs familles, de la différence, du territoire et du partage.

**Toilci & MoiLà, Cie La Bicaudale**, dès 12 mois, samedi 19 mars, 9h30 et 17h, Théâtre Liburnia, Libourne (33), [www.theatreliburnia.fr](http://www.theatreliburnia.fr)



Prise de terre

© Jean-Jacques Abadie

## MARIONNETTE BÊTES

L'un est grand et maladroit, l'autre est précis et droit, on les surnomme bambou et frêne. Inspiré des mouvements des potiers passés au crible du théâtre gestuel, ce duo burlesque modèle des marionnettes d'argile. De cet artisanat naissent les figures d'un bestiaire fantastique où l'homme et la Terre se mêlent et se démêlent, se forment et se déforment jusqu'à la rupture. Ce théâtre de matière interroge avec poésie la résilience de la Terre et le rapport qu'entretient l'homme avec celle-ci.

**Prise de terre, Le Poisson soluble**, dès 6 ans, mercredi 30 mars, 10h et 15h, espace Simone Signoret, Cenon (33), [www.cenon.fr](http://www.cenon.fr)

## THÉÂTRE D'OBJETS CARRÉS

Une ville cubique de milliers de cubes qui débloquent. 1 marionnettiste + 4 800 cubes = un jeu de construction extrêmement graphique qui se prête à d'incroyables métamorphoses pour peu que l'on s'autorise à sortir du droit chemin !

**New Block City, Cie Les Locataires**, de 3 à 9 ans, mercredi 9 mars, 11h, Théâtre Cravey, La Teste-de-Buch (33), [www.latestedeBuch.fr](http://www.latestedeBuch.fr)

## CONCERT CŒUR

Après *Le Chœur* et *La Traviata* en septembre dernier, Loïc Richard s'empare d'un nouvel opéra. Comme son nom l'indique, il s'agit d'un élixir d'amour. La musique est de toute beauté et c'est certainement le plus joyeux des opéras de Donizetti. Que rêver de mieux pour faire ses premiers pas à l'Opéra ?

**Le Chœur et l'Élixir de l'amour, chœur de l'Opéra national de Bordeaux**, direction et chef du chœur : **Salvatore Caputo**, récitant : **Loïc Richard**, samedi 26 mars, 15h et 20h, Grand-Théâtre, Bordeaux (33), [www.opera-bordeaux.com](http://www.opera-bordeaux.com)



© David Prouhin

## SPECTACLE MUSICAL CHELOU

Bizarre... vous avez dit bizarre ? Ici, l'étrange se décline sous toutes ses formes : celui qui fait rire, qui fait peur ou nous questionne, de l'étranger à l'étrangeté, le surréalisme des poètes comme le charme de l'inconnu. On y croise vibraphone, percussions, jeux vocaux et instruments jouets.

**Comme c'est étrange! Söta Sälta, Compagnie Sillidill**, dès 5 ans, mercredi 16 mars, 10h30, centre Simone Signoret, Canéjan (33). [signoret-canejan.fr](http://signoret-canejan.fr)



© Pierre Plancherault

## SPECTACLE NEVERLAND

Julie Teuf a repris la première mise en mots de l'histoire de Peter Pan, a décidé d'en saisir les nuances et de, peut-être, la réactualiser un peu (n'est-ce pas, Wendy ?) avec une pincée de second degré, un soupçon de situations cartooniques et un bon fond de cape et d'épée ! Ne vous fiez pas à la malle qui contient le décor : la mise en scène pétille de surprises et ne manque pas d'emmener l'imaginaire au pays de Jamais Jamais.

**Peter Pan, Julie Teuf**, dès 7 ans, samedi 26 mars, 11h, Saint-Trojan (33), samedi 26 mars, 17h, Le Champ de Foire, Saint-André-de-Cubzac (33). [www.lechampdefoire.org](http://www.lechampdefoire.org)



© Denis Rouvre

## MUSIQUE RATATAT

On dirait deux personnages extraits de La Guerre des boutons brutalement propulsés à l'âge adulte. Chacun à sa batterie, ils se chamaillent. C'est à celui qui tapera le plus vite, de la manière la plus acrobatique ou la plus virtuose, avec les baguettes les plus improbables : un batteur à œufs, un sabre laser, des nunchakus...

**«We will drum you», Fills Monkey**, dès 6 ans, vendredi 4 mars, 20h30, Le Carré, Saint-Médard-en-Jalles (33). [carrecolonnes.fr](http://carrecolonnes.fr)

## THÉÂTRE FUITE

Deux enfants que la sieste ennue décident de nouer ensemble leurs draps de lit, d'escalader la fenêtre de leur chambre et de sauter. Effrayante pour les parents, délicieuse pour les enfants, l'histoire se poursuit par une haletante quête initiatique. Car les enfants sont tombés dans un trou noir, une faille spatio-temporelle aux règles étranges. Ils risquent gros s'ils ne parviennent pas à remonter à temps dans leur chambre.

**Et puis on a sauté!**, mise en scène d'**Odile Grosset-Grange**, dès 8 ans, mardi 8 mars, 19h, mercredi 9 mars, 14h30, samedi 12 mars, 18h, TnBA - salle Vauthier, Bordeaux (33). [www.tnba.or](http://www.tnba.or)

## THÉÂTRE HÉROS

Né des amours de la mortelle Danaé et du dieu Zeus, condamné à l'exil après qu'un oracle a prédit qu'il tuerait son grand-père, Persée conquerra son titre de héros en allant traquer la dangereuse Méduse, la Gorgone, dont il coupera la tête pour l'offrir à son roi... Un spectacle « tout terrain » pour les enfants en quête d'aventures et les parents en quête de sens.

**Mythologie, le destin de Persée, Cie Anamorphose**, dès 9 ans, jeudi 10 mars, 20h30, Théâtre La Dolce Vita, Andernos (33). [www.theatreladolcevita.fr](http://www.theatreladolcevita.fr)

## MUSIQUE BO-BO-BO

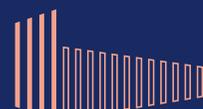
Thibault Florent fait suivre son solo #2 de celui-ci, titré #3. La pratique du gamelan l'a frappé au cours de son parcours, il crée ainsi une *one-man band* timbré et fabriqué à la main, augmentant sa guitare à 12 cordes avec force baguettes et autres pièges sonores très malins. Les petits objets du quotidien activés par le musicien échauffent l'ouïe autant que la vue. C'est très joli de le voir échafauder cette musique fragile et dense à la fois. C'est même très aimable.

**«So-lo-lo #3», Thibault Florent**, dimanche 13 mars, 10h30 et 15h, Le Confort Moderne, Poitiers (86). [www.jazzapoitiers.org](http://www.jazzapoitiers.org)

## THÉÂTRE D'OBJETS MINUSCULE

Un hommage aux bonheurs simples, une philosophie des petits riens qui colorent la vie ! Un poème graphique alliant marionnettes, danse et films d'animation. L'adaptation de ce magnifique album permet d'évoquer avec des enfants ces multiples petits riens qui se présentent chaque jour à nous.

**Petit détail, Cie Rouge Les Anges**, de 3 à 9 ans, mercredi 16 mars, 11h, Théâtre Cravey, La Teste-de-Buch (33). [www.latestedebuch.fr](http://www.latestedebuch.fr)



OPÉRA NATIONAL  
BORDEAUX



Les chefs-d'œuvre de la  
musique de films avec l'ONBA

# FESTIVAL CINÉ-NOTES

4<sup>e</sup> édition  
**Monstres et créatures**

**DU 11 AU 22 MARS 2022**

Auditorium, Rocher de Palmer,  
UGC Ciné Cité Bordeaux et Talence

Ciné-concert,  
Concerts symphoniques,  
Concert jazz,  
Projections de films en musique,  
Conférence...

















**opera-bordeaux.com**

Illustration : Marion Maisonnave - Opéra National de Bordeaux - N° de licences : L-R-20-003763 / 3764 / 3765 / 3767 - Février 2022

**RECONVERSION** Lancée dans une carrière de commerce internationale, Émeline Pereira a bifurqué sur un coup de tête, comme une lame de ciseaux glissant sur un tissu trop lisse. Fini les cargos pleins de vins direction la Chine, place à la couture et à un projet 100 % bordelais. Pour enclencher ce nouveau départ, l'historique Philomathique l'a formée durant deux ans.



Emeline Pereira

© Odace

## LA TÊTE AUX TAILLEURS

La Société philomatique est une institution. Ses plus de 200 ans d'existence ont vu défiler 118 meilleurs ouvriers de France, dans son prestigieux bâtiment de la rue Abbé-de-l'Épée, à Bordeaux (lire par ailleurs). Cette porte séculaire, Émeline Pereira l'a poussée voici deux ans, alors que germait tout juste dans son esprit une idée de reconversion professionnelle la faisant pivoter à 180 degrés.

D'abord formée au commerce international, la vingtenaire débute sa carrière en alternance dans la région bordelaise, spécialité import/export maritime. L'organisation du transport, l'obtention des autorisations administratives, les droits de douanes : le métier rentre en travaillant notamment avec le milieu du vin bordelais dont le marché asiatique reste friand. Un obstacle se dresse néanmoins, la maîtrise de l'anglais. C'est pour la parfaire qu'Émeline décide alors de s'exporter un an en Irlande. Un crochet qui deviendra un virage. Serveuse dans un *coffee shop* de Dublin le jour, Émeline renoue avec un vieux hobby durant des soirées, la couture. « J'ai suivi des cours. C'était pratique pour rencontrer des gens, et je n'avais que ça à faire ! Jusque-là, je n'avais fait que bidouiller avec une machine qui fonctionnait mal... Mais là j'ai pu m'y consacrer avec, en plus, une immense mercerie située à deux pas de mon appartement. »

De retour à Bordeaux, c'est l'heure du choix : un master déjà planifié dans l'achat international dans une école de commerce, suite logique de son parcours de « bonne élève », ou l'aventure des vêtements. Déçue par son alternance et gonflée à bloc par le contact retrouvé avec une activité manuelle et créative, sa balance penchera vers le métier passion. Place d'abord au Greta de Bordeaux, pour un CAP couture flou. « À 25 ans j'étais la plus jeune au milieu de beaucoup de reconvertis : comptables, éducatrices spécialisées, d'autres

venus simplement pour le challenge ! » Au RSA et financée via son CPF, elle obtient son diplôme. Insuffisant néanmoins pour se lancer. « Je me disais qu'en un an, j'aurais tout appris, au lieu des deux ans habituels. Et on a envie d'aller vite quand on repart de zéro ! Mais pas du tout, j'apprends encore aujourd'hui... »

De plus, son envie de faire du « tailleur », a contrario du vêtement flou (souple et déstructuré), l'amène à poursuivre sa formation à la Philomathique. Le tailleur, c'est l'art de contrarier le vêtement, lui donner une coupe régulière et ajustée. Mais peu d'entreprises existent localement sur ce secteur. Et seule la « Philo » propose une formation spécialisée et accessible. Des stages réalisés à l'Opéra de Bordeaux et chez un retoucheur-tailleur convainquent l'équipe pédagogique de l'intégrer, malgré son âge. Car à 27 ans, elle sera désormais la plus ancienne de sa classe. Dans cette promotion d'une dizaine de femmes, l'apprentissage est qualitatif, délivré par des professionnels dans de grandes salles au parquet lustré. Émeline y apprend à modéliser ses pièces, réaliser les patronages, les découper et les assembler. Soit l'ensemble du processus de fabrication du vêtement, du choix du tissu à ses derniers ajustements. Elle passe ainsi un second CAP tailleur dame en candidature libre. Nouvelle réussite.

Reste à construire un projet professionnel dans un écosystème bordelais qui dispose d'un angle mort : le semi-mesure féminin. « L'idée est de moderniser l'image du tailleur dans une fabrique 100 % bordelaise. Seule la laine est importée, en provenance d'Italie et d'Angleterre. » Le principe du semi-mesure s'appuie sur des patrons préalablement dessinés, puis adaptés au client. Manteaux, vestes et pantalons : sa marque baptisée « Odace » propose à chacune de passer dans son showroom pour la prise de mesures et

le choix de tissu et de boutons créés par ses soins. « J'aime les choses uniques. J'essaie de proposer une offre où chacun fournit un effort : le créateur en rognant sur ses marges, et le client en déboursant un peu plus qu'avec du prêt-à-porter classique. Que chacun se retrouve sur le chemin. » Car 25 à 30 heures de travail sont nécessaires pour réaliser un manteau et 10 à 15 heures pour une veste. Une autre idée de la consommation locale, loin de la standardisation. Et une nouvelle vie taillée comme un gant pour Émeline. **Thibault Clin**

**odace-tailleur.fr**  
9, rue de la Franchise  
33000 Bordeaux  
odace.tailleur@gmail.com

---

### LA « PHILO », UN ESPRIT ET UNE MODERNITÉ

Association reconnue d'utilité publique, la Philomathique de Bordeaux forme aux métiers d'art, d'artisanat et du digital. Fondée en 1808, elle a su forger des formations professionnelles, des ateliers d'initiation et de perfectionnement, ou encore des actions d'intérêt général, faisant autorité dans l'artisanat (menuisier, tapissier décorateur, couturier...), mais aussi dans le développement web depuis la création d'une filière en 2015.

À la « Philo », c'est la logique d'excellence qui prime. Une trentaine de professionnels assurent ses formations.

---



D.P.  
Atelier savoir-faire traditionnel

## EN BREF

### MADE IN FRANCE

Le Palais des Congrès de Bordeaux accueille la toute première édition délocalisée du salon du Made in France, événement créé à Paris il y a 10 ans. 100 stands ouverts, 10 000 visiteurs sont attendus pour échanger autour de secteurs qui produisent sur le territoire : gastronomie, beauté, mode ou encore art de vivre.

**Made in France.**

du vendredi 11 au dimanche 13 mars,  
Palais des Congrès, Bordeaux (33).  
[mifexpo.fr/mif-expo-bordeaux](http://mifexpo.fr/mif-expo-bordeaux)

### CHANGEMENT À LA TÊTE DU CAMPUS DU LAC

Catherine Othaburu (ex-Formasup) vient d'être nommée présidente du Campus du Lac, l'école professionnelle de la Chambre de Commerce et d'Industrie Bordeaux Gironde. Elle succède à Christian Sauvage et devra conduire la construction d'un nouveau bâtiment à Libourne et travailler aux nouveaux axes de formation, comme le numérique. Le Campus forme simultanément 1 800 apprentis dans les secteurs de la restauration, du tertiaire, du design d'espace et du design digital, et emploie 200 personnes.

### DEUX FOIS PLUS D'ÉTUDIANTS AU PAYS BASQUE D'ICI 10 ANS ?

L'Université de Pau et des Pays de l'Adour va développer son ancrage au Pays basque à travers le projet Irekia. Des formations post-bac vont être développées par la fac paloise et la communauté d'agglomération Pays basque afin de doubler le nombre d'étudiants au Pays basque d'ici 10 ans. Retenu au plan national, le projet bénéficie de près de 9 millions d'euros afin d'achever une transformation estimée à 34 millions d'euros sur une décennie.

### UN BTS PRODUCTION HORTICOLE À NIORT

Le lycée professionnel horticole Gaston-Chaissac de Niort va inaugurer un BTS production horticole à la rentrée 2022. Un métier en vogue qui s'est perfectionné et demande à présent des compétences supérieures au niveau CAP ou bac pro. L'exploitation maraîchère et arboricole de Chantemerle, située à proximité, est l'un des atouts de ce site de formation.



Campus  
du Lac

Une école  
CCI BORDEAUX GIRONDE

BAC + 2  
BAC + 3

DESIGN  
D'ESPACES  
DESIGN  
DIGITAL



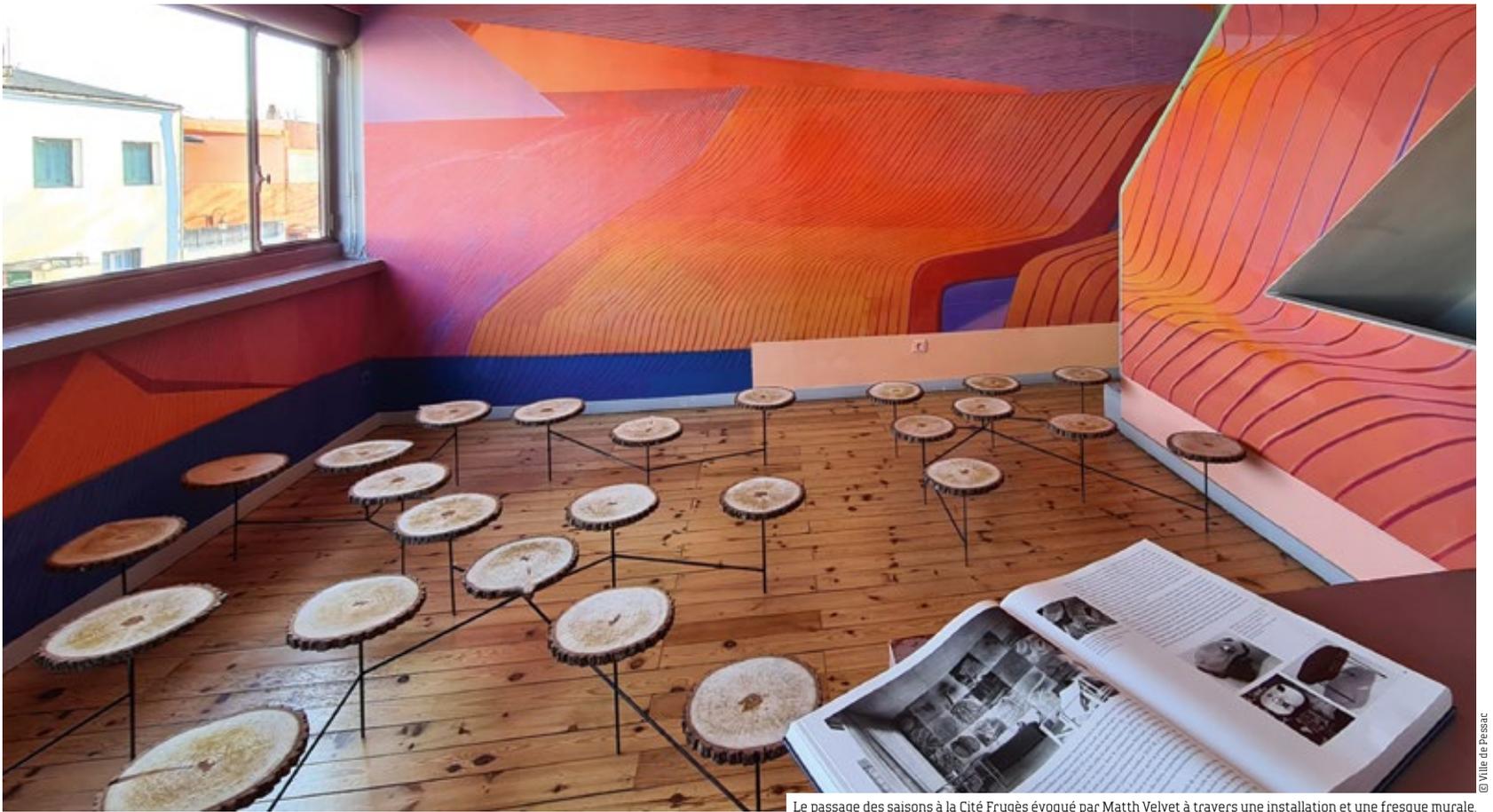
05.56.79.52.00

[www.campusdulac.com](http://www.campusdulac.com)

[contact@campusdulac.com](mailto:contact@campusdulac.com)

Made in Campus





Le passage des saisons à la Cité Frugès évoqué par Matth Velvet à travers une installation et une fresque murale.

Trois artistes se sont immergés dans la Maison Frugès-Le Corbusier, à Pessac, avant sa fermeture pour rénovation. Une expérience entre architecture, création et patrimoine, à découvrir jusqu'au 30 avril.

Par **Benoît Hermet**, avec la collaboration de **Loréna Lucombe**

# REGARDS CROISÉS CHEZ LE CORBUSIER

Construits entre 1924 et 1926, les Quartiers Modernes Frugès<sup>1</sup> comptent parmi les 17 réalisations de Le Corbusier inscrites au patrimoine mondial de l'Unesco en 2016. L'une des maisons appartient à la Ville de Pessac, qui l'avait restaurée dans les années 1980 pour l'ouvrir au public. Classée monument historique, elle se visite et sert de lieu de médiation autour de l'architecture et de l'urbanisme, en lien avec le patrimoine de la Cité Frugès dont les autres demeures sont toujours habitées.

La Maison Frugès-Le Corbusier va fermer ses portes au printemps 2022 pour une restauration en profondeur. Elle rouvrira pour le centenaire de la Cité, proposant une vision de l'œuvre épurée de Le Corbusier dans son état originel. Avant cette campagne de travaux, la municipalité a invité trois artistes de la région à investir le lieu : Alice Raymond, Pierre Labat et Matth Velvet, trois plasticiens dont les réflexions en lien avec l'espace ou l'objet font écho à celles de Le Corbusier qui était lui-même architecte, urbaniste, designer et artiste.

## Le paysage, la forme et le vivant

À travers cette carte blanche baptisée « Ouvrage », la Ville de Pessac poursuit son soutien à la création régionale. La Maison Frugès-Le Corbusier a déjà accueilli des œuvres du Frac Nouvelle-Aquitaine ou les acquisitions de l'artothèque voisine, les arts au mur. Le mot « ouvrage » renvoie aux différents sens qu'il peut avoir dans l'architecture, l'art ou l'artisanat. La visite commence dès la rue, les passants pouvant apercevoir à travers la baie du rez-de-chaussée une mini-forêt intérieure.

Il s'agit de cinq liquidambars qui devaient être abattus pour des questions de voirie et qu'Alice Raymond a choisi de réutiliser, interrogeant la relation au paysage qui traverse la vision de Le Corbusier à la Cité Frugès. Alice Raymond, actuellement en résidence au Ghana, travaille beaucoup

sur les notions de limites et de frontières. « Ma pratique est nourrie du voyage, je crée des déplacements volontaires qui incitent à des réflexions nouvelles. » Dans cet esprit de croisements culturels, cher à Le Corbusier, l'artiste expose également des tissages réalisés avec des artisans du Ghana. Elle a aussi conçu deux pièces entre sculpture et objet (*Biotopes*) qui renvoient aux modèles géométriques des maisons de la Cité Frugès.

Le rapport entre le vivant et la forme est aussi ce qui anime la réflexion de Pierre Labat, plasticien bordelais et enseignant à l'école d'art et de design des Pyrénées. « Vide, cette maison est déjà une œuvre d'art. Sa simplicité nous révèle une humanité de la construction, une pensée de l'usage qui devient forme. » Le plasticien dispose des petits reliefs muraux qui lui rappellent les lignes d'une maquette d'architecture. Il a également réalisé une « archéologie du quartier » en collectant des objets dans les rues voisines, qu'il réunit sur une affiche photographique donnée aux visiteurs. Dans une autre pièce, il place en équilibre des fers à béton, matériau symbolisant « l'un des premiers et des derniers éléments visibles dans une architecture », comme une méditation en espace.

C'est aussi une exploration à laquelle nous convie le troisième artiste, Matth Velvet. Si la peinture est aujourd'hui son médium principal, sa formation de designer industriel lui donne une sensibilité à l'objet. Dans la grande pièce à vivre du 1<sup>er</sup> étage, il installe sur des tiges métalliques des tronçons des mêmes liquidambars du rez-de-chaussée. Référence à la table basse *Tronc d'arbre* de Pierre Jeanneret, Charlotte Perriand et Le Corbusier, cette œuvre évoque aussi dans les dessins du bois le passage des saisons. Elle dialogue avec une grande fresque du même artiste, dont les sillons colorés traduisent une forme de sédimentation. Matth Velvet a été touché au cours de sa résidence par les témoignages d'habitants dans ses lectures d'archives, évocations de leur quotidien dans



© Benoit Hermet

Pierre Labat dispose des fers à béton en équilibre qui renvoient à l'origine et à la fin d'un bâtiment.



© Benoit Hermet

Des arbres réutilisés par Alice Raymond pour interroger notre relation au végétal et au paysage.

cette architecture avant-gardiste de la Cité Frugès. Cette vision humaine transparait à travers un grand tableau où l'artiste représente une scène de vie populaire dans laquelle l'architecture n'apparaît qu'à l'arrière-plan. La confrontation amicale et inédite des trois artistes à l'œuvre de Le Corbusier révèle ce patrimoine sous un autre angle, le temps d'une promenade dépayssante !

1. Du nom de leur commanditaire, l'industriel Henry Frugès.

#### « Ouvrage - carte blanche à trois artistes »

jusqu'au samedi 30 avril.  
Maison Frugès-Le Corbusier  
4, rue Le-Corbusier  
33600 Pessac  
05 57 93 65 40



HÔTEL DES VENTES  
BORDEAUX QUINCONCES

**ETUDE DE  
COMMISSAIRES-PRISEURS**  
**Me COURAU - Me MAZZONI**

24 rue Ferrère - 33 000 Bordeaux  
Agrément 2002 - 387

**VENTE AUX ENCHÈRES**  
**POP CULTURE - Playground**

AVRIL 2022

07

à 10:00

Retrouvez des lots éclectiques et variés !  
Cartes Pokemon, vinyles, bandes-dessinées,  
Pixi, tableaux, photographies, affiches...

Pour inclure vos lots dans cette vente,  
contactez l'Etude par e-mail !

---

Journée d'exposition le  
**06 AVRIL 2022**  
de 10:00 à 12:00 et de 14:00 à 18:00

---

Vente en live sur nos plateformes en ligne  
**Interencheres.fr et Auction.fr**

**CONTACT**  
Tél: +33 5 56 11 11 96  
etude@hdv-quinconces.com  
www.hdv-quinconces.com | www.interencheres.com/33006

**JOURNÉES D'EXPERTISES**  
**GRÂCIEUSES & CONFIDENTIELLES**

MONTRES - BIJOUX - PIERRES PRÉCIEUSES SUR RENDEZ-VOUS

Tous les 1er et 3ème lundis de chaque mois,  
retrouvez nos experts pour faire estimer vos biens.

Prenez rendez-vous directement en ligne sur notre site internet.

**JEAN-MICHEL BERNARD** La 4<sup>e</sup> édition du festival Ciné-Notes est dédiée aux « Monstres et créatures ». Curieux et mélomanes se régaleront, à n'en pas douter, du programme consacré à Jerry Goldsmith, animé par le *risky-pianist* Jean-Michel Bernard. Compositeur des musiques de films de Michel Gondry, arrangeur pour Ennio Morricone, le compagnon de scène de Lalo Schifrin réinterprétera, au Rocher de Palmer, avec son sextet, un florilège des plus grands thèmes – *Chinatown*, *Rambo*, *Basic Instinct*, *Star Trek*, *Poltergeist*... – du disciple de Miklós Rózsa.

Propos recueillis par **Henry Clemens**



Jean-Michel Bernard

© Roberto Frankenberg

## LE TROISIÈME AUTEUR DU FILM

### Comment se prépare votre intervention ?

Elle m'occupe beaucoup, je suis en train de peaufiner les orchestrations de Jerry Goldsmith. C'est un très gros travail, ça fait des semaines que je suis dessus.

### Quel lien avez-vous avec Jerry Goldsmith ?

Bizarrement, mon rapport le plus proche, c'est à travers la rencontre de sa femme lors d'un concert à Los Angeles. Bien sûr, je connaissais son travail à travers les thèmes principaux des films que chacun connaît comme *Alien* ou *Star Trek* mais, finalement, pas tant que ça ; beaucoup moins que Lalo Schifrin, c'est certain. Ciné-Notes m'a non seulement donné l'occasion de découvrir une œuvre riche et complexe mais également de l'apprécier. C'était assez nouveau pour moi.

### Ciné-Notes vous aura donc permis de découvrir Jerry Goldsmith ?

Il serait exagéré de dire ça ! Lalo Schifrin me racontait qu'il y a quelques années, à l'étage des bureaux d'une grosse major américaine, on trouvait trois portes côte à côte, sur lesquelles étaient écrits les noms de John Williams, Lalo Schifrin et Jerry Goldsmith. Vous imaginez ? Trois légendes au même étage ! Goldsmith était moins impliqué dans le jazz, ce qui explique sûrement que je le connaissais moins. Ce qui était plus compliqué avec son œuvre, c'était de faire un concert à partir d'une bande-son pas forcément adaptée à un type d'orchestration jazz. Cependant, quelques-unes de ses créations sont liées au jazz.

### Comment expliquer sa « moindre » renommée ?

Il a émergé dans les années 1970, à une époque où le jazz était omniprésent dans les comédies et les films noirs, puis la musique de film a évolué vers quelque chose de plus orchestral, à l'image de ce que fait John Williams. À la différence de Goldsmith, Williams a rencontré Spielberg. Le premier n'a pas eu son grand « partenaire » à l'instar des grands binômes de l'histoire du cinéma. Sa renommée en a sûrement pâti. Il est plus connu comme compositeur particulier bien qu'ayant souvent travaillé avec John Dante. Si les gens savent qui est Steven Spielberg, ils ignorent qui est l'auteur des *Gremlins*. Ça n'a pas changé aujourd'hui puisque le succès d'un compositeur dépend à 90 % du succès d'un film. Goldsmith n'était peut-être pas dans le bon wagon, mais il en est également bien souvent plus original en particulier dans sa conception musicale ; l'un des tout premiers à avoir par exemple utilisé des synthétiseurs. Depuis des semaines, je décortique sa façon de travailler, et il a des schémas harmoniques tout à fait particuliers !

### De quelle école vient-il ?

Il y a une filiation certaine avec les compositeurs qui ont émigré aux États-Unis dans les années 1930 comme Miklós Rózsa, Franz Waxman ou Erich Wolfgang Korngold. Il vient aussi à la suite de David Raskin et a côtoyé Henry Mancini. Williams, Schifrin et Goldsmith appartiennent à la dernière génération de grands musiciens. Sans être passiste, on peut penser qu'ils avaient certainement un peu plus leur mot à dire en ce temps-là ! Quand on compare le score de Patton composé en 1970 par Goldsmith au travail de Hildur Guðnadóttir, auréolée d'un Oscar pour *Joker*, c'est comme si on sautait d'un immeuble de mille étages. Il y a, à mon

sens, la musique de film adaptée à un film pour le film, uniquement. Ce qui signifie que si tu l'écoutes en dehors, sur Spotify par exemple, tu as envie de te pendre (rires). Et il y a la musique qui a sa propre vie en dehors du film. En l'occurrence, des thèmes que l'on siffle à la fin d'un film.

### Quelle est la place des compositeurs de musiques de films aujourd'hui ?

Le cinéma a évolué, il va plus vite. Il y a moins de place pour des grands thèmes comme ceux de John Barry pour *Out of Africa*. Quand Williams a fait *Star Wars*, à la fin des années 1970, la mode n'était pas à la forme orchestrale, il l'a ramenée au-devant de la scène. Aujourd'hui, les auteurs privilégient bien souvent le travail sur le son, les sonorités ou les textures. C'est plus technique. Williams ou Goldsmith arrivaient avec leur talent de mélodistes et parvenaient à capter l'essence d'un film. Une mélodie qu'on pouvait jouer avec un doigt au piano ! Ce temps est révolu, pour l'instant. Les approches sont différentes et, disons-le, les réalisateurs laissent moins de place au compositeur. Une histoire d'ego certainement, alors que, faut-il le rappeler, en France le compositeur est le troisième auteur du film, c'est la loi ! Il y a 20 ou 30 ans, il y avait également moins de compositeurs de film. Le contexte économique de l'industrie musicale attire les artistes. Le talent existe, existera toujours, mais il faut avoir la chance d'être dans le bon wagon.

### Avec qui vous produisez-vous le 22 mars au Rocher de Palmer ?

Je serai accompagné des musiciens qui jouaient déjà sur l'album consacré à Lalo Schifrin<sup>1</sup>, à savoir : François Laizeau (ancien *sideman* de Michel Legrand) à la batterie ; Pierre Boussaguet à la contrebasse ; Laurent Korcia au violon ; Éric Giausserand à la trompette ; Daniel Ciampolini aux percussions ; et Kimiko Ono au chant. C'est mon groupe.

### Quelle est votre actualité ?

Mon actu est plutôt assez chargée ! Tout d'abord il y a l'album consacré à Jerry Goldsmith, ce dernier sortira le 11 mars ! Puis, je viens de signer avec Sony Masterworks pour trois albums piano consacrés aux musiques de films,

le premier sortira en juin. J'ai également terminé la musique du dernier film d'Anne Gafferi — c'est notre septième collaboration — et j'ai signé la bande-son d'un documentaire de Patrick Glotin sur le Mimbeau au Cap-Ferret ! Je peux d'ores et déjà vous annoncer que je reviendrai en 2023 pour le festival Ciné-Notes.

1. *Jean-Michel Bernard Plays Lalo Schifrin* (Cristal Records).

**Ciné-Notes « Monstres et créatures »**, du vendredi 11 au mardi 22 mars, Bordeaux (33). [www.opera-bordeaux.com](http://www.opera-bordeaux.com)

**Jean-Michel Bernard and Friends Play Jerry Goldsmith**, mercredi 22 mars, 20h30. Le Rocher de Palmer, Cenon (33). [www.lerocherdepalmer.fr](http://www.lerocherdepalmer.fr)

## FESTIVAL DU FILM ENVIRONNEMENTAL

À Poitiers, une 13<sup>e</sup> édition qui se joue plus que jamais du catastrophisme ambiant pour mettre en valeur des actions positives et constructives laissant entrevoir un monde de demain plus durable et écologique.

# CINÉCOLOGIE

Le Festival du Film Environnemental (FFE pour les intimes) réunit tous les ans une sélection de courts métrages avec l'objectif d'éveiller les consciences sur les problématiques écologiques actuelles. Lancé en 2008, le projet est né sous l'impulsion de Jean-Yves Chenebault, directeur de l'ENSI, l'École nationale supérieure d'ingénieurs de Poitiers. Conçu dès l'origine en étroite collaboration avec les étudiants et soutenu par l'Université, le FFE s'est imposé comme un rendez-vous local citoyen et convivial qui n'a pas attendu les rapports alarmistes du GIEC et autres désastres climatiques pour essayer de sensibiliser les futurs ingénieurs, mais aussi le public, au devenir de notre écosystème.

Pour autant, l'idée des organisateurs n'est ni de culpabiliser encore moins de dramatiser, simplement de « faire prendre conscience de l'état actuel de la planète et des dangers qu'elle court et/ou en montrant toute sa beauté et son esthétisme ». Depuis lors, le FFE n'a guère varié son noble credo, s'appuyant sur une sélection toujours plus ambitieuse. Si l'an dernier, le FFE n'a pas pu se dérouler dans des conditions normales, la compétition de courts métrages a bien eu lieu grâce à une diffusion en ligne des différentes productions. Retour à la normale cette année pour cette 13<sup>e</sup> édition, avec, pour ouvrir le bal, la projection d'un long métrage au cinéma TAP Castille, le 15 mars. Le lendemain, une soirée dans l'enceinte de l'ENSI verra la création d'une « fresque du climat », prélude à un débat autour de l'influence grandissante des récits et du cinéma dans nos représentations actuelles de la planète. Ayant à cœur de joindre le geste à la parole, le FFE, qui s'inscrit pleinement dans une démarche d'écomanifestation, renouvelle un autre rendez-vous expérimenté il y a deux ans, avec une



journée de découverte du *plogging*, un jogging amélioré popularisé en Suède dès 2016 consistant à courir « utile » en ramassant les déchets tout en faisant de l'exercice.

Venant clôturer la semaine, la compétition de courts métrages reste le moment fort du FFE le vendredi soir, à travers un panel de créations organisé en quatre catégories : animation, documentaire, fiction et productions amateurs. Limités à 8 minutes maximum, les films sont par la suite départagés à la fois par le public de spectateurs et par un jury, invités à voter pour leurs coups de cœur. Comme il n'y a pas d'âge pour s'initier à la biodiversité et à l'éveil de la protection de la nature, les enfants ne sont pas oubliés avec un programme dédié et des débats. Car pour paraphraser l'antenne d'un fournisseur d'énergie, discret partenaire du FFE, « l'écologie est notre avenir ». **Nicolas Trespallé**

**Festival du Film Environnemental,**  
du lundi 14 au vendredi 18 mars, Poitiers (86).  
[ffeensip.com](http://ffeensip.com)

## ARCACHON

### SALON DE

# LITTÉRATURE JEUNESSE

PALAIS DES CONGRÈS

11/13  
MARS  
2022



Scannez le  
QRCode pour  
consulter le  
programme



[www.arcachon.fr](http://www.arcachon.fr)

Mairie  Arcachon

D. R.  
Esther Ferrer

**EXPOÉSIE** Du 8 au 19 mars, Périgueux et même le Périgord retrouvent leur très cher et très précieux festival de poésie dépoussiérante, le plus ancien de la région, un des plus riches de France.

## QUAND LA POÉSIE TIENT DEBOUT

C'est à Périgueux, patrie d'Émile Goudeau, fondateur du Cercle furieux des Hydropathes, que le festival Expoésie donne chaque année à la poésie vivante la place qu'elle mérite. Fondé par Hervé Brunaux, au début du siècle, le festival est devenu désormais un incontournable de la région comme de la scène poétique.

Après une vingtième édition chahutée par la pandémie, le programme de cette nouvelle cuvée est annonciateur de grands moments, plus que pétaradants. La seule liste des invités suffira à convaincre les connaisseurs de la poésie contemporaine de se déplacer, et de loin, pour assister à quelques soirées qui mêlent certaines figures incontournables. Pour les autres, les curieux qui se demanderaient sur le tard ce que la poésie peut avoir aujourd'hui d'intéressant et de fabuleux, l'occasion est trop belle pour être ratée.

Comme son nom l'indique, Expoésie a toujours su articuler diverses composantes de la poésie actuelle, et notamment son rapport aux arts plastiques, à travers des expositions. Cette année, dans le cadre du mois des femmes, l'exposition au MAAP, du 10 mars au 11 mai, présentera des travaux d'Esther Ferrer. Artiste majeure dans le monde de la performance, Esther Ferrer, 84 ans aujourd'hui, a participé pendant trente ans au groupe Zaj qui est parvenu à faire résonner l'avant-garde en Espagne malgré le franquisme et l'a amenée à côtoyer ou accompagner, entre autres, John Cage ou Joseph Beuys. Outre son exposition, Esther Ferrer inaugurera le festival par une performance le 11 mars. D'autres moments, d'autres poètes sont à repérer, à suivre ou à découvrir tout au long de

la semaine. Notamment une première soirée, la veille, qui aligne une affiche rare puisque se percuteront les puissances immanquables de Charles Pennequin et de Joël Hubaut, deux des plus grands lecteurs actuels. À leurs côtés, il vous faut absolument aller entendre la richesse et la finesse du travail d'écriture et de diction de Jérôme Game mais encore les voix fortes de Natyot, Laure Limongi et Agnès Aubague. Trois écritures, chacune singulière, qui savent frapper juste, là où le langage pose question.

De même, il vous faudra notamment guetter dans le programme les lectures de Pauline Catherinot et d'Anna Serra, toutes deux révélées cette décennie dans le monde de cette littérature hors du livre qui impose sa voix à la langue. Frédérique Soumagne présentera, en plus de ses lectures, son travail plastique. On peut également noter les performances de Jean-Luc Parant ou des Bordelais de Los Muchos, accompagnant, là encore, l'exposition des travaux plastiques bien connus des Bordelais de Carole Lataste.

Comme à son habitude, le festival propose des lectures déambulées dans la ville, des ateliers, des liens réels avec les enfants des écoles, des lectures « gourmandes » prétextes, on le devine, à initier par des périgourdineries le public à la poésie contemporaine plus que les poètes à la boisson.

La poésie-debout, celle qui s'écrit principalement pour être lue, pour être mise en voix et en corps a subi de plein fouet la crise sanitaire. Encore plus fragile que bien d'autres arts vivants pourtant sévèrement touchés, cette poésie-ci, ces poètes-là ont eu peu d'espace de lecture ces trois dernières années. Littérature

aussi méconnue qu'elle est appréciée, elle est souvent soutenue par quelques rares associations en France, à la marge des marges, et ne peut rarement se reposer sur des structures solides. Le fait qu'Expoésie, le plus ancien festival de poésie de la région, existe, ait tenu, soit bientôt labellisé « Manifestation littéraire de qualité en Nouvelle-Aquitaine » est très important pour tout ce pan historique d'une certaine poésie contemporaine, peut-être bien sa part la plus joyeuse, la plus vive. C'est cependant avec un certain flegme qu'Hervé Brunaux, le capitaine, aborde cela : « C'est tout de même la troisième édition du festival sous période Covid, et même si nous mobilisons des trésors de contorsions et d'opiniâtreté, cela finit par être usant. Mais nous sommes toujours là, nous avons tenu bon sans que l'intégrité et l'esprit du festival en aient été trop affectés. J'espère que nous allons entrer dans une ère de restrictions modérées, on s'en contentera. »

Voilà pourquoi il est plus que vital de découvrir cette poésie, de redécouvrir ce festival pour qui s'en serait éloigné, à la fois pour entendre une littérature vivante, vibrante ensemble, en face-à-face, retrouver le sens de cette poésie qui porte haut la contestation comme le plaisir de l'expression, loin, très loin de jérémiades néo-romantiques et des clichés, *en live!* **Julien d'Abriçon**

### Expoésie.

du mardi 8 au samedi 19 mars, Périgueux (24).  
[feroemarquise.org](http://feroemarquise.org)

En collaboration avec le réseau des Librairies indépendantes en Nouvelle-Aquitaine, JUNKPAGE part chaque mois à la rencontre de celles et ceux qui font vivre le livre dans ce territoire.



© Nicolas Trespallé

## L'EX-LIBRIS BORDEAUX (33)

Si les confinements successifs ont catalysé les aspirations de nombreux salariés à changer de vie, certains n'ont guère cogité des mois pour franchir le pas. Le parcours d'Emmanuel Larrieu ferait presque figure de cas d'école dans la catégorie « reconversion express » puisqu'il ne lui a pas fallu plus d'un an pour passer du cabinet d'expertise comptable à la création de sa librairie, L'Ex-libris, sise à Caudéran. Après 22 ans la tête dans les déclarations, les textes juridiques et les chiffres, et face à une évolution du métier qui ne lui correspondait plus, ce quadragénaire affable a décidé de clôturer l'exercice et de dresser le bilan. À la grande question « Que faire maintenant ? », la réponse s'est vite imposée. Son goût de toujours pour la BD (option franco-belge et *Fluide glacial*) et son envie de créer un commerce de proximité convivial dans son quartier de cœur ont vite aidé au calcul : pourquoi ne pas créer une librairie BD-café ?

Sa formation s'est faite à distance « en 15 jours non-stop », suffisant néanmoins pour apprendre les bases techniques du métier, et appréhender les spécificités d'un commerce qu'il sait « atypique » en autorisant les retours d'invendus, les délais de paiement, la gestion des stocks, mais « tout ça me parlait » rassure l'ex-responsable en expertise comptable, toujours expert ès tableurs.

En revanche, nul stage pour se faire la main : Emmanuel Larrieu plonge direct dans le grand bain profitant de la libération inespérée d'un local qu'il guettait depuis des mois et où se trouvait l'ancienne Poste ; un emplacement stratégique « entre trois collèges » et une rue vivante animée par d'autres commerces. « Le loyer était exorbitant, mais en demandant un plan précis du lieu, j'ai pu constater que le montant était surévalué par rapport à la surface réelle. »

Malgré quelques impondérables – aléas de matières premières pour la construction des meubles et une fracture du bras en bonus juste avant Noël –, il a pu concrétiser son rêve en décembre dernier. La course d'obstacles est encore longue mais les signaux encourageants. « De nouveaux clients me découvrent jour après jour et quelques auteurs locaux de BD sont déjà passés me voir et sont partants pour une rencontre dédiée. Cela fait plaisir, j'en suis encore au moment où je dois faire mes preuves, c'est un encouragement. »

Avec 5 000 références dans son lumineux magasin de 100 m<sup>2</sup>, le nouveau libraire s'attache à offrir un panel large de la production actuelle, qui va au-delà de ses affinités personnelles. Porté par sa curiosité et les tendances du marché, son assortiment ménage une grande place au manga, à la BD jeunesse et à la BD de genre plus classique. Le roman graphique et les *comics* s'y faufilent aussi, même s'il concède se perdre dans les multiples ramifications des séries de Batman. Avec l'enthousiasme naïf du débutant, il éprouve déjà la part la plus frustrante du métier. « Je suis tout seul et je n'ai pas le temps de tout lire ! » se désole-t-il. Avec plus de 5 000 sorties par an, il peut néanmoins compter sur le coup de pouce de ses deux enfants de 11 et 13 ans. « En BD jeunesse, ma fille anticipe bien les tendances ! », sourit-il. Et puis le samedi soir, il ne culpabilise plus d'avoir son sac chargé. Les BD ont remplacé les dossiers. « Je me dis, c'est chouette de ramener du boulot à la maison ! »

**Nicolas Trespallé**

### L'Ex-libris

Librairie BD-café  
203, avenue Louis-Barthou  
33200 Bordeaux  
Du mardi au vendredi, 10h-19h, et le samedi, 9h30-19h.  
05 56 99 30 02  
[www.exlibris-bordeaux.fr](http://www.exlibris-bordeaux.fr)  
(en cours de construction)

### LES RECOMMANDATIONS DU LIBRAIRE

**Les Mantes religieuses** de **Bernard Swysen**, Sophie Flamand et Christian Paty (éd. Soleil). « Pendant la guerre de Cent Ans, Louis XI est prisonnier et deux fausses religieuses sont chargées de le délivrer. C'est de l'histoire complètement décalé, très drôle ; une histoire enlevée racontée dans l'esprit de *Fluide glacial*. »

**Spirou, l'espoir malgré tout**, d'**Émile Bravo** (Dupuis). « Voilà un auteur qui concilie tout ce que j'aime, l'histoire et la bande dessinée franco-belge classique. Émile Bravo a un dessin dans la tradition et s'appuie sur le personnage pour raconter avec finesse la période de la Seconde Guerre mondiale et de l'Occupation. C'est un sujet lourd mais très bien abordé, une belle série qui compte à ce jour 3 tomes en attendant la conclusion à venir dans le tome 4. »

# 3iS

Passion, créativité et excellence

CINÉMA & AUDIOVISUEL

SON

CINÉMA D'ANIMATION  
JEU VIDÉO

EFFETS SPÉCIAUX

SPECTACLE VIVANT

3iS Campus Bordeaux

PORTES OUVERTES :

12 mars, 9 avril, 7 mai, 11 juin

3iS Bordeaux - 136 rue des Terres Neuves, 33130 Bègles  
(Tram C ou D, arrêt Terres Neuves ou La Belle Rose)

inscriptions sur : [3is.fr](http://3is.fr)

# FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA BANDE DESSINÉE

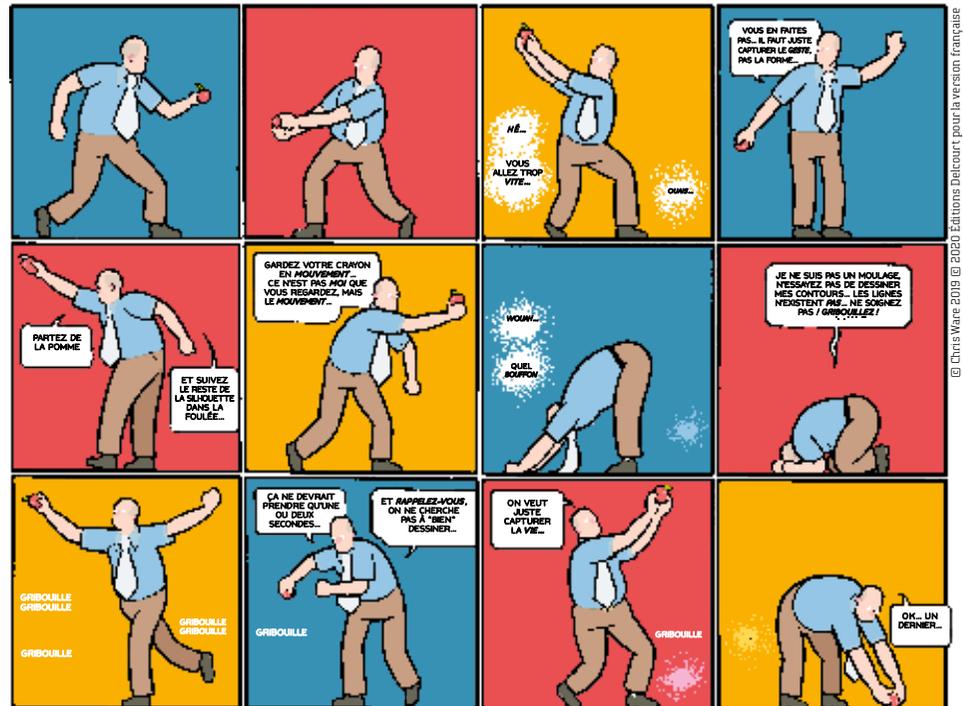


FESTIVAL  
INTERNATIONAL  
DE LA BANDE  
DESSINÉE  
D'ANGOULÊME

Annulé l'an dernier et suspendu à une situation sanitaire fragile, l'événement ouvre ses portes, du 17 au 20 mars, pour sa 49<sup>e</sup> édition. Fort d'une nouvelle direction artistique, le rendez-vous reste sur ses fondamentaux en cherchant à offrir une photographie précise du médium sur le plan économique et créatif. Focus (subjectif) sur quelques immanquables.

Dossier signé **Nicolas Trespallé**

**CHRIS WARE** Malgré une propension à la modestie qui confine à l'autodénigrement masochiste, le Chicagoan a accepté, non sans fierté, d'être le nouveau récipiendaire du Grand prix d'Angoulême. Une exposition donne à voir l'ampleur de son génie singulier.



© Chris Ware 2019. © 2020 Editions Delcourt pour la version française.

## LE DESSINATEUR LE PLUS EFFACÉ DE LA PLANÈTE

Longtemps isolé sur la scène de la bande dessinée américaine, parfois incompris même dans les colonnes des grandes revues critiques spécialisées (*The Comics Journal* en tête), le travail de Ware offrait peu de prises en regard des critères en vigueur pour définir ce que doit ou non être une bonne bande dessinée.

Plus de 30 ans après ses débuts, le talent prodigieux de Chris Ware ne fait plus aucun doute sans que l'auteur n'ait jamais sacrifié à de quelconques injonctions, poursuivant son travail solitaire et minutieux de bénédictin de façon obsessionnelle, et dirait-il « pathétique ». En une poignée d'œuvres monumentales (*Jimmy Corrigan*, *Building Stories*, *Rusty Brown*...), le quinquagénaire a ébauché son esquisse de « grand roman américain » par petites touches à travers des publications échelonnées principalement dans *The Acme Novelty Library*, son anthologie aperiodique, à la numérotation impossible.

Nourries d'un perfectionnisme maniaque, les publications de Ware se distinguent autant par l'importance donnée à leur contenu qu'à leur contenant, puisque la bande dessinée y dialogue avec des faux artefacts de la culture populaire des années 1920 et 1930 qu'affectionne l'auteur et qu'il recrée comme autant de mises en abîme et de commentaires satiriques sur son œuvre en cours de création. Parodies de vieilles publicités, flip books, jeux à découper, messages subliminaux perdus dans des recoins ou jaquettes dépliantes servent à bâtir ce fascinant kaléidoscope narratif que forme chacun de ses projets, des récits presque sans histoire(s), qui ne parlent que d'hommes et de femmes (littéralement) boitillants, empêchés de se mouvoir dans une société qui ne fait que les renvoyer à leur solitude.

On a parfois comparé l'auteur à Flaubert dans sa volonté de raconter le « rien », l'ennui et la frustration du quotidien, mais il y a aussi du Proust dans ce jeu virtuose à la temporalité fusionnant passé, présent et futur hypothétique. Ware par sa science du récit excelle à restituer les pensées multiples et diffuses qui se cachent derrière ces héros anonymes et quelconques dans des villes qui ne le sont pas moins.

À travers le prisme de la subjectivité de leur pensée, il raconte la multiplicité de l'humain perpétuellement assailli sous un flot d'idées parfois contradictoires, ce qui lui a valu une étiquette de créateur cérébral alors que son travail ne tourne précisément qu'autour du sentiment. Derrière la clarté de son dessin mûrement réfléchi, Ware est l'un des rares créateurs à avoir su traduire graphiquement la complexité de la vie imaginaire qui habite, abreuve ou freine chaque individu dans son quotidien.

Les rêves et les réminiscences sont au cœur de chacun de nous, et Ware tente de restituer la mécanique subtile et chaotique qui régit notre univers mental par la seule force, modeste, du dessin et de mots entrecroisés qui rendent à ses yeux la bande dessinée unique et si précieuse, là où d'autres ne voient encore en elle que l'enfant bâtard du cinéma et de la littérature.

À l'annonce de son couronnement, il s'est fendu d'une lettre de remerciement bouleversante, occasion de résumer en quelques lignes son amour viscéral et ingrat pour cette bande dessinée [qui] « nous permet (...) d'exprimer, avec une troublante acuité, ce que nous condons de nos expériences de vie, nos tentatives de nous comprendre les uns les autres, et surtout, ce que nous retenons de nos existences individuelles ».

À lire :

**Jimmy Corrigan**, Delcourt  
**Building Stories**, Delcourt  
**Rusty Brown**, Delcourt  
**Acme, notre rapport annuel aux actionnaires**, Delcourt  
**Quimby The Mouse**, L'Association

À voir :

« **Building Chris Ware** »,  
du jeudi 17 au dimanche 20 mars,  
espace Franquin, salle Buñuel, Angoulême (16),  
[www.bdangouleme.com](http://www.bdangouleme.com)

**JÉRÔME LEGLATIN** Au sein de la galaxie d'éditeurs alternatifs, Adverse se propose de repenser la manière d'appréhender la bande dessinée à travers un catalogue singulier qui mêle créations et théories. Rencontre avec l'un des artisans de la maison. Propos recueillis par **Nicolas Trespallé**

# CONTREBANDE

## Longtemps auteur-éditeur avec votre frère, pourquoi avoir rejoint la maison Adverse ?

J'ai rencontré Alexandre Balcaen quand j'étais auteur chez The Hoochie Coochie. On réfléchissait ensemble sur la bande dessinée, la manière d'envisager une maison d'édition, et, quand il a créé Adverse en 2016, je l'ai suivi, et ai poursuivi avec lui ma réflexion sur les bandes dessinées, aussi bien en tant qu'auteur<sup>1</sup> que sur un plan théorique. Après avoir travaillé sur 6 numéros de la revue critique Pré carré, j'avais par ailleurs très envie de m'atteler à une nouvelle revue, ce qui a abouti à la création d'*À partir de*, que je codirige avec Alexandre et dans laquelle j'écris.

## Quelle est la spécificité de ce semestriel ?

Son titre, programmatique, implique à la fois une grande proximité et un éloignement relatif aux bandes dessinées. Il n'y a pas d'images dans *À partir de*, on écrit sur quelque chose qui est absent, duquel on part ou vers lequel on tend. On veut interroger différemment la bande dessinée, que j'envisage comme un champ de tension, sensible et intellectuel, pertinent pour expérimenter les questions relatives au dualisme supposé langage-image. On tient aussi à aborder les bandes dessinées comme un phénomène non pas artistique mais culturel. La revue présente donc des angles de réflexion esthétiques, mais aussi socio-économiques, micro-historiques, techniques, politiques... On retrouve au sommaire cinq contributeurs réguliers, et des invités. Il y a des gens du milieu, et des gens extérieurs à celui-ci. La revue comptera au total six numéros, pour une somme cohérente de propositions variées. On y trouve des textes critiques, théoriques, et des témoignages, des extraits de courriers, un journal d'éditeur...

**En plein Covid-19, vous avez d'ailleurs sorti un pamphlet *Éditer (modestement)*<sup>2</sup> dans la tourmente analysant l'emprise de la distribution sur le marché, quel en a été l'impact ?**  
L'économie d'Adverse, c'est 70 % de ventes sur festival. Quand la Covid-19

surgit, tout est annulé. On voulait témoigner de ce moment, et aussi essayer de penser cette nouvelle crise de l'économie capitaliste. Ce texte n'est pas un pamphlet, mais un outil. Nous y cibons le pouvoir déterminant de la diffusion-distribution dans la chaîne du livre, dont l'influence est nocive à tant de niveaux. Ce fait est un perpétuel angle mort de trop de réflexions ou de revendications. Ce texte a été perçu comme un outil pour pouvoir réfléchir, et donc agir, au sein du marché du livre, d'autres y ont reconnu une charge anticapitaliste ; ce qu'il est aussi.

## Que représente la présence au FIBD à l'échelle d'Adverse ?

C'est le plus grand festival de France, et donc un endroit important, en termes d'audience, pour faire découvrir le catalogue. On réalise sur le stand un travail de présentation, on aiguise les regards et les appétits. Et c'est un espace de rencontres et d'échanges, de vie, en parallèle de sa fonction marchande évidente. Nous travaillons fermement à ce délicat équilibre. Adverse propose une ample traversée du champ de la bande dessinée, qui ne se résume en rien (sans pour autant l'exclure) à sa portion narrative et figurative, à laquelle l'industrie la réduit. Adverse arpente ainsi tous les possibles des bandes dessinées, et de ce qu'elles peuvent produire en chacun.

1. *Polyphème* (2017) et *Instructions en cas d'urgence* (2021), J. & E. LeGlatin / *Le Crash* (2020), J. LeGlatin  
2. Le texte est disponible gratuitement sur [www.adverse.fr](http://www.adverse.fr)

Retrouvez Adverse et les éditeurs indépendants à l'espace Le Nouveau Monde (place New-York), mais aussi au SPIN OFF, pendant underground du FIBD, qui est l'événement de la microédition et de la musique alternative, organisé par l'association le Collectif des hiboux, du jeudi 17 au dimanche 20 mars.

### Ateliers Magelis

1. rue de Saintes, Angoulême

mollat

BOUQUIN  
00110128

## NOTRE SÉLECTION DE RENCONTRES À LA STATION AUSONE\*

Rendez-vous au 8 rue de la Vieille Tour - Bordeaux

\* Entrée gratuite dans la limite des places disponibles  
Passe vaccinal et port du masque obligatoires



JEUDI 3 MARS. | 18<sup>h</sup>

Anniversaire Philip K. Dick  
Projection - débat du film de Ridley Scott

BLADE RUNNER

événement gratuit sur réservation



VENDREDI 4 MARS. | 18<sup>h</sup>

CONSTANCE DEBRÉ

Nom  
— éd. Flammarion



MARDI 29 MARS. | 18<sup>h</sup>

JOËL DICKER

*L'Affaire Alaska Sanders*  
— éd. Rosie & Wolfe

RETROUVEZ NOS RENCONTRES EN DIRECT SUR



TOUTE LA PROGRAMMATION SUR  
[mollat.com](http://mollat.com)  
À très bientôt !

RENCONTRE - DÉBAT - BAR - DÉDICACE



## La génétique va-t-elle tout changer à nos vies ?

Jeudi 17 mars 2022 à 19h  
à Cap Sciences

Événement gratuit



Prochaine rencontre

Jeudi 14 avril : *Climat et capitalisme : faut-il choisir ?*



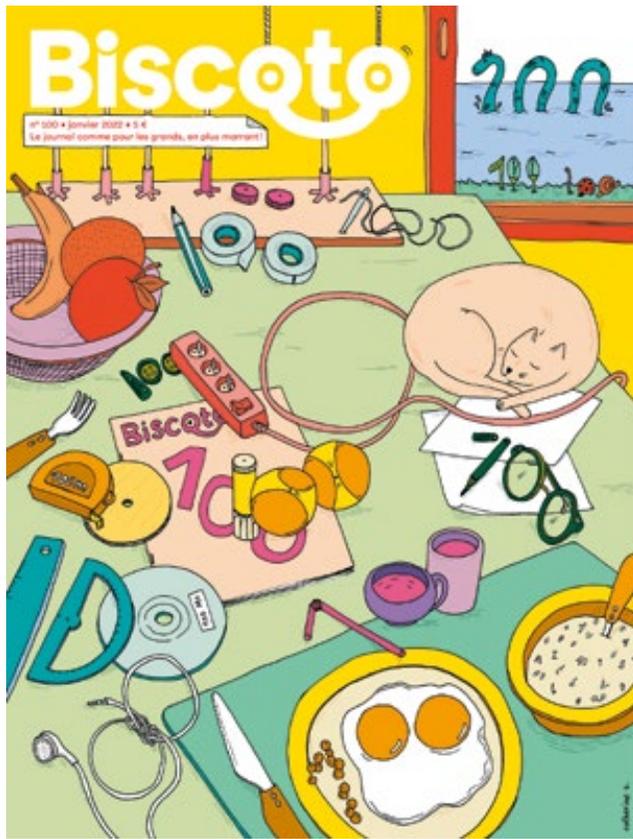
Hangar 20, quai de Bacalan  
33300 Bordeaux  
[www.cap-sciences.net](http://www.cap-sciences.net)

CURIEX!

JUNKPAGE

mollat

# FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA BANDE DESSINÉE



**BISCOTO** Depuis 9 ans, Julie et Catherine Staebler ont réussi leur pari : proposer de la bande dessinée décalée et alternative à destination des enfants. À l'occasion de la sortie du numéro 100, Julie Staebler nous raconte les coulisses de ce projet musclé.

## L'INDÉ JUNIOR!

### **Pouvez-vous revenir sur la genèse du journal Biscoto ?**

L'idée vient du constat que l'on trouvait peu, voire pas de bande dessinée alternative pour les enfants, à l'inverse de la production pour adultes. On souhaitait leur proposer un équivalent en s'appuyant sur la création contemporaine et en défendant une forme de radicalité aussi bien dans les choix graphiques que dans les thèmes abordés. Les auteurs avec lesquels on travaille sont souvent très jeunes, parfois ils n'ont pas publié, ou sont encore étudiants. Je fais un gros travail de veille. *Biscoto* cherche à mettre en avant la création en train de se faire.

### **Chaque numéro explore une thématique. On retrouve des thèmes classiques comme « les potes », « la colo », mais il arrive de trouver des sujets plus inattendus.**

On essaie de coller au quotidien des enfants en suivant la temporalité de l'année scolaire, mais on se permet des sujets beaucoup plus délirants. On a consacré un numéro à l'abominable homme des neiges, un autre aux croûtes... On cherche à trouver un équilibre en alternant le réel et l'imaginaire. Le thème de la timidité par exemple est sorti en septembre pour la rentrée, car c'est le moment idéal pour traiter de la confiance en soi.

### **Vous vous adressez aux 8/13 ans, pourquoi cette tranche d'âge en particulier ?**

Même si on a parfois des lecteurs plus jeunes, 8/13 ans nous paraît l'âge adéquat pour notre projet, c'est la période où les premiers goûts des enfants se forment. Ils commencent à comprendre le second degré, à s'initier à des sujets de société... Depuis le départ, le journal se définit comme antiraciste et antisexistes et cherche plus à poser des questions qu'à apporter des réponses.

### **Comment a-t-il évolué au fil des numéros ?**

La maquette est restée la même. On a des BD, des jeux, des activités, mais on est passé de 16 à 24 pages et les rubriques s'adaptent en fonction des envies, des collaborations. On veut continuer à s'amuser!

### **En 2017, au FIBD, vous avez reçu le Fauve d'or de la bande dessinée alternative, un tournant pour vous ?**

Sortir tous les mois exige beaucoup de temps, de présence, de passion. C'est une reconnaissance importante pour notre travail. Cela a permis de faire connaître le journal plus largement sans pour autant bouleverser nos ventes. On est aujourd'hui sur une diffusion de 1 500 exemplaires.

### **Vous sortez votre numéro 100...**

...Une édition chamboule-tout, rien n'est comme d'habitude! Pour les abonnés, il y aura un poster géant de 180 cm qui sera offert. On retrouve les auteurs familiers et historiques du journal mais pas dans les rubriques habituelles, c'est un numéro fou à l'image du journal!

### **Comment trouver votre journal ?**

Par abonnement ou dans les librairies.

### **Biscoto, ce n'est pas qu'un journal, ce sont aussi des albums...**

On publie 7 à 8 livres par an, ce qui peut paraître peu, or, à notre échelle, ce n'est pas négligeable. Au départ, on trouvait dommage de ne pas pérenniser les feuilletons publiés dans le journal en proposant des albums de 48 pages ; on a un peu ouvert la boîte de Pandore! Le journal est un laboratoire pour expérimenter, réfléchir, publier les livres nous permet de travailler différemment.

### **Vous animez aussi régulièrement des ateliers pour les enfants.**

On fait un travail de médiation pour apprendre aux enfants à produire leur propre journal. Cela les pousse à coopérer, à s'écouter, à s'affirmer. L'idée, c'est de montrer que la parole des enfants est importante, ils ne sont pas dans une bulle hermétique au monde des adultes, ils ont aussi des choses à dire!

Les éditions Biscoto sont partenaires du concours de la BD scolaire à découvrir : quartier jeunesse Chais Magelis, quai de la Charente.

[biscotojournal.com](http://biscotojournal.com)



© Mr Pan, Miss Prickly et Bayard

**MORTELLE ADELE** Rare bande dessinée française de création récente pouvant rivaliser avec les best-sellers du manga, l'héroïne voit son phénoménal succès couronné dans une exposition « interactive » forcément... mortelle.

# LE VICE D'ADELE!

Sorte de Titeuf de la génération Z, Mortelle Adèle est l'héroïne *badass* chérie et incontournable des cours de récré. Déclinée sur de multiples supports, la *riot girl* revêche et anti-pimbêche essaime partout et, outre la bande dessinée, on peut la retrouver dans son propre magazine et dans de multiples produits dérivés. Dans son dernier album, *Show bizarre*, elle pousse même la chansonnette sur un album CD concocté avec la star du genre Aldebert, en attendant de débarquer cette année en série animée. Née dans l'esprit d'Antoine Dole, alors qu'il n'avait que 14 ans, l'héroïne arrogante et hargneuse est l'étendard d'un mauvais esprit assumé, qui ringardise l'humour policé et gentillet des habituelles séries jeunesse. Dessinée au départ par Miss Prickly avant d'être reprise par Diane Le Feyer, la bande repose sur des gags brefs et sur les réflexions cinglantes de cette punkette en culotte courte, reine de la *punchline* cruelle pour ne pas dire sadique. À l'exception de son pote fantôme Magnus, un être imaginaire guillotiné sous la Révolution, cette égocentrique

prend un malin plaisir à malmener gaiement son entourage, réhabilitant au passage tous les bizarres et autres *freaks* du fond de la classe. Fustigeant le bon goût et la norme, la rousse courroucée déploie sa philosophie de l'existence dans des recueils aux titres explicites : *L'Enfer, c'est les autres, J'aime pas l'amour, Poussez-vous les moches*. Armée d'un humour régressif et scato (qui désole évidemment les parents), Adèle envoie ainsi valdinguer l'innocence charmante des chères petites têtes blondes, mais nul doute que celles-ci se précipiteront vers cette exposition immersive à sa gloire. Alerte rousse en vue.

À lire : **Mortelle Adèle**, 18 tomes (et hors série), Bayard jeunesse

À voir : **« Mortelle Adèle, l'exposition interdite aux nazebroques »**, du jeudi 17 au dimanche 20 mars, Chais Magelis, Angoulême (16).

# KRAZY KAT

LIBRAIRIE - BD  
MANGA - KAFÉ



## Samedi 5 mars

### Lancement de la collection VIRAGES GRAPHIQUES.

#### 16H DÉDICACES DE

DAVID PRUDHOMME, SÉBASTIEN VASSANT ET VINCENT FARASSE POUR LES REPRÉSENTANTS ET MAËLLE RÉHAT POUR COMME UNE GRANDE EN PRÉSENCE DE L'ÉDITRICE SONIA DÉCHAMPS

#### 18H VERNISSAGE DE L'EXPOSITION PAR

MAËLLE REAT, ANNE SIMON, DAVID PRUDHOMME, ALFRED, SÉBASTIEN VASSANT

#### Virages graphiques



@KRAZYKATLIB

KRAZYKATLIB.FR

LIBRAIRIE KRAZY KAT, 10 RUE DE LA MERCI, BORDEAUX

# FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA BANDE DESSINÉE



**JAPAN** Alors que le manga représente désormais 50 % des ventes en bande dessinée, deux expositions viennent mettre en valeur l'extraordinaire imaginaire de la création nipponne, avec, d'un côté, une rétrospective consacrée au monument patrimonial Shigeru Mizuki et, de l'autre, Tatsuki Fujimoto, représentant visiblement éternel de la création contemporaine.

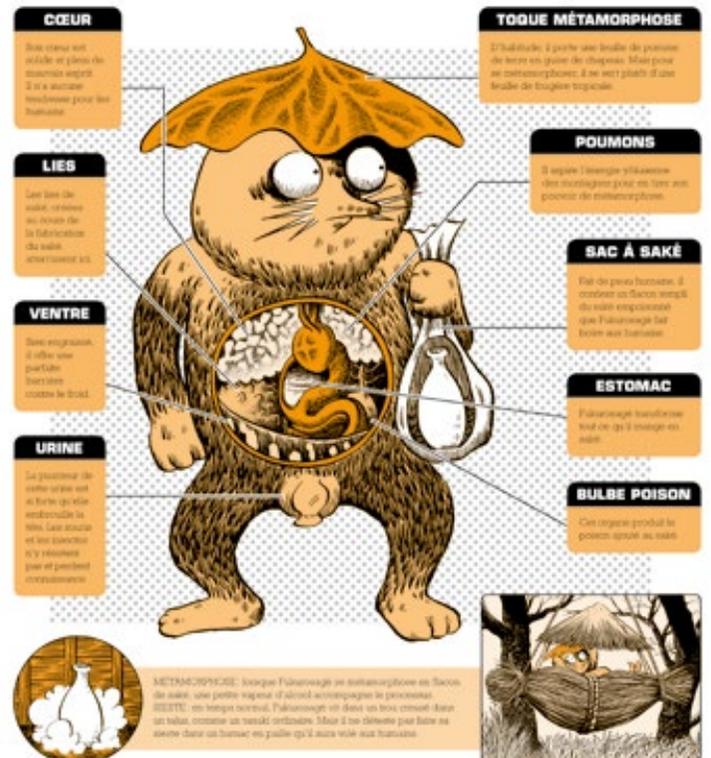
# MANGA MONSTRE

Rescapé de la Guerre du Pacifique, Shigeru Mizuki a côtoyé l'horreur, la vraie. Démobilisé, ce rêveur impénitent meurtri dans sa chair, – il perdit un bras dans les combats, ce qui l'obligea à réapprendre à dessiner avec son bras valide –, révèle son talent de conteur dans l'après-guerre, s'essayant tout d'abord au *kamishibai* (sorte de théâtre portatif de rue) avant de se tourner vers le manga qui devient le loisir préféré des enfants à l'orée des années 1960, et pour lequel il reprend et développe un personnage mémorable qui deviendra une icône de la pop culture de l'archipel, Kitarô, un enfant zombie capable de circuler du monde réel au monde surnaturel. Puisant dans le folklore que lui racontait sa grand-mère, Mizuki réactive l'imaginaire alors en passe d'être oublié des *yokai*, ces esprits, créatures fantastiques et autres fantômes japonais, en le mêlant à des références du genre plus occidentales. Le succès du personnage permet à Mizuki de devenir l'un des plus célèbres auteurs de manga aux côtés de Tezuka et Ishinomori, et son travail fait dès lors l'objet d'adaptations animées pour le petit et grand écran. La richesse quasi inépuisable de son bestiaire mythologique lui permet de nourrir une thématique récurrente de son œuvre, celle de railler, sur un mode drôle et volontiers bizarre, l'avènement d'une modernité tournée vers la technologie et la consommation, des forces matérialistes qui viennent affronter des traditions vernaculaires souvent centenaires du milieu rural.

Auteur prolifique à la tête de son propre studio (où passera en comète le génie mutique Yoshiharu Tsuge), Mizuki n'est pas qu'un maître du fantastique. Il s'est aussi lancé comme défi de raconter la vie d'un démon bien réel en s'attaquant froidement, en 1972, à l'ascension et à la chute d'Hitler, avant de se raconter dans une autobiographie exceptionnelle parue en 3 volumes, qui revient sur son enfance, ses années de guerre et sa carrière de *mangaka* à succès, mais en perpétuel proie aux doutes. Mizuki a rejoint le monde des esprits en 2015, mais son imaginaire infuse encore une partie de la création manga contemporaine. Morceau de choix de ce FIBD, cet événement devrait rattraper une première tentative décevante il y a quelques années, faute d'accès aux originaux du *sensei*. Au côté de ce monument, une autre exposition vient par ailleurs mettre en valeur un nouveau talent éternel de la scène manga, Tatsuki Fujimoto. Âgé de 28 ans, il s'est fait remarquer pour plusieurs histoires courtes qui lui ont valu de remporter différents concours lancés notamment par *Jump Square*, l'un des mensuels phares de la Shueisha, l'un des plus gros poids lourds du marché au Japon. Après ses galops d'essai, il signe logiquement sa première série (publiée en France chez Kazé), *Fire Punch*, qui s'étend sur 8 volumes, un récit post-apo sur un monde rendu à l'état primitif à la suite d'une terrible glaciation et dans lequel un frère et une sœur dotés de pouvoirs tentent de survivre. Derrière le pitch qui pourrait être

## FUKUROSAGÉ

Le « porteur de sac », appelé aussi le « rouleur de cruche », est un yokai de vieux tanuki, présent dans la région de Shikoku. Il a plusieurs modes opératoires. Soit il se transforme en fiasco de saké et se laisse rouler sur le sol pour attirer un humain et le faire chuter dans un fossé ; soit il se déguise en homme et propose à un passant de goûter à son saké... empoisonné !



MIZUKI SHIGERU, lorsque Fukurosage se métamorphose en fiasco de saké, une partie regard et s'écroule accompagnée le personnage BESTE en manga japonais. Fukurosage est dans un fossé creusé dans le sol, comme un ruisseau souterrain. Mais il ne descend pas dans le fossé dans ce fossé en plein qu'il aura vidé son fiasco.

banal, le style singulier de l'auteur, souvent mouvant et presque inachevé, surprend par sa radicalité malsaine en se mettant au service d'un récit très sombre, bourrin et gore alignant les tabous au point de faire passer le cruel Berserk pour une déclinaison sage des *Pouni Pounis*. Un auteur sulfureux donc, dont les travaux risquent de défriser plus d'un visiteur.

À lire :

**Shigeru Mizuki**  
*Kitarô le repoussant* (12 tomes parus), Cornélius  
*Vie de Mizuki* (3 tomes), Cornélius  
*Yokai, Mononoke et Yokaido*, Cornélius

**Tatsuki Fujimoto**

*Fire Punch* (série en 8 tomes), Kazé Manga

À voir :

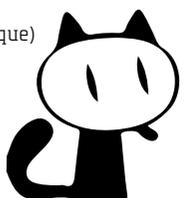
« **Shigeru Mizuki, contes d'une vie fantastique** », du jeudi 17 au dimanche 20 mars, Musée d'Angoulême, Angoulême (16).

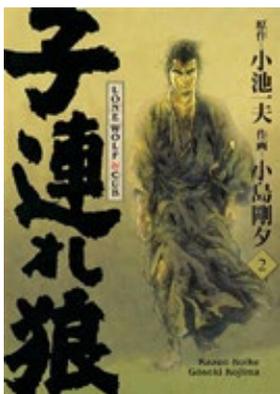
« **Tatsuki Fujimoto, héros du chaos** », du jeudi 17 au dimanche 20 mars, L'Alpha – Médiathèque, Angoulême (16).

Espace dédié au manga :

**Manga City**,

rue Amiral-Renaudin (L'Alpha – Médiathèque) du jeudi 17 au dimanche 20 mars, Angoulême (16).





## CŒUR DE LOUP

Longtemps éditeur à la sinistre réputation (arrêt de séries intempestif, livre épuisé presque à parution et jamais réédité), Panini se rachète une conduite avec un programme mastoc de revalorisation du fonds de son catalogue.

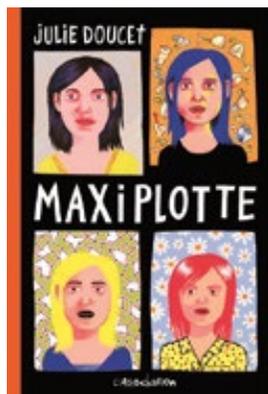
Grâce au succès phénoménal de *Demon Slayer*, en passe de faire de l'ombre aux indétrônables best-sellers du *shōnen* que sont les *Naruto* et autres *One Piece* (merci le Pass culture), l'éditeur italien puise dans son nouveau trésor de guerre pour ressortir des tiroirs ce monument du manga patrimonial qu'est *Lone Wolf and Cub*, dont les tomes étaient pour la plupart indisponibles depuis des lustres. Dotée d'un papier de meilleure qualité et d'un format plus généreux, cette édition luxueuse prend enfin la mesure de cette pièce maîtresse du manga de samouraï, la bande ayant servi d'alpha et d'omega au genre du *jidai mono*.

Peu de suiveurs ont pu cependant rivaliser avec l'ampleur graphique de Goseki Kojima, formé à l'école de Sanpei Shirato (*Kamui den*) ni avec la puissance narrative de Kazuo Koike, scénariste anti-moderne par excellence dont l'œuvre tout entière exalte des figures d'individus solitaires, derniers spécimens d'un monde finissant, aux prises avec une époque en mutation qu'ils ne comprennent plus.

Réalisé dans les années 1970, *Lone Wolf* est pour Kazuo Koike l'occasion de mettre en scène un Japon à la fois crédible (le récit fait montre d'une documentation précise sur la période troublée du XVII<sup>e</sup> siècle) et fantasmé, à travers ce duo improbable d'un père et de son fils, errant sur les routes. Dans un pays clanique en voie de déréliction, le loup solitaire accompagné de son « chiot » reste chevillé à ses valeurs, impassible et imperturbable, ultime garant de l'esprit du *bushido*, que d'autres ne cessent de bafouer. Mû par son code de l'honneur, ce Monte-Cristo, mis au ban d'une société féodale où l'on n'existe que par son statut vis-à-vis des autres, n'a plus d'autres choix que de se vendre comme mercenaire.

Récit épique et tragique, ce manga de près de 8 000 pages reste surtout une superbe réflexion sur la transmission à travers le portrait en miroir d'un père et de son fils.

**Lone Wolf and Cub**,  
Édition Prestige, T1 et T2  
**Kazuo Koike, Goseki Kojima**  
Panini Manga



## VIVE LA QUÉBÉCOISE LIBRE !

Déboulant à la fin des années 1980, la Montréalaise Julie Doucet fait figure de pionnière de la bande dessinée alternative. Esseulée dans un milieu encore farouchement masculin, à une époque où l'édition indépendante n'est encore qu'à ses balbutiements, l'autrice en électron libre et dotée d'un valeureux tempérament *Do It Yourself* se décide à lancer son propre support pour mettre sur papier ses désirs, rêves et autres mésaventures du quotidien.

*Dirty Plotte*, que l'on pourrait traduire par « minou cradot », assume évidemment et sans jeu de mots son côté rentre-dedans, et dessine numéro après numéro son autoportrait en jeune adulte mal dégrossie et un peu paumée se débattant entre ses aspirations artistiques et ses galères de mecs. Le *comics* autoproduit, et qu'elle diffuse comme elle peut à la manière de Crumb et de son *Zap Comics* vingt ans plus tôt, marque une date par la sincérité de l'autrice qui n'hésite pas à mettre en image ses fantasmes les plus crus et tordus dans un style fourmillant, grotesque et expressif qui évoluera au fil des numéros et des recueils.

On se souvient de sa planche « Si j'étais un homme », où elle s'imagine exsudant de virilité cherchant une fille à « gros lolos » avant de sortir son braquemart et de s'offrir une branlette espagnole sur une malheureuse passante. En anti-Pénélope Bagieu, Julie Doucet affirme un positionnement clivant, n'hésitant pas à partager les recoins sombres de sa psyché sans sombrer dans l'auto-psychanalyse pénible, car l'humour et la distance font partie intégrante de son travail.

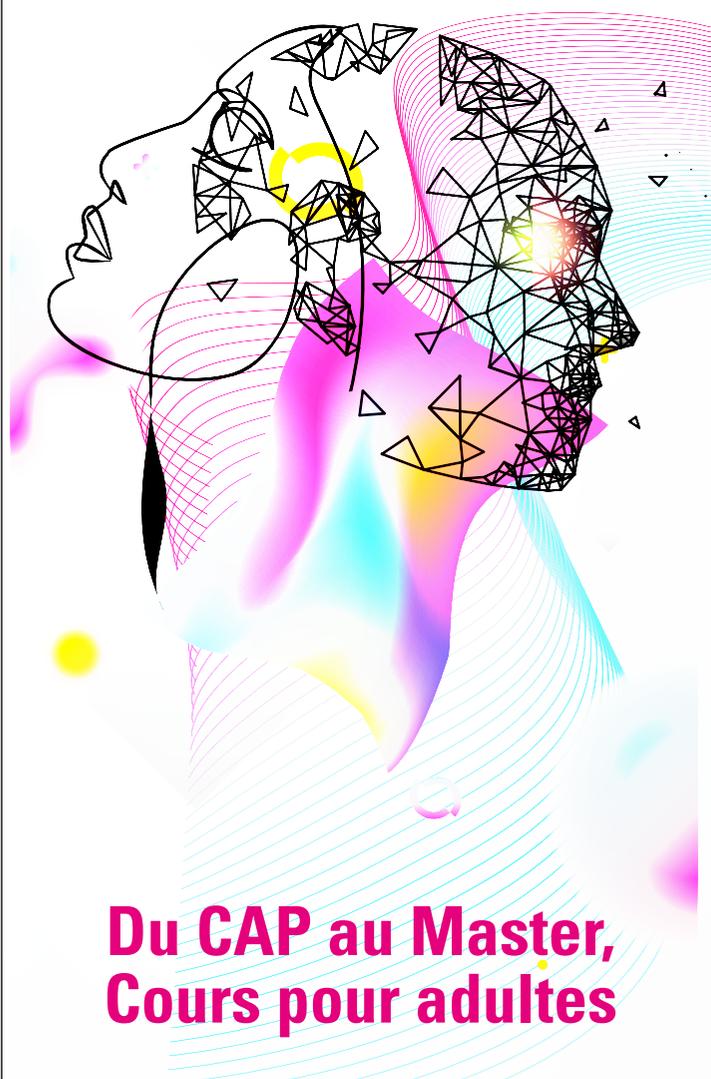
Lasse de la bande dessinée, l'artiste a délaissé les cases au cours des années 2000, pour s'essayer aux collages développant une poésie typographique qui plaît sans doute plus aux lecteurs du *New Yorker* qu'à ses premiers fans. L'édition de cette quasi intégrale offrira, on l'espère, le moment de célébrer cette artiste comme il se doit et de la replacer comme une des créatrices les plus fondamentales de la scène BD contemporaine.

**Maxiplotte**  
**Julie Doucet**  
L'Association

ENTRÉE LIBRE

# Forum Boesner des formations artistiques

Le samedi 5 mars 2022



**Du CAP au Master, Cours pour adultes**

**Rencontrez les écoles incontournables de la Nouvelle-Aquitaine**

**et découvrez de nombreuses orientations professionnelles**

**Samedi 5 mars 2022**  
**10h/17h30 - Entrée libre**  
**Galerie Tetry - Bordeaux**



Château Petit-Village

© S. Chapuis

**CHÂTEAU PETIT-VILLAGE ET CHÂTEAU BEAUREGARD** à l'instar de Beaune, Pomerol possède un nom vinique sacré. Notoriété oblige, au-dessus des AOC bordelaises flotte gaillardement un drapeau de brocart garni de franges d'or. Pomerol renvoie pourtant à une appellation riquiqui de 800 hectares, soit moins de 1 % de la surface du vignoble bordelais, pour un peu moins de 140 acteurs viticoles. Une appellation discrète dans laquelle s'illustrent les merlots, le roi Pétrus, mais également sur de beaux plateaux Château Petit-Village et en face l'élégant Château Beaugard. Vincent Priou et Guillaume Fredoux, l'attelage de techniciens et véritables mémoires des terroirs, sous l'œil d'Augustin Belloy le propriétaire, imaginent des vins profonds pour les deux domaines, touchés par la grâce de rares cabernets francs sublimés par des sols vivants.

## DEUX POMEROLS, DEUX SIGNATURES

À la suite de l'achat, en 2014, avec les Cathiard, du Château Beaugard, Augustin et Laurène Belloy font l'acquisition en 2020 du voisin Château Petit-Village. Le rachat de cette pépite fait sens dans la mesure où le nouvel ensemble viticole mutualisera outils, savoir-faire et équipes, Vincent Priou et Guillaume Fredoux en tête. Quelques mètres et une route séparent les deux propriétés : ce qui permettra au Château Petit-Village d'entamer dans le sillage du Château Beaugard une conversion en bio, fort de l'expertise de ce dernier.

Comme le rappelle Augustin Belloy, les deux entités ont bien deux personnalités distinctes, des terroirs et des styles différents. Le néophyte pourra s'en étonner, vu leur proximité, mais la notion de terroir, souvent galvaudée, prend ici tout son sens. La topographie, les expositions, les sols argilo-graveleux ou de graves argileuses les distinguent, auxquels on ajoutera bien entendu des pratiques culturelles, une gestion des sols jusqu'alors différentes. Ici, on dit tout haut que la conversion apporte aussi tension et éclat aux vins et aux lieux un supplément d'âme. On n'en attendait pas moins. La dégustation de Petit-Village et de Beaugard révélera deux beaux ténors soyeux et tendres, annonçant, à ce stade, une ampleur et une grâce toute particulière chez Beaugard.

### Un avenir hospitalier

Château Beaugard, acquis dès 2014, et déjà en bio, débuta plus tôt son orientation œnotouristique, s'appuyant il est vrai sur une chartreuse du XVIII<sup>e</sup> siècle, une histoire architecturale, culturelle à raconter. Une histoire viticole initiée par les anciens propriétaires : les Hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem qui firent connaître le cru dès le Moyen-Âge. Les noms

de château empreints de religiosité courent les rues à Pomerol. L'élégant parc bicentenaire de la chartreuse donnera bientôt l'occasion d'effectuer une visite qui s'articulera autour de la préservation de la richesse faunistique et floristique des lieux et rendra compte de la démarche en viticulture biologique du Château Beaugard. Un peu de pédagogie d'impose.

### Un pomerol prend de la hauteur

Petit-Village fait depuis 2020 l'objet d'une attention particulière dans la mesure où les anciens responsables en faisait bien souvent un bel accessit issu du large portefeuille d'AXA. La situation particulièrement intéressante de ce vignoble de 10 hectares, sur un petit plateau drainant, le place pourtant d'emblée dans la cour des très grands crus. L'ambition est clairement affichée de revoir l'écrin et le positionnement de cet institutionnel timide. La discrète vigie des vignes fera très vite l'objet de travaux d'embellissement. Il fallait en particulier rendre compte à travers un belvédère bientôt refait de l'emplacement exceptionnel de ce vignoble triangulaire d'un seul tenant, rendre compte de sa proximité avec les illustres voisins Vieux Château Certan, L'Évangile, La Conseillante, Le Pin et Pétrus. Quelques raisons de penser, se dit-on, qu'on possède ici même à Petit-Village les conditions pour faire un grand pomerol. « On veut exploiter ce point de vue, une trentaine de mètres d'altitude tout de même, et à travers la construction d'un belvédère montrer la place qu'occupe ce cru à Pomerol », s'enthousiasme l'acquéreur Augustin Belloy.



Cuvier du Château Beauregard

© ANAKA

### Sélection massale et grands cabernets francs

Le plateau graveleux argileux du Château Petit-Village garantit une ventilation idéale, évitant les trop grosses pressions des maladies cryptogamiques. Il offre encore l'épanouissement de merlots frais, mais aussi de cabernets francs menés à maturité d'une très grande finesse, dont on se dit, à la dégustation, qu'ils assoient ce vin dans un écrin d'épices douces. Guillaume et Vincent s'appuient sur une sélection massale de deux parcelles de complantation de cabernet franc et sauvignon datant de 1949 et 1952. Un matériel végétal propre à la propriété et adapté aux sols. Il paraissait tout aussi logique de passer en bio si l'on voulait parfaire encore l'éclat de ce vin, lui donner tension et fraîcheur, exploiter au mieux ce patrimoine ampélographique. Amphores, barriques de 225 ou de 500 litres, à Petit-Village, on n'élabore aucun lot entièrement dans l'un ou l'autre des contenants. Vincent Priou recherche un peu de cette délicate complémentarité.

### Émotion holistique

Pomerol, à l'accueil un rien janséniste parfois, s'est trouvé deux représentants de la viticulture de demain, pas tout à fait agro-écologiques, mais en phase avec les aspirations sociétales légitimes. Château Petit-Village entame une mue salutaire pour sublimer des terroirs magnifiques. Château Beauregard est un cru qui démontre que l'approche holistique du métier de vigneron charge les vins d'une émotion particulière. **Henry Clemens**

#### Château Beauregard

73, rue de Catusseau  
33500 Pomerol  
05 57 51 13 36  
[www.chateau-beauregard.com](http://www.chateau-beauregard.com)

#### Château Petit-Village

126, route de Catusseau  
33500 Pomerol  
05 57 51 21 08  
[www.petit-village.com](http://www.petit-village.com)

# PÉRIPÉ'CIRQUE

**TEMPS FORT CIRQUE**  
EN CUBZAGUAIS/NORD GIRONDE  
DU 26 FÉVRIER AU 23 MARS 2022

**BILLETTERIE**  
[www.lechampdefoire.org](http://www.lechampdefoire.org)  
T. 05 57 43 64 80

LE  
CHAMP  
DE FOIRE  
SAINT-ANDRÉ DE CUBZAG

#### ATELIER DE TRAPÈZE

★  
LE CHAMP DE FOIRE / SAMEDI 26 FÉVRIER > 14H & 17H  
[ GRATUIT / SUR INSCRIPTION ]

#### STUDIO DE DANSE ATELIER DE JONGLAGE PARENT-ENFANT

★  
LE CHAMP DE FOIRE / MERCREDI 02 MARS > 10H30  
[ GRATUIT / SUR INSCRIPTION > ENFANTS DE 3 & 4 ANS ]

#### DÉDALE > CIE BIVOUC <

★  
BOURG-SUR-GIRONDE / SAMEDI 05 MARS > DE 14H À 18H  
[ DÈS 10 ANS > 12€ / 10€ / 5€ ]

#### SEARCHING FOR JOHN > LA FRONTERA <

★  
LE CHAMP DE FOIRE / MARDI 08 & MERCREDI 09 MARS > 20H  
[ DÈS 8 ANS > 15€ / 12€ / 7€ ]

#### ATELIER DE JONGLAGE

★  
PARC CHAMBORD / MERCREDI 09 MARS > 12H15  
[ GRATUIT / SUR INSCRIPTION > TOUT PUBLIC ]

#### TACOMA + CIRCAVALCADE > L'EXPÉDITION <

★  
PLACE DU CHAMP DE FOIRE / VENDREDI 11 MARS > 18H  
[ GRATUIT > TOUT PUBLIC ]

#### ZIGILÉ > TRÈS-D'UNION <

★  
LE CHAMP DE FOIRE / LUNDI 14 MARS > 19H30  
[ DÈS 4 ANS > 7€ / 5€ ]

#### LITTLE GARDEN > FABRIZIO SOLINAS <

★  
PARC DU TASTA / JEUDI 17 MARS > 19H30  
[ DÈS 5 ANS > 7€ / 5€ ]

#### 3D > HMG <

★  
LARUSCADE / MERCREDI 23 MARS > 14H30 & 20H  
[ DÈS 8 ANS > 15€ / 12€ / 7€ ]



DESIGN: STUDIO MATHIEU/ILL / CLAP - LICENCES: 3 PRATIS/R-2021-012427 & 3 PRATIS/R-2021-012426



© Pierre Antoine

**LE RESTAURANT DU CONFORT MODERNE** On aurait pu dénicher une adresse sur le Plateau, mais on a traversé le Clain pour rééquilibrer le débat comme il se doit.

## TRÉSOR DE POITIERS

Lorsqu'en décembre 2017, le Confort moderne rouvre enfin rue du Faubourg-du-Pont-Neuf, le site accueille un vaste restaurant, modulable à la belle saison avec son agréable jardin. Une évidence peut-être, mais combien de lieux de diffusion sont-ils dotés d'une table digne de ce nom privilégiant au mieux un *self-service*, au pire un distributeur de sandwiches triangle et de sodas ?

Ce qui plaît d'emblée, c'est le sentiment d'espace tant par la hauteur sous plafond que par les verrières et les immenses baies vitrées invitant à la contemplation. 65 couverts, un bar en longueur, un *lounge* (avec une impeccable sélection prêtée par la Galerie du XX<sup>e</sup> siècle), un mobilier cantine, un jukebox, de la pierre apparente et des éclats industriels... ce qui pourrait prendre l'allure d'un mélange de genres disgracieux fait au contraire sens. En un mot comme en cent, une fois passé la porte, on s'y sent bien. Détail important : la salle intérieure occupe l'espace le plus ancien de la friche. Supplément d'âme ? Sédimentation chère à l'histoire du Confort ?

Et dans l'assiette ? Du fait maison, simple, facile à envoyer, mais d'une très haute tenue. Un coup d'œil à la carte d'hiver vaut mieux qu'un long discours - soupe à l'oignon, poke bowl, Scotch egg, pièce du boucher, curry de légumes, pad thai de bœuf -, on oscille entre brasserie et saveurs du monde sans se rouler dans la fange bistrannique. La clientèle - de plus en plus nombreuse - ne s'y trompe pas. Habités du Confort, personnel des écoles, du CHU, des assurances et des banques du quartier, le brassage est heureux. De toute façon, hormis la table mythique des sœurs Jolly (173, rue de la Pierre-Levée), le coin n'a jamais joui d'une réputation de haut lieu gastronomique.

Ce, vendredi-là, jour du poisson oblige, c'était aioli du Poitou. Soit un dos de cabillaud (plutôt Terre-Neuve que la Vienne, convenons-en), légumes

vapeur et aioli. Copieux, cuit parfaitement et du croquant sous la dent (13 €). Puis, une mousse ricotta, compotée d'agrumes et biscuit qui a bien calé l'estomac (4 €).

Vu que l'on cause pognon, inutile d'avoir des palpitations, ici, on n'assomme pas : entrée + plat du jour ou curry de légumes 14 € ; plat du jour ou curry de légumes + dessert 14 € ; entrée + plat du jour / curry de légumes + dessert 18 € ; formule enfant 7 €. Certaines tables plus au sud du 86 feraient bien de s'en inspirer...

On apprécie également de venir au fil des saisons pour savourer les changements de menu et autres douceurs comme la citronnade maison. Et, dans le registre « douceur », les cocktails valent plus que le détour, concoctés par un expert en la matière, qui fit les riches heures du défunt caboulot Chez Michel, où l'on appréciait tant les créations que les lectures des classiques. L'affable *bartender* nous a bluffés avec un Milk Punch (vodka, citron vert, fruit de la passion, sucre, lait et beurre noisette) servi dans un *tumbler* avec glaçon cubique découpé sur mesure, orné d'un zeste d'agrumes. On ne va pas se mentir, il était trop tôt (17h à la LIP), mais on en aurait bien sifflé 17. **Marc A. Bertin**

### Restaurant du Confort Moderne

185, rue du Faubourg-du-Pont-Neuf  
86000 Poitiers

Du lundi au vendredi de 12h à 15h, vendredi soir à partir de 17h

Réservations : 07 66 81 21 04

[www.confort-moderne.fr](http://www.confort-moderne.fr)

# LA QUILLE

## CHÂTEAU PEYBONHOMME, BLANC BONHOMME 2019, BORDEAUX, DEMETER

On revient avec plaisir sur ces terres viticoles qui donnent l'occasion de s'étonner d'un estuaire large comme le Mississippi ! Des vents presque marins bercent une nature verdoyante et à peine contrainte à Peybonhomme. Les méthodes culturales, les terroirs, les cépages variés magnifient les multiples cuvées de Rachel et Guillaume, fratrie élégante du Blayais. Ici, on élabore des vins sous la bannière Demeter. Un label garant du pacte signé entre une vigneronne, un vigneron et son environnement, et qui a bien la prévalence sur la HVE !

Ce blanc sec est parfaitement éloigné des standards rencontrés rive droite ou rive gauche. Ce qui vient immédiatement à l'esprit pour caractériser l'ensemble : c'est l'élégance racée et une forme de limpidité. La texture de ce vin d'assemblage est ample. Les notes de fleurs blanches, de figue, de fleurs séchées ou d'ananas vous accompagnent pour un moment.

On clignerait presque des yeux devant tant d'éclat, à moins que ce ne soit la Gironde réfléchissante !

**Château Peybonhomme-  
les-Tours**  
33390 Cars  
05 57 42 11 95  
[hubert-vigneron.com](http://hubert-vigneron.com)

Prix TTC : 18 €  
Lieu de vente :  
La CUV Saint-Michel,  
Bordeaux (33).



# L'OUVRAGE

## CÉPAGES OUBLIÉS

L'information a déconcerté : l'INAO approuvait l'intégration de 6 nouveaux cépages dans le cahier des charges de l'appellation Bordeaux. Il s'agissait d'adapter la vigne aux enjeux du réchauffement climatique.

L'introduction des Marselan, Touriga Nacional, Arinarno, Alvarinho, Lilliorila ou encore Castet faisait étonnamment fi de toutes considérations concernant leur qualité intrinsèque. Une fausse bonne idée qui a agacé quelques faiseurs dont l'impeccable Stéphane Derenoncourt<sup>1</sup>.

Avec son *Bordeaux, une histoire de cépages*, Jean-Baptiste Duquesne<sup>2</sup> refait le match pour nous. Non, Bordeaux ne se limite pas à la quinzaine de cépages réglementaires ; oui, quelques plants pré-phyllloxériques racontent en creux l'existence d'un autre patrimoine végétal girondin : varié ou singulier parfois, mais rigoureusement adapté aux sols et écosystèmes locaux.

Un patrimoine nous raconte le pirate<sup>3</sup> qui pourrait, si on s'y arrêta, se révéler d'importance pour préparer l'avenir viticole de Bordeaux et préserver la diversité dans ses vignes. **Henry Clemens**

1. [www.derenoncourtconsultants.com/fr/nouveaux-cepages-pour-bordeaux-lillusion-du-progres/](http://www.derenoncourtconsultants.com/fr/nouveaux-cepages-pour-bordeaux-lillusion-du-progres/)

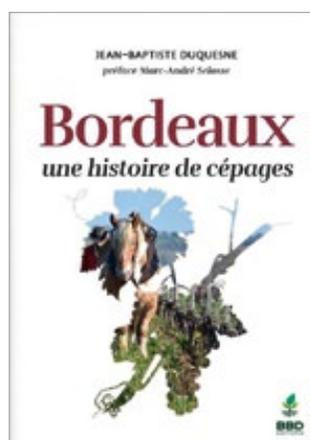
2. « Ambassadeurs naturels », *JUNKPAGE#84*

3. Lancé fin 2019, le collectif Bordeaux Pirate incarne le renouveau des vins de Bordeaux.

***Bordeaux, une histoire de cépages.***

**Jean-Baptiste Duquesne** (préface de **Marc-André Selosse**),

BBD éditions.



CHÂTEAU  
CHASSE-SPLEEN

PRÉSENTE

## MARIANNE VIEULÈS

Chasse-Spleen est fier d'annoncer l'exposition dans ses murs des travaux de la lauréate 2020 du Prix Chasse-Spleen dédié aux diplômés des écoles publiques des Beaux Arts de Nouvelle-Aquitaine.



Marianne Vieulès, UFO, 2019 - Photographie

CHASSE-SPLEEN



EXPOSITION  
DU 22 JANVIER  
AU 26 MARS 2022

(Ouverture le week-end du 26/27 février)

Du lundi au vendredi  
de 9h30 à 17h30

Entrée libre

CHASSE-SPLEEN



CHÂTEAU CHASSE-SPLEEN  
32, chemin de la Raze  
33480- MOULIS EN MÉDOC

[www.chasse-spleen.com](http://www.chasse-spleen.com)

# OÙ NOUS TROUVER

## BORDEAUX

### Palais de Justice / Pey-Berland / Cours Pasteur

Musée des Beaux-Arts · Mairie de Bordeaux · Le Bistro du Musée · Conter Fleurette · Black List Café · Pharmacie Alsace & Lorraine · Comptines · Anticafé Bordeaux · Le New York · Musée d'Aquitaine · Heiko · Sushi Burrito · Massa · Bibliothèque du CIJA · Librairie BD 2€ · Dick Turpin's · Trafic · Coiffeur Coloriste François Xavier Bertrand · Magnus Café · Freep' Show Vintage · Le Cheverus Café · Le Fiacre · Mona · Herbes Fauves · Monoprix Saint-Christoly · Buenavida · Zinzin · Athénée Municipal · Mama Shelter · Axsum · Art Home Deco · Peppa Gallo · Vania Laporte · Librairie Mollat · Marc Deloche · Dunes Blanches chez Pascal · L'Alchimiste Café Boutique · Mona · Bistro de la Porte · L'Encadr'Heure · YellowKorner · Catering · La Banquise · Atelier des Familles · Lilith · Music Acoustic · Musée des Arts Décoratifs et du Design · Café du Musée · Petit Bonheur d'Argent · La Bicoque · Café Rohan / LePalazzo · Horace · Olivier & Co · La Cuisine d'Hélène · Direction générale des Affaires Culturelles · Diaconat de Bordeaux · ALIFS Les AOC de l'égalité · Librairie des Rois · West Coast Riders

### Mériadeck / Gambetta

La Cité Municipale · Union Saint-Bruno · Conseil régional Nouvelle-Aquitaine · Le Bistro du Sommelier · La P'tite Brasserie · DODA - De l'Ordre et de l'Absurde · Créations Saint-Bruno · Base Productions · Chez le Pépère · Galerie des Beaux-Arts · The Connemara Irish Pub · Bordeaux Métropole · Conseil départemental de la Gironde · Bibliothèque Mériadeck · Keolis · Lycée F. Magendie · Lycée Toulouse-Lautrec · Bibliothèque Jean de la Ville de Mirmont · Théâtre Le Lieu Sans Nom · Gironde Tourisme

### Saint-Seurin / Croix-Blanche / Barrière du Médoc

Greta de Bordeaux · La Sirène (co-working) · Galerie Guyenne Art Gascogne · Restaurant « Mes Mots » · Le Puits d'Amour · Éclats Association Musicale · Pauls Atelier Schiegnitz · Lola Lo Bueno · Escapes Littéraires · Alliance Française Bordeaux Aquitaine · Le Bistromatic · La Grande Poste · Auditorium · Upper Burger · Société Philomatique de Bordeaux · École Lycée Notre-Dame · Edmond Burger · Talis · L'Officine

### Grands-Hommes / Intendance / Grand-Théâtre / Tourny

Edgar Opticiens · Institut Cervantes Bordeaux · Apacom · Max Bordeaux Wine Galery · Elio's Ristorante · Aéro Brasserie · Le Kiosque Culture · Optika · Office de Tourisme et des Congrès de Bordeaux Métropole · Square Habitat · Conseil Interprofessionnel du Vin de Bordeaux · La Villa Tourny · Le Bistrot des Grands Hommes · Galerie Mably · Kamille boutique · IBSM · Galerie D.X · Hôtel La Cour Carrée · Un Autre Regard · Curiosités Design · Opéra National de Bordeaux · Legd Hôtel · Sup Mode

### Saint-Rémi / Bourse / Parlement / Saint-Pierre / Place du Palais

Krazy Kat · Simeone Dell Arte · Utopia · Les Belles Gueules · Phood · Belle Campagne · La Fabrique Pains et Bricoles · Graduate · Cajou Caffé · Pull In · Mint · Bibibap · Café in Cup · La Mauvaise Réputation · Chez Fred · La Cagette · EveryOne Speaks · Art et Vins · La Tanière · Le Node-Aquinum · Cafecito · Le Petit Commerce · La Comtesse · Club de la Presse de Bordeaux · La Machine à Lire · Mostra · W.A.N - Wagon à Nanomètre · Fufu Ramen · Bistrot Régent · Le Comptoir Saint-Rémi · Le Waouh · Box Office-Billetterie · Michard Ardillier · Pâtisserie S · Émilie Lafaurie · Art'Gentiers · The Kub · Le Géant des Beaux-Arts

### Quai Richelieu

La Ligne Rouge · Le Castan · Pub The Charles Dickens · Maison écocitoyenne · Icone Design · Docks Design · La Tanière · Vintage café · Bistrot La Brasserie des Douanes · CCI International Aquitaine · Musée National des Douanes

### Saint-Paul / Victor-Hugo

U Express · Richy's · Tabac Le Chabi · Kitchen Garden · L'Apollo · Santocha · Being Human · Bar Brasserie Le Saint-Christophe · Kokomo · L'Artigiano Mangiatutto · La Comète Rose · Wine More Time · Le Psyché d'Holly · Le Boudoir de Sophie · St James · Books & Coffee · Galerie des Sélènes · L'Ascenseur Végétal · Frida · Allez les Filles · VR Café · Café de l'Etoile · SUN7 · Galerie d'Art · Makito Sushiburrito & Poké · Take Offf · Salon de Thé · Bio c' Bon · Bricorelais · Edmond Pure Burger · Ristorante Caruso Caffè ·

The Blarney Stone · Café des Arts · Vasari Auction · Lycée Michel de Montaigne · Shabada restaurant · Association Habitats Jeunes Le Levain

### Victoire / Saint-Michel / Capucins

Drac Aquitaine · Le Plana · Copifac · Les Coiffeurs de la Victoire · Pub Saint-Aubin · Café Auguste · Total Heaven · Munchies · Théâtre Improvidence · XL Impression · La Cageoterie · CIAM · La Soupe au Caillou · La Boulangerie · La Cave d'Antoine · Le Passage Saint-Michel · La Taupinière · La Jeune Garde · Halle des Douves · Wanted Café · Bibliothèque Capucins / Saint-Michel · Le Clandestin · Marché des Capucins · Le Cochon Volant · La Toile Cirée · Le Bistrot des Capucins · U Express · Restaurant Universitaire Le Cap'U · Bar de l'Avant-Scène · Central Dupon Images · Le Petit Grain · Auberge de Jeunesse de Bordeaux · Le Champoreau · La CUV Saint-Michel · Il Teatro · Banh Miam · La Table Duruelle · BAG - Bakery Art Galery · La Mère Lunettes

### Sainte-Croix / Gare Saint-Jean / Belcier

La Tupina · Bar Cave de la Monnaie · Le Café du Théâtre · TnBA · L'Atmosphère · Conservatoire de Bordeaux Jacques-Thibaud · École des Beaux-Arts · Café Pompier · IUT Bordeaux Montaigne (IJBA - Institut de Journalisme) · Rock School Barbey · Café du Levant · La Cave d'Antoine · Villa Ségur · Bibliothèque Flora Tristan · La CUV Nansouty · Association des Centres d'Animation de Quartiers de Bordeaux · Musée des Compagnons · Laverie Stella Wash MÉCA Frac Nouvelle-Aquitaine ·

### Cours du Médoc / Ravezies / Chartrons / Jardin Public / Parc Bordelais

Boesner · Glob Théâtre · Théâtre en Miettes · Galerie Arrêt sur l'Image · La Girafe CoWorking · Côte Ouest · So Créatifs · Galerie MLS · Agence · Molly Malone's · Pépinières éco-créative Bordeaux Chartrons · Archives Départementales Gironde · Association Mc2a/ annexe b · Bibliothèque du Grand-Parc · Le Mirabelle · Mirabella · E-artsup Bordeaux · Au rêve · Le Bistrot des Anges · Goethe Institut · Le Performance · Galerie Tourny · Hifi Bordeaux · Librairie Olympique · Rhumerie · L'Atelier Bordeaux · La Bocca Épicerie · BBA INSEEC · École de Commerce · RezDeChaussée · ECV Bordeaux Chartrons · Ibaïa Café · École ICART + EFAP · Juliëna · Salon de Thé · Bread Storming · Pain etc · CAPC Musée d'Art Contemporain de Bordeaux · Casa Gaïa · École Sup ESMI · Éponyme Galerie · France 3 Aquitaine · Galerie Tourny · Hôtel des Quinconces · HiFi Bordeaux · EveryOne Speaks · Clairsienne · Institut Culturel Bernard Magrez · SIMPLE - Restaurant Rassembleur · Association Habitats Jeunes Le Levain · Café Aurel

### Bassins-à-flot / Bacalan / Le Lac

Monoprix · INSEEC Business School · Seeko'o Hôtel · Les Tonneaux des Chartrons · Cap Sciences · Crédit Agricole · Accueil CDiscount · Restaurant Les Tontons · La Cité du Vin · Les Halles de Bacalan · Les Vivres de l'Art · Théâtre du Pont Tournant · Bibliothèque Bacalan · Base sous-marine · Bassins de Lumière · Musée Mer Marine Bordeaux · Le Garage Moderne · Maison du Projet des Bassins à Flot · Café Maritime · Loft 33 · Mama Works · I.Boat · Blonde Venus · Sup de Pub · Radisson Blue Hôtel · Le Tigre du Volcan

### Bordeaux-Lac

Congrès et Expositions de Bordeaux · Casino Barrière · DomoFrance · Aquitanis · CFA - Centre de Formation du Lac

### Tondu / Barrière d'Ornano / Saint-Augustin / Saint-Genès

31 rue de la danse · L'Absynthe · Carrefour Market · Le Lucifer · Maison Désirée · Le Café de l'Horloge

### Caudéran

Les Glacières · Komptoir Caudéran

### Bastide / Avenue Thiers

Wasabi Café · Bistro Régent · Le Shop Bordeaux · Librairie Le Passeur · Épicerie Domergues · Le Poquelin Théâtre · Bagel & Goodies · L'Oiseau Bleu · Le Quatre-Vins · Le 308 · Pôle Universitaire de Gestion · Le Caillou du Jardin Botanique · Café Bastide · Le Forum Café · France Bleu Gironde · T80 · The Central Pub · Del Arte (cinéma Mégarama) · Siman · Sud Ouest · Sud Ouest Comité d'Entreprise · TV7 · Darwin · La Guinguette Chez Alriq · Archives Bordeaux Métropole · Noonie's · Le Garde Manger · Au Petit Chaperon Rouge · La Fabrique Pola

## MÉTROPOLE

### Ambarès

Pôle culturel Évasion

### Artigues-près-Bordeaux

Mairie · Médiathèque · Le Cuvier · Cash vin

### Bassens

Mairie · Médiathèque François Mitterrand

### Bègles

Mairie · Cinéma Le Festival · Fellini · Cabinet Musical du Dr Larsene · 3IS Bordeaux · Pôle Emploi Spectacle · Piscine municipale de Bègles Les Bains · Le Poulailler · Musée de la Création Franche · Bibliothèque municipale · Cultura · Le Bistrot mancididor · La Manufacture Atlantique

### Blanquefort

Mairie · Centre culturel Les Colonnes · Ottelia

### Bouliac

Mairie · Hôtel Le Saint-James · Café de l'Espérance

### Bruges

Mairie · Espace culturel Treulon · Calicéo

### Carbon-Blanc

Mairie

### Cenon

Mairie · Médiathèque Jacques-Rivière · Le Rocher de Palmer

### Créon

Cinéma Max

### Eysines

Mairie · Le Plateau-Théâtre Jean Vilar · Studio Attitude

### Floirac

Mairie · Médiathèque M.270 - Maison des savoirs partagés · Médiathèque

### Gradignan

Mairie · Point Info municipal · Théâtre des Quatre-Saisons · Médiathèque Jean Vautrin · Pépinière Lelann

### Le Bouscat

Mairie · Hippodrome de Bordeaux Le Bouscat · Salle L'Ermitage-Compostelle · Médiathèque · Monoprix · I.D.D.A.C Institut Départemental Développement Artistique Culturel · Restaurant SPOK

### Le Haillan

Mairie · L'Entrepôt · Médiathèque

### Le Pian Médoc

Cash Vin

### Lormont

Espace culturel du Bois Fleuri · Médiathèque du Bois Fleuri · Pôle culturel sportif du Bois Fleuri · Bois Fleuri (salle-resto) · Centre social de culture · Brassens Camus · Mairie · Restaurant Le Prince Noir · Le Cours Florent

### Mérignac

Mairie · Le Pin Galant · Université IUFM · Krakatoa · Médiathèque · Le Mérignac-Ciné et sa Brasserie · Cultura · Bistrot du Grand Louis · Vieille Église Saint-Vincent · Écycycle · Lycée Fernand-Daguin · Le P'tit Québec Café · Librairie Le pavé dans la marge

### Pessac

Mairie · Campus · Vie Étudiante · Fac de Sciences · B.U Sciences · Resto U - 1 Sciences · Fac Science éco - droit · Resto U Forum · Bibliothèque · Resto U Veracruz · Bordeaux Montaigne · Maison des Arts · Resto U Sirtaki · Cinéma Jean Eustache · Kiosque Culture et Tourisme · Artothèque · Les Arts au Mur · Bureau Information Jeunesse · Médiathèque · Sortie 13 · La M.A.C

### Saint-Aubin-de-Médoc

Hôtel Le Pavillon de Saint-Aubin

### Saint-Médard-en-Jalles

Espace culture Leclerc · Carré Colonnes

### Martignas-sur-Jalles

Mairie

### Talence

Edwood Café · La Parcelle · Librairie Georges · Info jeunes · Mairie · Médiathèque Gérard-Castagnera · Copifac · CREPS · Association Rock & Chanson · École Archi · Les Halles de Talence

### Villeneuve-d'Ornon

Mairie · Médiathèque · Le Cube · ISVV

## BASSIN D'ARCACHON

### Andernos-les-Bains

Mairie · Office de Tourisme · Médiathèque · Cinéma Le Rex · Galerie Saint-Luc · Bonjour Mon Amour

### Arcachon

Mairie · Au Pique Assiette · Tennis Club Arcachon · Restaurant & Hôtel de la Ville d'Hiver · Théâtre l'Olympia · Hôtel Le B d'Arcachon · Café de la Plage · Palais des Congrès · Diego Plage L'Écailler · Hôtel Point France · Cinéma Grand Écran · Opéra Pâtisserie Arcachon · Kanibal Surf Shop · Office de Tourisme · Sarah Jane · Nous les Libellules · Monoprix · Bibliothèque municipale · Restaurant Club Plage Pereire · Hôtel Les Bains d'Arguin

### Arès

Mairie · Bibliothèque · Office de tourisme · Salle d'Exposition · Salle Brémontier · Espace culturel E. Leclerc

### Audenge

Mairie · Médiathèque · Office de tourisme · Domaine de Certes

### Biganos

Mairie · Office de tourisme · Médiathèque

### Biscarosse

Mairie · Office du tourisme · Hôtel restaurant le Ponton · Cinéma Jean Renoir · Librairie La Veillée · L'Arcanson · Centre culturel · La Boulangerie · Hôtel de la Plage · Bibliothèque pour tous

### Cazaux

Mairie

### Ferret

Domaine du Ferret Balnéo & Spa · Office de Tourisme de Claouey · Restaurant Dégustation Le bout du Monde · Médiathèque le Petit-Piquey · Boulangerie Chez Pascal · Restaurant Chai Anselme · White Garden · Restaurant L'Escale · Pinasse Café · Salle La Forestière · Boutique Jane de Boy · L'Atelier (restaurant bar) ·

Hôtel Côté Sable · Sail Fish Café · Alice · Poissonnerie Lucine · Restaurant Le Mascaret · Chai Bertrand · La Petite Pâtisserie · La Maison du Bassin · Chez Boulan · Bouchon Ferret · Cap Huîtres · La Cabane du Mimbeau · Hortense · Sail Fish Restaurant · Hôtel des Dunes

### Gujan-Mestras

Mairie · La Dépêche du Bassin · Cabane à dégustation des Huîtres Papillon · Le Routioutiou · Médiathèque Michel-Bézian · Bowling · Office de tourisme · Cinéma Gérard-Philippe · Pépinières LE LANN

### Lanton

Mairie · Médiathèque · Office de tourisme de Cassy

### La-Teste-de-Buch

Mairie · Le Local by An'sa · Al Coda Music · Recyclerie les éco-liés · Brasserie Mira · Les Gourmandises d'Aliénor · Cultura · Stade Nautique · Plasir du Vin · V and B · Surf Café · La 12 Zen · Les Huîtres Fleurs d'Écumes · Bibliothèque municipale · Copifac · Le Bistrot du Centre · La Source Art Galerie · Office de tourisme · Le Melting Potes · Salle Pierre Cravey · Golf International d'Arcachon · Cinéma Grand Écran · Zik Zac (salle de concert) · Restaurant Les Terrasses du Port · Le Chipiron · Restaurant Le Panorama

### Lège

Bibliothèque · La Canfouine au Canon ·

### Le Teich

Mairie · Office de tourisme · Pôle Culturel L'Ekla

### Marcheprie

La Caravelle

### Pyla-Mouilleau

Boutique Pia Pia · Zig et Puces

## AILLEURS EN GIRONDE

### Bazas

Bazas Culture · Cinéma Centre Marcel Martin · Le Polyèdre

### Blaye

Bibliothèque Johel Coutura · Cinéma Le Azéotrope

### Bourg-sur-Gironde

Espace La Croix Davids

### Cadillac

Cinéma Lux · Librairie Jeux de Mots

### Canéjan

Mairie · Médiathèque · Centre Simone-Signoret

### La Brède

Château de La Brède

### La Réole

Mairie · Cinéma Rex

### Langoiran

Cinéma - Mustang et Compagnie

### Langon

Espace Culturel E-Leclerc · Centre culturel des Carmes · Office de tourisme · Mairie · Cinéma Les Deux Rio · Restaurant-Hôtel Claude Daroze · Copifac Faustan · L'Antre-Guillemets

### Lansac

Château La Croix-Davids

### Libourne

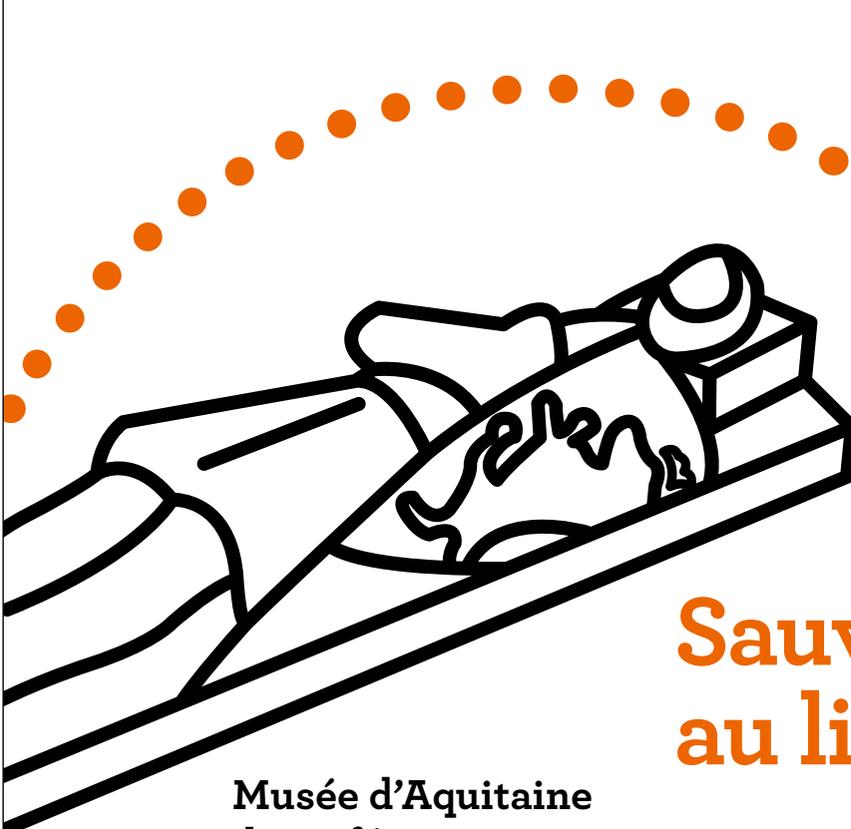
Mairie · Théâtre Le Liburnia · Copifac Bevato sarl · Médiathèque Condorcet · Bistro Régent · Cecam art & musique · École d'arts plastiques Asso Troubadours · École de musique Rythm and Groove · Musée des Beaux-Arts & archéologie · Bureau Information Jeunesse · Office de tourisme · Cash Vin

### Ludon

Château d'Agassac

### Portets

Espace Culturel La Forge



**Projet d'acquisition  
d'un gisant  
du XIII<sup>e</sup> siècle**

**Sauvons le chevalier  
au lion couronné!**

**Musée d'Aquitaine  
du 10 février au 27 mars 2022**

Particuliers, entreprises, rendez-vous sur  
**[mecenat.bordeaux-metropole.fr](http://mecenat.bordeaux-metropole.fr)**

Mécène : **mediacrossing:**

En partenariat avec : **KissKiss Bank Bank.com**

**MUSÉE D'AQUITAINE** **BORDEAUX** **BORDEAUX MÉTROPOLÉ**

LECLERC, DIRECTEUR DE LA COMMUNICATION DE BORDEAUX MÉTROPOLÉ, DÉVELOPPE UN PROJET DE COMMUNICATION ET DE MUSEUM

# OÙ NOUS TROUVER

## Saint-André-de-Cubzac

Mairie · Médiathèque · Office de tourisme · Maison Léda

## Saint-Émilien

Restaurant L'Envers du décor · Office de tourisme · Amélia Canta

## Saintes

Librairie Peiro-Caillaud

## Sainte-Eulalie

Mairie · Happy Park

## Saint-Maixant

Centre François-Mauriac de Malagar

## Saint-Pey-d'Armens

Le Saint-Pey

## Sauternes

Restaurant La Chapelle - Château Guiraud

## Verdelais

Restaurant Le Nord-Sud

## NOUVELLE-AQUITAINE

### CHARENTE

#### Angoulême

Mairie · Bibliothèque · Office de tourisme · Médiathèque Alpha · Conservatoire Gabriel Fauré · Grand Angoulême · Le Sans Réserve · Théâtre d'Angoulême · La Nef · FRAC · Espace Franquin · Cité internationale de la BD et de l'image

#### Champigny Vigny

Le Maine Giraud

#### Cognac

Mairie · Office de tourisme · Bibliothèque municipale · Théâtre L'Avant-scène · Musée d'art et d'histoire · Musée des arts du Cognac · Association Blues Passions · West Rock · Fondation d'Entreprise Martelle

#### Massignac

Le Domaine des Étangs

### CHARENTE-MARITIME

#### La Rochelle

Musée des Beaux-Arts · Médiathèque Michel-Crépeau · Office de tourisme · Musée d'histoire naturelle · Centre chorégraphique national · Salle de spectacle La Sirène · La Rochelle Événements · Scène Nationale La Coursive · Le Panier de Crabes · Les Rebelles Ordinaires · Librairie Caligrammes · Le Prao Boutique · Le Prao Café · Le Prao Restaurant · La Fabuleuse Cantine · Librairie Gréfine · Aquarium de La Rochelle · Musée Maritime · L'Horizon · Hôtel François Premier · Atelier Bletterie · La Belle du Gabut · Maison de l'Étudiant · Université de la Rochelle · La Fabuleuse Cantine · Le Panier de Crabes · Librairie Gréfine

#### Mortagne-sur-Gironde

Le Domaine de Meunier

#### Rochefort

Théâtre de la Coupe d'Or · Musée Zèbre de Saint-Clément

#### Royan

Mairie · Office de tourisme · Médiathèque · Centre d'art contemporain : Captures · Le Carel (centre audio visuel) · Musée de Royan

#### Saintes

Mairie · Office de Tourisme de Saintes & la Saintonge · Médiathèque François-Mitterrand · Abbaye aux Dames de Saintes · Le Gallia Théâtre · Librairie Peiro-Caillaud

### CORRÈZE

#### Brive-la-Gaillarde

Mairie · Médiathèque municipale · Théâtre municipal · La Boîte à Vynil · Le Conservatoire · L'Espace des Trois Provinces · Théâtre Les Treize Arches · Les Amis des Chadourne

#### Chamberet

La Clé des Champs

#### Meynac

Abbaye Saint André - Centre d'Art contemporain de Meynac

#### Tulle

Mairie · Médiathèque · Office de tourisme · La Cour

des arts · Des Lendemain qui chantent (scène musiques actuelles) · Librairie Trarieux · Vinyl Shop The Rev · Théâtre des Sept Collines (Scène conventionnée) ·

### CREUSE

#### Aubusson

Galerie de marches

#### Felletin

Les Michelines

#### Guéret

Mairie · Office de tourisme · Bibliothèque · Musée d'art et d'archéologie · Cinéma Le Sénéchal · Salle La Fabrique · Département de la Creuse · La Quincaillerie Numérique · Association des Amis de Chaminadour · Maison Jouhandeau

#### La Souterraine

MJC La Souterraine

#### Saint-Silvain-sous-Thouix

Le Bruit de la Musique

### DEUX-SÈVRES

#### Niort

Mairie · Médiathèque · Office de tourisme · Le CAMJI (Smac) · Villa Pérochon : centre d'art contemporain photographique · Conservatoire danse et musique Auguste-Tolbecque · CACP Villa Perochon · Nouvelles Scènes · Le Moulin du Roc · Musée des Beaux-Arts

### DORDOGNE

#### Bergerac

Mairie · Office de tourisme · Médiathèque municipale · La Coline aux livres · Centre culturel et Auditorium Michel-Manet · Le Rocksane

#### Boulazac

Agora centre culturel - Pôle National des Arts du Cirque

#### Brantôme en Périgord

Société des Amis de Brantôme

#### Hautefort

Fondation du Château de Hautefort

#### Le Bugue

SAS APN

#### Nontron

Pôle Expérimental Métiers d'Art de Nontron et du Périgord Limousin

#### Périgueux

Mairie · Médiathèque Pierre-Fanlac · Théâtre Le Palace · Vesunna · Le Sans-Réserve (musiques amplifiées) · L'Odyssee scène conventionnée · Espace Culturel François-Mitterrand

#### Ribérac

Médiathèque

#### Saint-Crepin-de-Richemont

Château de Richemont

#### Saint Michel de Montaigne

Château de Montaigne

#### Terrasson

Association Rapsodie Danse Singulière (Centre culturel de Terrasson)

#### Tréliçac

Artothèque

### HAUTE-VIENNE

#### Beaumont-du-Lac

Centre International d'art et du paysage - Île de Vassivière

#### Bellac

Maison natale de Jean Giraudoux

#### Isle

L'Association des Amis de Robert Margerit

#### Limoges

Mairie · Office du Tourisme · Bibliothèque Francophone Multimédia · Le Conservatoire · L'Opéra de Limoges · ENSA · Région Nouvelle-Aquitaine · Le Phare · Urbaka Limoges · Disquaire Point Show · FRAC Artothèque du Limousin · Musée National Adrien Dubouché - Cité

de la céramique · Musée des Beaux-Arts · Buro Club · L'Immeuble Formidable · Le Portail de l'Artisanat d'Art en Limousin · Le Tagazou · O'Brien Tavern · L'Atelier · Au Bout du Monde · L'Insolite · L'Irlandais · Les Artistes · Lord John · Au Comptoir de Bacchus · Les Recollets · Le Garage · Le Phare · IF-Irrésistible Fraternité · La Vitrine - LAC & S · Les Francophiles en Limousin

#### Nexon

SIRQUE - Pôle National des Arts du Cirque

#### Rochechouart

Musée d'Art Contemporain de la Haute-Vienne Château Rochechouart

#### Saint-Junien

La Mégisserie

#### Saint-Yrieix-La-Perche

Centre des Livres d'Artistes · Les Oiseaux Livres

#### Villefard

La Ferme de Villefavard en Limousin

### LANDES

#### Biscarosse

Mairie · Office de tourisme · Médiathèque · La Veillée SARL Librairie · Boulangerie Anquetil · Centre Culturel & Sportif L'Arcanson · Hôtel le Ponton d'Hydroland · Restaurant Surf Palace · Le Grand Hotel de la Plage · Bibliothèque pour tous · Cinéma Jean Renoir · Crabb

#### Dax

Bibliothèque Municipale · L'Atrium · Musée de Borda

#### Luxey

Association Musicalarue

#### Mont-de-Marsan

Mairie · Office de Tourisme · Musée Despiou-Wlerick · Centre d'Art Contemporain Raymond Farbos · Cafe Music · Librairie Caractères

#### Mios

Mairie

#### Onesse-Laharie

Les Amis de Christine de Rivoyre

#### Sabres

Cinéma l'Estrade

#### Saint-Julien-en-Born

Le Cinéma de Contis

#### Saint-Pierre-du-Mont

Théâtre de Gascogne

### LOT-ET-GARONNE

#### Agen

Mairie · Médiathèque Municipale Lacépède · Office du Tourisme · Musée des Beaux-Arts · Compagnie Pierre Debauche · Le Florida · Cap'Cine · Théâtre Ducourneau

#### Duras

Centre Marguerite Duras

#### Marmande

Médiathèque Albert-Camus · Office de tourisme · Théâtre Comoedia · Musée Albert Marzelles

#### Nérac

L'Espace d'Albret · Château de Nérac

### PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

#### Anglet

Mairie · Office du Tourisme · Bibliothèque · Salle du Quintaou · Parc Izadia · Villa Beatrix

#### Bayonne

Mairie · Office du Tourisme · Médiathèque · Musée Bonnat Helleu · Musée Basque · Ecole Supérieure d'Art Pays Basque · Scène Nationale du Sud-Aquitain · Conservatoire Maurice Ravel · Artoteka · Cinéma l'Atalante · DIDAM · Spacejunk · Cash vin

#### Biarritz

Mairie · Office du Tourisme · Médiathèque · Bookstore · Gare du Midi · Les Rocailles · L'Atabal · Théâtre des Chimères · Le Café de la Baleine · Biarritz Culture

#### Billière

L'Agora (Accès)s(cultures électroniques)

#### Cambo-les-Bains

Villa Arnaga

#### Jurençon

Atelier du Neez · À Tant Rêver du Roi

#### Lons

Espace James Chambaud

#### Orthez

Image/imatge · Maison Chrestia

#### Pau

Mairie · Office du tourisme · Médiathèque André-Labarrere · Médiathèque Trait d'Union · Cinéma Le Melies · Musée des Beaux-Arts · Le Zénith · La Centrifugeuse · Espaces Pluriels - Scène Conventionnée Danse-Théâtre · Le Parvis Espace Culturel · DantZaz · Route du Son - Les Abattoirs · ACCES(S) - AMPLI · Le Bel Ordinaire · La Forge Moderne · Pau Concert Production · A.C.P

#### Saint-Jean-de-Luz

Mairie

#### Tarbes

Le Parvis : Scènes Nationale Tarbes Pyrénées

## VIENNE

#### Courley

La Tour Nivelle · Musée d'école et maison Littéraire Ernest-Pérochon

#### Poitiers

Mairie · Médiathèque · Office du Tourisme · Conseil Régional Nouvelle-Aquitaine · Espace Mendès France · Auditorium Saint-Germain · Théâtre Auditorium de Poitiers · Le Dietrich Comédie Poitou-Charentes - Centre Dramatique National · Le Confort Moderne · Musée Sainte Croix · Librairie Gibert · Cinéma Tap Castille · Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine · Agence Culturelle Nouvelle -Aquitaine · Association Level 6 · Le Gambetta · Relax Café · Cluricaume · Palais de la Bière · Rocinante · Plexus Records · Chez Michel · Café des Arts · Café de la Paix · Manhattan Café · Les WC · Le dé à 3 Trois Faces · Excalibur · La Bruyère Vagadonde · La Belle Aventure · Colbat - Tiers-Lieu Numérique

www.xlimpression.com

WOOF!

TROP SUPER!

LAISSSE! BETON!

WOOF!

05 57 95 86 44

20, rue du Mirail-33000 BORDEAUX

xlimpression@wanadoo.fr

My Big Bang

20 MIN D'EMS PAR SEMAINE  
=  
4H DE SPORT

SE SCULPTER / S'AFFINER / DIMINUER LA CELLULITE  
RENFORCER LE DOS / RÉDUIRE LE STRESS / SE TONIFIER

SÉANCE D'ESSAI OFFERTE

📞 05 56 81 24 13

✉️ [peyberland@my-big-bang.fr](mailto:peyberland@my-big-bang.fr)

📍 32 place Pey Berland 33000 Bordeaux

📱 @MyBigBangBordeaux

📷 @mybigbangbordeaux

**EMMANUEL HONDRÉ** « Être utile. » L'expression revient souvent dans la bouche de celui qui, après s'être épanoui du côté de la porte de Pantin, à Paris – du Conservatoire à la Philharmonie –, dirige aujourd'hui l'Opéra de Bordeaux.

## L'UTOPIE EN HÉRITAGE



Emmanuel Hondré

© Nora Rouquénade

Avant toute chose, il y a l'appétit. Un appétit de musique né dès l'enfance, en Vendée ou plus exactement « à la campagne, dans les champs ». Ses parents, « des soixante-huitards », ont en effet acheté... un champ à une dizaine de kilomètres de La Roche-sur-Yon. Sa mère, claveciniste, enseigne la musique au collège et le clavecin dans une école de musique. Pour Emmanuel, ce sera la flûte, dont il débute l'apprentissage auprès d'une professeure de traverso baroque. Cette enfance campagnarde le marquera durablement : « Quand on me parle de "désert musical", ça réveille le souvenir de ces années où, en tant que musicien, il m'est arrivé de sentir que les autres étaient trop loin. » Ajoutant : « Je n'en ai pas souffert, ça a plutôt développé une sorte d'énorme appétit. Et j'ai l'impression d'être encore sur la dynamique de cet appétit d'adolescence... »

Il termine ses études supérieures à Angers, passe son certificat d'aptitude et commence à enseigner l'instrument en école de musique à Saint-Germain-en-Laye. « J'étais un peu programmé pour être prof. » Le déclic viendra au Conservatoire de Paris, où ce docteur en musicologie a passé 14 ans de sa vie, présidant notamment le bureau des étudiants. En 1995, l'institution sise désormais porte de Pantin célèbre son bicentenaire avec un riche programme de manifestations qu'il contribue à mettre sur pied. « Je crois que mes débuts d'organisateur de concerts datent de ce moment-là. C'est là que j'ai senti que c'était génial. Et que ça marchait. Créer des événements, intégrer la réflexion sur un public, sortir des conservatoires : cela démultipliait les manières de faire des choses... » Lui qui explique avoir « toujours envisagé la musicologie comme une musicologie appliquée » (sa thèse de doctorat portait sur la décentralisation artistique) commence à la même époque à « piger » pour la toute jeune Cité de la musique : il rédige des programmes de concerts pour cette institution ouverte en janvier 1995 à côté du Conservatoire. En 1997, il y est officiellement engagé comme « dramaturge ». « Pour moi, ce moment a été le jour de ma vie. » Non seulement parce que le dramaturge, en l'occurrence, est la personne qui

**« Je ne prétends surtout pas être un magicien »**

supervise l'ensemble de l'activité éditoriale de l'établissement – une sorte d'« écrivain public », plaisante-t-il, avant d'ajouter : « Ça m'a beaucoup servi. Quand on écrit des textes pour parler d'une œuvre, on doit se mettre à la place de son lecteur, essayer d'être intéressant et intelligible pour l'initié et pour le profane. Ce sont les mêmes questions qui se posent quand on programme, quand on fait le choix d'une œuvre ou d'un artiste. »

Entrer à la Cité de la musique – où, de dramaturge, il deviendra rapidement chargé de la programmation musicale (500 concerts par an à la Philharmonie) –, c'est surtout plonger « dans l'univers d'une grande maison qui était une utopie devenue réalité. Quand j'étais étudiant, je comprenais ce que François Mitterrand cherchait avec la Cité de la musique, j'aimais ce rêve, je le voyais grandir derrière des palissades, au milieu de grues. Pouvoir entrer dans ce projet, ça a été quelque chose d'extraordinaire. »

Il y passera 23 années, dont il garde « le sentiment d'avoir été un peu fabriqué par différents moments d'utopie ». 2004, c'est la reprise de la programmation de la prestigieuse salle Pleyel, puis viennent l'aventure de la Philharmonie et les débats qu'elle suscite : « Est-ce qu'aujourd'hui, après les grands travaux, on accepte d'investir dans un pareil projet ? Et si c'est le cas, qu'est-ce que celui-ci incarne pour notre monde ? Ces utopies, qui se sont avérées non seulement réalisables, mais en plus utiles – et, je le crois, inspirantes –, ont montré que l'on peut réunir différentes manières d'être en contact avec la musique. Que le patrimoine et la modernité ne s'opposent pas mais se nourrissent, et n'ont pas de sens l'un sans l'autre. » Il conclut : « Des lieux comme celui-ci aident à se sentir plus libre, plus curieux, et j'espère arriver avec un peu de cet héritage en moi. »

S'agissant de l'Opéra de Bordeaux, où il a pris ses fonctions mi-janvier, on se doute que ces questionnements se posent avec une acuité renouvelée. Ils sont en tout cas au cœur du projet d'« opéra citoyen » qui lui a valu d'être engagé à sa direction. Un projet qui entend notamment tirer parti de

« la double histoire du Grand-Théâtre, qui incarnerait plutôt un "temple" de la tradition, et de l'Auditorium. L'intérêt, c'est que tradition et modernité dialoguent, coexistent dans chacun de ces deux lieux ». Interrogé sur les grands moments de sa vie de programmeur, Emmanuel Hondré cite de nombreux opéras, souvent contemporains – le monumental *Licht* de Karlheinz Stockhausen avec l'ensemble Le Balcon, *Orfeo II*, relecture par Luciano Berio de *L'Orfeo* de Monteverdi –, dont il rappelle qu'il les a présentés « sans fosse et sans scène. Je n'aime pas les clichés de l'opéra, j'aime quand il se réinvente, comme dans la version de *La Favorite* [opéra de Gaetano Donizetti créé en 1840, NDLR] que nous allons présenter l'année prochaine. J'aime l'opéra qui me dit quelque chose de nouveau, avec lequel je suis en dialogue ».

Cet esprit de dialogue, Emmanuel Hondré entend bien l'insuffler également au sein même du paquebot (près de 400 salariés, dont quelque 180 artistes – musiciens, danseurs et choristes) qu'il barre. Il a envie d'y faire régner un esprit de troupe, de renouer avec « l'esprit collaboratif propre aux ensembles indépendants ou aux collectifs d'artistes ». De faire de l'Opéra de Bordeaux « un laboratoire », via notamment la création d'une académie pour les chanteurs et les instrumentistes, dont les premiers jalons devraient être posés dès l'an prochain. Il rêve aussi d'ateliers de pratique musicale pour les enfants et les adultes sous les ors du Grand-Théâtre...

Pour l'heure, il entend surtout se laisser le temps. Le temps de s'abandonner aux nombreux « mystères » de cette ville découverte tout récemment, et dont on sent qu'elle l'a déjà pris sous son charme. Le temps de prendre le pouls du territoire et de ses acteurs ; il en a interrogé beaucoup en préparant son projet et en a gardé l'impression « d'un bouillonnement, d'un dynamisme qui a des formes très diverses, mais souffre de n'être pas encore très visible ». Le temps de travailler, patiemment et collectivement – « Je ne prétends surtout pas être un magicien », rappelle-t-il –, à cette nouvelle utopie : rendre à l'Opéra de Bordeaux sa place centrale dans la ville et dans la vie. **David Sanson**

Made  in  
NOUVELLE  
AQUITAINE

FRANCE

CHEZ NOUS,

 , ON A  
le **BÉRET**  
*basque*\*

**MAIS PAS QUE !**

RETROUVEZ-NOUS au

**Salon du Made in France**

**11 | 13 mars 2022 - Bordeaux**

Palais des Congrès



**MADE-IN-NOUVELLE-AQUITAINE.FR**



RÉGION  
**Nouvelle-  
Aquitaine**

\* Béret basque né en Béarn

Conception Région Nouvelle-Aquitaine © IStock, Shutterstock



# VENISE

## LA SÉRÉNISSIME

11 FÉVRIER 2022 - 2 JANVIER 2023

CRÉATION ARTISTIQUE **GIANFRANCO IANNUZZI** MISE EN SCÈNE ET ANIMATION VIDÉO **CUTBACK** PRODUCTION **CULTURESPACES DIGITAL**

**SOROLLA** PROMENADES EN BORD DE MER - PROGRAMME COURT

SOUS LE  
PATRONAGE  
DE



Ambasciata d'Italia  
Paris

BARCO



**culturespaces**  
PARTAGER LA CULTURE

SUD  
OUEST

PARIS  
PREMIÈRE

Le Parisien  
1844 1944

le Bonbon

snCF connect

UGC

fnac

3 nouvelle  
aquitaine

bleu

inter